

DOCUMENT DE TRAVAIL N° 2

ÉLÉMENTS D'ÉTUDES SOCIOLOGIQUES

- I - INTRODUCTION
- II - LES GROUPEMENTS UFOLOGIQUES
  - 1 - COMPOSITION
  - 2 - FONCTIONNEMENT
  - 3 - DÉMARCHE COGNITIVE
  - 4 - L'IMPACT AUPRÈS DU PUBLIC
  - 5 - ANALOGIE HISTORIQUE
- III - CONCLUSIONS
- IV - ANNEXES

# I - INTRODUCTION

Le présent document n'est pas un compte rendu de **recherches**, ni même un projet de **recherche** ~~dûment~~ explicité quant aux méthodes, aux moyens, à la durée, etc... Il ne s'agit tout au plus que de rassembler quelques données ou idées éventuellement disparates, dont le Gépan a eu l'occasion de prendre connaissance et qui pourraient suggérer des recherches plus poussées, que le Gépan n'a d'ailleurs pas l'intention d'entreprendre. Le contenu de ce document correspond à une phase trop préliminaire pour justifier autre chose qu'un document de travail dont une copie pourra être fournie aux laboratoires ou chercheurs individuels qui souhaiteraient s'en inspirer.

Ces données et ces idées relèvent de la sociologie, c'est-à-dire de la **manière** dont un thème (celui des OVNI) vient s'inscrire dans le contexte social, au plan des personnes comme des groupes sociaux. Bien entendu, il ne s'agira pas ici d'essayer de définir la spécificité du domaine sociologique par rapport à d'autres domaines d'études voisins (psychologie sociale, psychologie générale, histoire, etc...) ; ce soin sera laissé aux sociologues **eux-mêmes**, qui ne manquent pas d'argument à ce sujet. Il n'en reste pas moins que dans le cadre du schéma tétraédrique des domaines observables relatifs aux **phénomènes** aérospatiaux non identifiés (note technique n° 3, **chap.** 2) l'un des pôles d'observation, baptisé faute de mieux "environnement psycho-social", désigne l'ensemble des réponses collectives au concept de phénomènes aérospatiaux non identifiés, et son émergence au plan des comportements sociaux. Il s'agit là d'un domaine directement observable et étudiable en soi, sans perdre de vue que, selon la logique tétraédrique, l'étude d'un "effet" particulier (l'image sociale des stimulus) ne peut à elle seule rendre compte de l'ensemble des causes qui le soutendent. La **contribution** ainsi apportée à la connaissance générale des stimulus ne saurait diminuer l'intérêt des autres études (analyses de témoignages, analyses de l'environnement physique, etc...) dont les résultats aideront en retour à mieux **comprendre** le "fait social".

Les <sup>domaines</sup> **domaines** qui vont suivre concernent les groupements ou **associations** de personnes qui se forment à partir du thème des "OVNI". Ce qui frappe dans l'ensemble de ces **groupements**, c'est leur grande diversité. Celle-ci apparaît au plan des structures, de l'importance numérique, des relations internes ou externes qui s'y développent, de leurs activités **effectives**, des buts qu'ils se donnent, des démarches intellectuelles qu'elles utilisent, etc... On voit ainsi s'établir un continuum entre un groupement privé de deux ou trois membres à vocation "scientifique" et une secte **parareligieuse** de plusieurs centaines de personnes groupées autour d'un Maître qui reçoit des messages.

La plupart de ces groupes de personnes ont pourtant quelques points **communs**, ne serait-ce que l'adhésion (croyance) à une même interprétation des phénomènes aérospatiaux non identifiés (selon laquelle les OVNI seraient la manifestation d'intelligences extraterrestres) et l'aspiration à une étiquette scientifique (mais la relation entre cette adhésion et cette aspiration varie d'un groupe à l'autre). Ces éléments suffisent donc à donner une grande originalité au "fait social **ufologique**"\* et donc de l'intérêt à son étude puisque une même idée peut regrouper autant de gens de façon aussi diverse. Cependant, il peut être intéressant de réfléchir aussi à des **antécédents** historiques possibles de ce "fait social" (abordés dans le dernier chapitre).

---

\* cf. page 2

Il est à noter que, à notre connaissance, il n'y a pas eu de recherche sociologique d'envergure sur les OVNI en général, excepté bien entendu, des études sur des sectes parareligieuses qui sont parfois d'inspiration ufologique. Les thèmes d'étude ne manquent pourtant pas. Nous citerons à la fin les références des documents (surtout **américains**) que nous avons trouvés, se rapportant de près ou de loin à ce sujet.

## II - LES GROUPEMENTS UFOLOGIQUES

### 1. Composition

Il y a eu en France (**comme apparemment** dans la plupart des pays occidentaux) de très nombreux groupements privés d'étude et de recherche "ufologique" \*. Une liste (non exhaustive) est fournie en annexe 1. Au total, il y a probablement plusieurs centaines de tels groupements et il est difficile d'en tenir un **compte** précis car il en apparaît et disparaît constamment. Ces groupements sont généralement enregistrés comme associations à but non lucratif. Leur importance **numérique** et leur implantation géographique sont très variables. Il existe des groupements de quelques personnes (sur une ville ou un quartier d'une **ville**) et des associations de plusieurs centaines de personnes réparties sur toute la France (voir annexe 1). On **trouve** aussi des "indépendants" qui fréquentent régulièrement certaines associations **tout** en n'y étant pas affiliés. Ces derniers sont souvent nantis d'une **formation** de haut niveau (P. Guérin, astrophysicien ; J.L. Rivera, juriste international ; J.F. Gilles, docteur es sciences ; B. Méheust, professeur de **philosophie**,...).

Bien entendu, il serait intéressant de connaître la composition sociale de ces groupements et les répartitions en âge, sexe, catégories socioprofessionnelles, etc..., en procédant par enquête **et/ou** sondage. Certains groupements ou membres de groupements rassemblent d'ailleurs d'eux-mêmes des informations à ce sujet (par exemple : M.J. ~~Richard~~ de la **SPEPSE**). Il serait intéressant aussi de suivre l'évolution de la composition sociale des groupements (par exemple : M.T. **Bucher**, 1968, signalait dans les groupements américains une prédominance de **femmes** seules âgées et d'infirmités (annexe 4)).

Une étude de la composition sociale des groupements devrait sans doute faire des distinctions entre différents types de groupements. Nous signalerons ces différences, au plan des structures, des activités, des démarches, etc..., sans pour autant proposer une classification.

### 2. Fonctionnement

#### 2.1. structure interne

Au plan du fonctionnement interne, beaucoup de ces groupements ont adopté des principes démocratiques, avec des réunions des membres qui élisent un président, un secrétaire, un trésorier, etc...

---

\* **ufologue** vient du sigle anglais ( **Unidentified Flying Object**) UFO. Se qualifient d'ufologues, toutes les personnes qui à titre privé s'intéressent aux phénomènes **aérospatiaux** non identifiés au point d'y consacrer une proportion significative de leurs disponibilités.

Bien entendu, dans la pratique certaines personnes sont beaucoup plus actives que d'autres (motivations personnelles différentes,...) et en viennent à un monopole effectif du "pouvoir" (la première étape consistant souvent à détenir l'information : documentation, correspondance, etc...). Fréquemment, le **président** permanent n'est autre que le fondateur du groupement. De toute façon, il s'ensuit souvent que si, pour une raison ou une autre, cette personne réduit ou interrompt son activité, le groupement s'éteint (exemple du GEPA de M. et **Mme F~~o~~x~~é~~r~~é~~**).

Bien sûr, d'autres groupements ont des structures tout à fait différentes. Certains s'apparentent à des sectes religieuses, dans le fait que les membres **sont rassemblés** autour d'un **Maître** (fondateur de la secte), seul habilité à énoncer la vérité ; il la reçoit sous forme de messages "télépathiques" qui le mettent en relation avec les entités extra-terrestres. La structure est alors **théocratique** et la démarche messianique. De tels groupes existent **un peu** partout (par exemple les Space Brothers de G. **Adanski** aux Etats-Unis ou la Confédération de la fraternité cosmique de **F.Siragusa** en Sicile, sur lequel on trouvera des informations dans la note technique du Gépan n° 6, chap. 2).

En France, le groupement de ce type le plus développé est le Mouvement **Raélien** fondé par **C. Vorillon**. En 1979, un discours, sur répondeur automatique, informait que Claude Vorillon avait rencontré les extra-terrestres qui lui avaient **transmis** des messages et l'avaient baptisé **Raël**. Trois mois plus tard, le **discours** sur répondeur ne parlait plus de Vorillon mais seulement de "**Raël** envoyé sur Terre pour révéler la vérité aux hommes". Le prophète était devenu Messie,

Le **mouvement** est structuré au plan régional et national avec des responsables à chaque **niveau**, admis après des stages de formation (initiation...). Le mouvement est aussi implanté à l'étranger (Canada notamment). Raël reste inaccessible, **son** adresse et ses déplacements inconnus.

L'Association d'étude et d'information sur les Mouvements religieux (qui groupe des universitaires) **rassemble** et publie régulièrement des informations sur le Mouvement **Raélien**.

Bien entendu, les deux tendances "démocratiques" et "théocratiques" sont susceptibles de bien des combinaisons et pondérations, C'est le cas en particulier pour ce **qui** est de **groupements** se référant à un savoir plus traditionnel (ésotérique) combiné à un savoir et des pouvoirs inspiré (**s**) plus ou moins directement des extra-terrestres. Le détenteur de ce savoir et de ces pouvoirs jouit alors d'un **charisme** certain sans pour autant que l'on puisse parler de "prophète" ou de pouvoir théocratique, C'est le cas de **l'Institut** mondial des Sciences avancées dont le président fondateur est Jimmy **Guieu**.

**L'I.M.S.A.** regroupe une poignée de géomanciers, hypnotiseurs et fervents de la parapsychologie (et une "réincarnation de Jeanne **d'Arc** <sup>du</sup> **troisième** secret de **Fatima**"). Jimmy **Guieu**, auteur prolifique de science fiction s'estime inspiré par les extra-terrestres **lorsqu'il** écrit ses romans (occasionnellement pornographiques). Le hasard a mis le Gépan en rapport avec Jimmy **Guieu** ce qui a permis de recueillir quelques informations au sujet de **l'I.M.S.A.** et de son président. Une partie s'en trouve relatée dans les notes techniques du Gépan n° 6 et 7.

Il reste à évoquer très brièvement un autre type de groupement beaucoup plus occulte, et sur lesquels nous savons très peu de choses. L'un d'eux appelé **Mouvement Nouvelle Civilisation**, se rattache aux groupements ufologiques par ses références à l'origine extra-terrestre des terriens (la Terre "ensemencée" par les extra-terrestres qui continuent à surveiller et contrôler leur **création**).

Le Gépan possède quelques documents (annexe 5) écrits par des membres du M.N.C., qui utilisent volontiers un vocabulaire ou des tournures rappelant certains courants néo-nazis (qui eux-mêmes se **réclament** parfois d'un "savoir ésotérique"...). Mais nous n'avons pas assez d'éléments pour développer ce sujet.

## 2.2. relation avec les autres groupements

Les groupements privés de la tendance "démocratique" (de loin les plus nombreux) ont une aspiration permanente aux grandes structures administratives collectives (Fédérations, ~~A~~Associations, Unions, ...). De **telles** structures ont une importance numérique et une durée de vie aussi variable que celles des groupements eux-mêmes ; citons Lumières dans la nuit, (dont le seul élément fédérateur est la revue du même nom, à laquelle contribue les différents groupes locaux de la fédération) ; l'UGEPI qui rassemble des groupements français (Ouranos) mais aussi belges, suisses, etc... ; le CECRU (Comité européen de coordination de la recherche ufologique) et enfin la Fédération Française d'Ufologie qui **vient de naître** (voir annexe 2). Bien entendu, chaque nouvelle action **fédératrice** donne lieu à de longues discussions et ~~toutes~~ préparatoires, rédaction de statuts, de règlements, de codes deontologiques, etc. .. Bien évidemment, les responsables **des** groupements y consacrent un temps important ce qui, en rapport aux **nombres** de personnes réellement actives conduit à un **surdimensionnement** administratif de l'ensemble (inflation administrative).

Ces structures ne meurent jamais vraiment ; elles s'estompent seulement parfois et de nouvelles apparaissent sans que les liens antérieurs aient été ouvertement rompus. Il s'ensuit un réseau croisé de relations plus ou moins fermes. De plus, au sein de groupements différents, certains membres entretiennent entre **eux** (pour toutes sortes de raisons) des relations particulièrement étroites (indépendamment des relations éventuelles de leurs groupements) Enfin, la polémique plus ou **moins** bien argumentée est chose courante entre membres d'un même groupement ou de groupements différents. Le résultat de tout **celà** est un échec particulièrement embrouillé. ..

Bien **évidemment**, les groupements de la tendance théocratique ignorent la tentation fédéraliste, aussi bien vis-à-vis des groupements de la tendance démocratique qu'entre **eux**. Chacun suit son chemin en ignorant les autres. Il est à noter que ces groupements n'ont que rarement des polémiques entre eux.

## 3. Démarché cognitive

Pratiquement, tous les groupements ufologiques se **réclament** de la "science", du "savoir **scientifique**", de la "vérité scientifique", etc... Même les groupements théocratiques entendent se placer sur ce plan. Le **Mouvement Raëlien** présente ses conférences comme des "conférences scientifiques" ; l'orateur explique que l'homme a été créé en laboratoire, à base d'acide **desoxyrybonnucléique**. De même, J. **Miguère**, "contacté" par les extra-terrestres, explique qu'ils lui ont dicté **les** équations de la relativité. Bien d'autres énoncés de résultats scientifiques émaillent Les discours de ces personnes, qui sont présentées comme des vérités révélées (par les extra-terrestres). **Ils** sont soit banals, soit invérifiables et le contenu de ces discours, de même que leur origine alléguée, échappe à l'analyse scientifique elle-même.

.../...

Bien entendu, les mouvements théocratiques nourrissent un vif sentiment d'attente (attente des sauveurs extra-terrestres). L'une des actions les plus constantes et générale du Mouvement **Raélien** est la collecte de fonds pour construire de grandes maisons luxueuses en vue d'accueillir les ambassades d'extra-terrestres (et qui, en attendant sont réservées à **Raël** et à ses **proches**). Ce sentiment d'attente est largement partagé par les groupements "démocratiques" et sans doute est-ce lui qui est à l'origine des "veillées". Ces grandes veilles collectives sont organisées par d'assez nombreux groupements (mais pas tous, nous n'avons pas de statistiques complètes et précises à ce sujet). Généralement organisées le samedi soir, elles rassemblent les membres d'un ou plusieurs groupes pour observer (attendre) des "OVNI". Bien qu'elles soient présentées **comme** des actions de recherche, d'enquête, il pourrait être intéressant d'en étudier la dimension mystique.

↳ Récemment en France, fut organisée une attente collective qui jouit d'une grande publicité. Le 15 août 1980, **des "contactés"** et un groupement ufologique (l'IMSA) avaient annoncé l'arrivée à **Sergy-Pontoise** d'extra-terrestres. Cette **information** avait été largement reprise par les médias. Plusieurs centaines de personnes (2000 **selon certaines sources**) s'y rassemblèrent (voir note technique du Gépan n° 6). Rien ne se produisit mais **celà** n'empêcha pas une secte de se former autour de l'un des contactés et de développer une abondante information très prosélytiste (revue, livres, **conférences**).

↳ Ce type d'événement pourrait être étudié de près, en rapport avec des travaux classiques américains analogues sur la "**réduction** de la dissonance cognitive". En particulier Festinger et al (1956) <sup>ont examiné</sup> ~~examinaient~~ l'évolution des croyances au sein d'une secte **lorsqu'une** prophétie se trouve infirmée par les faits. Les auteurs posaient des conditions théoriques au maintien de la croyance, conditions qui furent ensuite nuancées par Hardych et Braden (1962) (annexe 3). Les groupements ufologiques offrent un large domaine d'études dans ce sens.

↳ Un autre exemple de **maintien** d'une croyance à l'encontre des faits est celui de l'"**isocélie**". Des **calculs statistiques** ont été menés par des ufologues privés pour établir cette <sup>théorie</sup> ~~assertion~~ aux termes scientifiques. Or le Gépan a montré la fausseté de ces calculs et démontré sans la moindre **ambiguïté** que cette théorie n'avait aucune valeur (note technique du Gépan n° 3 chap. 3). Ceci ne serait qu'une anecdote si l'un des auteurs de la **théorie**, au courant depuis longtemps de la réfutation du Gépan, n'avait **publié un livre**, (édité par **Jimmy Guieu**) dans lequel il expose sa théorie en <sup>pour l'instant</sup> ~~signalant que~~ le Gépan s'est intéressé à ses calculs (acte valorisant). L'**outil** scientifique reste ainsi second par rapport à la démarche de croyance, qui comme l'avaient décrit Fastinger (1956) se maintient à l'aide d'un prosélytisme accru.

↳ Outre les **veillées** et les calculs statistiques, la plupart des groupements **ufologiques**, à l'exception des groupements théocratiques, procèdent aussi à des **enquêtes** auprès des personnes qui déclarent avoir observé des OVNI. Nous ne discuterons pas ici en détail la qualité très variable de ces enquêtes. Ce point est occasionnellement abordé dans certaines notes techniques du Gépan (n° 5, 6, 7 par exemple), Faute de temps, de moyens, de compétence, les enquêtes de ces groupements sont souvent sommaires. Il serait sans doute intéressant de **les** examiner sous l'angle de la définition que FR. Jacob donne à l'esprit

---

\* **isocélie** : il s'agit d'une théorie selon laquelle les "lieux d'atterrissage des OVNI" **formeraient** entre eux des triangles isocèles, plus nombreux que ne peut le justifier le hasard (d'où la preuve d'une logique, d'une intention).

pré-scientifique dans "La logique des vivants" (avant Descartes, l'habituel ne posait pas de problème, seul l'inhabituel posait des questions car il était la manifestation d'une intelligence, d'une volonté "divine à l'époque" - qu'il s'agissait d'interpréter).

Il faut, enfin, signaler, pour être complet, une activité de recherche au sein de groupements démocratiques qui se fonde sur l'utilisation **d'outils scientifiques**. Ces recherches sont, la plupart du **temps, menées** par une ou deux personnes isolément. Les **techniques** les plus couramment utilisées sont les statistiques (recherche de corrélations) ou des réflexions en sciences physiques ou sciences humaines (psychologie générale, **psychopathologie**). Toutefois, il faut noter qu'en général au sein des groupements ces sujets **sont abordés** par des personnes qui n'ont ni **la formation** ni **l'expérience** pratique dans les domaines qu'ils abordent.

#### 4. L'impact auprès du public

Il serait sans doute intéressant d'étudier la place de l'idée **d'existence**, de présence, d'intervention d'extra-terrestres dans certains éléments de la **vie** quotidienne, Par exemple, l'utilisation générale (**et récente** à ce **degré**) de cette idée dans la publicité grand public. De même, pour les jouets d'enfants (**panoplies, armes**) et les émissions de T.V. pour les jeunes (**Goldorak et Albator ou bien** de Buffalo Bill, ...). Il semble bien qu'il y ait maintenant perméabilité du tissu social à ces idées, par des biais détournés (et non comme **résultat** d'une démarche scientifique des groupements ufologiques, comme ils le souhaiteraient).

Quel est le **rôle** des groupements ufologiques dans ce concert. Tous\*, partiquent un prosélytisme actif et définissent l'information du public comme une de leurs priorités essentielles. Les outils principaux de cette information sont **les** revues, les conférences et les livres.

De nombreux groupements éditent une revue dans le triple but d'entretenir la cohésion interne du groupe, les relations avec d'autres groupements et d'informer le public. Très peu sont en vente dans les kiosques (probablement seul L.D.L.N. y est). L'impact de ces revues est difficile à évaluer. Nous n'en connaissons ni les tirages, ni le nombre de lecteurs effectifs. Le contenu se rapporte le plus souvent à des enquêtes et à de longues polémiques sur la validité de telle ou telle hypothèse ou interprétation.

Si les revues sont une action collective des groupements (au moins théoriquement car certaines personnes y jouent un rôle **prépondérant**) les livres sont en général le travail d'une seule personne. De tels livres sont édités en France chaque semaine ou presque. Là non plus, nous ne connaissons pas l'impact (tirage, nombre de lecteurs). La plupart paraissent chez des éditeurs spécialisés et le contenu est très répétitif (**enquêtes** - sonnaires -, cas célèbres, plaidoyer en faveur d'une hypothèse - en général à base d'extra-terrestres, ...). Emergent de **l'ensemble**, **des** livres de J.C. Bourret qui semblent avoir un tirage nettement supérieur aux autres et sont très connus du grand public. Le contenu est assez différent : opinions de scientifiques, documents officiels (armée, gendarmerie). J.C. Bourret n'appartient à aucun groupement, a apparemment peu de **relations** avec eux et son apport personnel (enquêtes, ...) dans ses livres est très mince. L'édition de livre est aussi une pratique courante des contactés, **qu'ils aient** formé une secte (**Raël**, J.P. Prévost pour l'affaire de **Gergy-Pontoise**) ou non (**J. Miguère**, Rose C., Pierre **Monnet**, etc...)

---

\* à l'exception des groupes d'inspiration ésotérique style M.N.C.

Enfin, les conférences publiques sont une pratique générale pour ce qui concerne le thème des OVNI. Là encore, on peut distinguer les actions collectives et les actions individuelles.

Au plan collectif, beaucoup de groupements organisent (en fonction de leur importance numérique et de leurs moyens financiers) des conférences publiques régulières fréquentes (hebdomadaires pour les **Raëliens**) et des grandes conférences exceptionnelles du genre "première conférence scientifique internationale de recherche ufologique" (il y en a plusieurs chaque **année**).

Au plan individuel, les conférences régulières sont une pratique fréquente (et une source **variable** de revenus) **des "contactés"** (Miguière, Prévost) et de certains chefs "charismatiques" de groupement (J. Guieu). Une place à part est à réserver aux conférences de J.C. Bourret en raison de leur régularité (plusieurs par mois depuis des années) et du public nombreux qu'elles rassemblent généralement.

Enfin, certaines personnes organisent parfois des conférences non publiques auxquelles assistent des membres de groupements ("**démocratiques**") et des "indépendants" pour une **discussion "scientifique"** sur le sujet.

### 5. Analogies historiques

Le dernier chapitre est directement issu de la lecture d'un livre qui ne parle pas d'ufologie. Ce livre est "L'erreur spirite" de René Guénon. Son auteur est un métaphysicien, tenant d'un savoir **traditionnel, mais** son texte est intéressant, indépendamment de la forme de raisonnement (**métaphysique**) qu'il adopte, par l'abondance de données qu'il contient sur le "fait social spirite" au 19<sup>e</sup> siècle. Le parallèle avec les données sociales de l'ufologie au 20<sup>e</sup> siècle (**brièvement** esquissé ci-dessus) est frappant.

Le **spiritisme**, selon René Guénon, naquit aux U.S.A. en 1848\* **avant** de traverser l'Atlantique quelques années après. Il s'agit en fait d'une interprétation particulière (manifestation des **esprits**) de faits physiques (tables tournantes par exemple) qui restent peu crédibles pour les personnes qui ne les ont pas directement observées, **Le succès populaire très large** de cette doctrine réside, selon Guénon, dans le fait qu'il s'agissait d'une forme de néo-spiritualisme en réponse au matérialisme croissant du début du 19<sup>e</sup> siècle. **Sans nier le matérialisme** ambiant (manifestations physiques de tables, de bruit, de déplacement d'objets,...) et en accueillant toute espèce d'interprétation spiritualiste (esprits qui guident et **sauvent**) le **spiritisme devenait** adaptable à volonté en réponse aux **inquisitions** et aux aspirations de chacun. *inquiétude*

→ s'oppose au

→

sième

Le développement social de cette doctrine s'est ainsi traduit par une multitude de groupes locaux de plus ou moins grande importance numérique, avec l'apparition de Fédération, d'unions, d'Instituts nationaux, internationaux, planétaires et l'organisation de Congrès, Conférences, etc... Ces groupements privés rassemblent **des** personnes de formation scientifique généralement médiocre qui ont souvent essayé d'amener les scientifiques de profession à leurs thèses (Flammarion par exemple) ou de se faire passer pour scientifiques.

→

\* selon lui, le **spiritisme** n'est d'ailleurs pas apparu spontanément, Ce serait un "coup **monté**" par une secte occultiste.

- 3 A cette fin, ils utilisaient couramment un vocabulaire à consonnance scientifique, en parlant par exemple d'"interaction fluïdique" (les ufologues raffolent aujourd'hui de "magnétisme" et d'"hyperespace") sans apporter de preuve convaincantes à l'appui de leur théorie, mais dissertent longuement sur "l'évidence et la clarté du spiritisme". Par ailleurs, les messages "scientifiques" des esprits se sont toujours montrés d'une grande pauvreté et les médiums qui les transmettaient ne brillaient généralement pas par leurs qualités intellectuelles (selon R. Guénon).

→ Par ailleurs, l'argumentation spirite était essentiellement moralisatrice et sentimentale car "il est réconfortant de croire à la réincarnation" (comme si cela pouvait rendre le phénomène authentique) et les hommes doivent s'aimer et oeuvrer pour le bien afin de rejoindre les esprits bons.

Enfin, il faut noter que le spiritisme se présentait (à tort) comme une théorie très ancienne ayant ses sources dans toutes les traditions (de même de l'ufologie privée qui a un goût prononcé pour l'archéologie mystérieuse) et que les spirites ont procédé à une relecture et une réinterprétation de la Bible pour y trouver des "preuves" de leur théorie (de même que les ufologues interprètent la vision d'Ezéchiel comme l'atterrissage d'un OVNI ; Raël a écrit une nouvelle version de la Bible où les anges sont des extra-terrestres,...).

Les quelques paragraphes qui précèdent pourraient être réécrits en changeant les mots "spiritisme" par "ufologie", "médiums" par "contactés", "esprits" par "extra-terrestres", et l'ensemble deviendrait d'une actualité sociale certaine. Guénon avait noté un développement important de l'impact social du spiritisme à la fin du 19e siècle et le même phénomène semble se produire à la fin du 20e siècle avec l'interprétation des OVNI en terme de manifestations d'intelligences extra-terrestres. Guénon avait aussi noté la présence de certains dérèglements sexuels chez quelques groupes spirites, et, même là, on trouve un équivalent en ufologie (J. Guieu, auteur pornographique, Siragusa, condamné pour violence charnelle (note technique du Gépan n° 6),...)

En effet, l'impact du spiritisme a beaucoup décliné depuis le milieu du 20e siècle au moment où apparaissait l'ufologie. On peut donc se demander si les analogies ne correspondent pas en fait à une simple continuité, à une modernisation de la même doctrine. Bien que le support "matériel" ait changé (tables tournantes → OVNI) les arguments dans le sens de la continuité ne manquent pas. Dès la fin du 19e siècle, certains médiums spirites "situaient" les esprits dans les planètes du système solaire, faisant des visites sur Terre. De plus, certains ufologues, tel J. Guieu, citent couramment les textes qui furent écrits au 19e siècle dans la mouvance du spiritisme, en particulier ceux de Me Blavatski, spirite et fondatrice du théosophisme, Signalons enfin, pour l'anecdote, que Frank Fontaine, "contacté" de Gergy-Pontoise en novembre 1979, nous a déclaré être un ancien spirite.

### III - CONCLUSIONS

Ces quelques éléments devraient permettre à ceux qui désirent entreprendre des recherches sur le fait social ufologique d'économiser un peu de temps dans les phases préalables de leurs travaux, en leur fournissant quelques données de base. Nous complétons ce texte avec une bibliographie et quelques éléments de la documentation disponible au Gépan, choisis dans le seul but de rendre compte de la très grande diversité des données et des axes de recherche possible..

.../...

## IV - ANNEXES

Annexe 1 : Liste (non exhaustive) des Groupements ufologiques privés français (avec nombre de membres et revue s'il y a lieu),

Annexe 2 : Le CECRU et la Fédération Française d'Ufologie,

Annexe 3 : La réduction de la dissonance cognitive,

Annexe 4 : Enquête auprès des groupements américains,

Annexe 5 : Le Mouvement Nouvelle Civilisation,

Annexe 6 : Divers,

Annexe 7 : Bibliographie,

o o o

PROTOCOLE DE COOPERATION  
du COMITE EUROPEEN DE COORDINATION DE LA  
RECHERCHE UFOLOGIQUE (remis à jour en 1981)

---



---

NOTA: Elaboré lors du week-end de travail des 4 et 5 mars 1978 à Chambéry, ce texte n'est, en aucune façon, "statique" et peut être parfaitement modifié, perfectionné, affiné au fil des sessions du CECRU. Il a d'ailleurs subi des modifications substantielles durant les sessions des 3 et 4 juin 1978 à Imbours et des 14 et 15 octobre 1978 à Dourdan,

### CHAPITRE 1-BUTS DU CECRU

Le Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique ou CECRU réunit dans un premier temps uniquement les groupements et chercheurs indépendants, ou considérés comme tels, de langue française.

Par chercheurs considérés comme indépendants, il faut comprendre : délégués régionaux de groupements nationaux, agissant à titre individuel et non au titre de leur groupement, ou des ufologues privés. (Dans la suite du texte, nous désignerons les groupements ou chercheurs indépendants ayant signé l'attestation d'engagement et de participation au CECRU par le terme "membre", sans autre précision, sauf si cela s'avère utile pour la compréhension dudit texte).

Le CECRU peut s'étendre géographiquement, par la suite, bien que certaines actions soient déjà entreprises en commun avec des groupements ou chercheurs indépendants italiens, anglais ...

Le CECRU n'est ni une fédération, ni une union, donc ne comporte ni statuts, ni bureau, ni président, ni finances, ni revue en commun. Il repose simplement sur un protocole de coopération laissant la plus grande indépendance aux différents membres.

La finalité du CECRU est uniquement de coordonner les travaux et actions de ses membres, afin de rendre plus faciles et plus constructives lesdites actions. Cela comporte des actes d'uniformisations, d'informations et d'échanges, par une collaboration ponctuelle (d'un membre à un autre) ou globale (actions communes à tous).

Chaque membre s'engage à respecter les conditions d'admission, l'esprit, le fonctionnement et les actions du CECRU, dans la mesure de ses moyens, de son temps et de ses capacités.

### CHAPITRE 2-CONDITIONS D'ADMISSION AU CECRU

- 2.1 Le CECRU, de par sa nature, exclut pour le moment tout mouvement d'audience nationale (LDLN, OURANOS, ..) qui ont déjà leur propre coordination, mais tout membre du CECRU est parfaitement libre d'adhérer à un groupement ou mouvement national, voire international, ce qui n'engage alors que lui et non l'ensemble du CECRU (confère CUFOS France, LDLN..)
- 2.2, Pour qu'un groupement soit membre du CECRU, il doit avoir au moins une année d'existence et doit être parrainé par au moins 2 autres groupe-

ments locaux membres du CECRU. De plus, la postulant doit fournir un dossier, dit de parrainage, comprenant si possible les éléments suivants: statuts, composition du bureau, présentation des activités, bulletin ou revue ...

2, 3, De même, le chercheur indépendant doit être parrainé par 2 membres du CECRU. La postulant doit fournir un dossier de parrainage, comportant des documents attestant sa qualité de chercheur.

2, 4, Le postulant au CECRU (groupement ou chercheur indépendant), parrainé ou non, peut assister à 2 sessions d'observation avant de prendre sa décision d'engagement. A l'issue de ces 2 réunions, il ne sera plus admis comme observateur,

2, 5, La candidature du futur membre sera acceptée, ajournée ou refusée par les membres de la Commission Administrative du CECRU lors de la session suivant la demande de participation. Cette décision sera validée par l'ensemble des membres présents à la session.

2, 6, Nul groupement ou chercheur indépendant ne peut se prétendre membre du CECRU tant qu'il n'a pas retourné l'attestation d'engagement et de participation au CECRU, signée par ses soins.

### CHAPITRE 3-L'ESPRIT DU CECRU

3, 1, Personne ne peut s'adjuger le droit de parler, d'écrire ou d'agir au nom du CECRU sans l'accord des membres. Tout manquement à cet article est débatu lors de la session suivante.

3, 2, Les affaires internes à un groupement membre ne regardent que celui-ci et lui seul. Aucun jugement ne peut être porté sur ce groupement, sauf s'il a, par ses actes, propos ou écrits, remis en cause le protocole de coopération, ou/et engagé le comité sans l'accord de ce dernier (confère article précédent).

3, 3, De même, les problèmes opposant 2 ou plusieurs membres du CECRU ne peuvent en aucun cas être débatus dans le cadre des sessions du CECRU.

3, 4, Si un département a plusieurs groupements, il est souhaitable que ceux-ci, tout en gardant leur personnalité, harmonisent leurs actions locales; par exemple, en constituant, s'ils le veulent, des comités régionaux indépendants du CECRU (confère CNEGU).

3, 5, Quand une observation se produit à la limite de 2 groupements, il est souhaitable qu'un échange d'informations soit réalisé pour recherches complémentaires. Même proposition pour les chercheurs indépendants.

3, 6, Tout membre du CECRU s'engage à envoyer d'office toute enquête sur une observation faite sur un autre secteur que le sien, au membre de ce secteur (exemple: AAMT enquête un habitant de Valence qui a fait une observation à Lille; un double sera automatiquement transmis au groupe lillois).

3, 7, Dans le même esprit, quand un membre du CECRU reçoit une demande de renseignements de la part d'une personne n'habitant pas la zone habituelle d'activité dudit membre, il est logique que ce membre communique les coordonnées du correspondant au membre le plus proche du lieu de résidence de ce dernier. Les précisions ci-dessus ne s'appliquent pas pour les correspondants souhaitant s'abonner à une revue ou bulletin

3, 8, Chacun s'engage à fournir à chacun les documents se rapportant aux

sujets d'activités et de recherches particulières à chaque membre. Exemple: catalogues humanofides du CRUN, recherches d'archives du CSERU, catalogue d'atterrissage de l'AAMT, projet Magonia de la SPEPSE, .. ),  
**3. 9.** Chaque **groupement** s'engage à échanger les revues ou bulletins, sinon à les vendre à prix coûtant.

**3. 10.** Toutes **reproductions** d'articles, **photos**, dessins, **enquêtes**, dans une revue, bulletin ou tract, .. d'un membre doit être autorisée par le membre qui en a et en garde la propriété.

**3. 11.** Il est souhaitable que tout groupement membre du CECRU en fasse mention dans chaque **numéro** de sa revue ou de son bulletin.

#### CHAPITRE 4-FONCTIONNEMENT DU CECRU

**4. 1.** Le **CECRU** se réunit en session 2 fois par an, et selon les **nécessités** du moment. L'absence à 2 sessions consécutives **entraîne** la radiation à la 3ème absence.

**4. 2.** Tout membre s'engage à assister au **minimum** à une **session** par an **mais** peut se **faire** représenter par un autre membre. En tout état de cause le membre qui ne peut, pour **différentes** raisons, participer à une session, doit **confirmer** son **absence** en retournant le **formulaire** de participation, **A la 2ème convocation sans réponse, le membre est considéré comme ne désirant plus** faire partie du CECRU.

**4. 3.** Une mise en demeure d'explication **avant** radiation est donnée à tout membre n'ayant **assisté à aucune des sessions CECRU de l'année** sans explication et n'ayant fourni aucun travail **effectif pour le CECRU**.

**4. 4.** Chaque **lieu** de session à venir **est fixé en commun** ainsi que le choix de **l'organisateur**, et ce à la **session précédente**.

**4. 5.** Tout membre **prenant** en charge **l'organisation** de la session est **dédommagé** de ses **frais de timbres, papeterie, ..** pour une somme forfaitaire de 10F (révisable à chaque **session**), versée par les participants.

**4. 6.** Pour **chaque session**, les **frais de logement, voyage** et repas sont à la charge des participants.

**4. 7.** Tout participant n'ayant pas retourné son **formulaire** de participation et son **acompte** à la **date fixée** par le **membre organisateur n'est pas** admis au bénéfice de la réservation, et son **hébergement n'est pas assuré**.

**4. 8.** Aucune subvention, argent, achats, .. ne peuvent être **exigés** de quiconque au nom du **CECRU**, sauf pour le remboursement des frais d'organisation de la session.

**4. 9.** Le membre organisateur assure la fonction de **Président** de séance, et ce depuis la date de session **jusqu'à** la session suivante. Il est **secondé** par les responsables de la session précédente et **suyante** afin d'assurer une meilleure coordination et passation des **fonctions**.

**4. 10.** Chaque membre organisateur a donc la charge du **CECRU** pendant quelques mois, et centralise pendant ce délai la correspondance **du CECRU** dans un dossier **CECRU** qui lui est **transmis** par le **membre** organisateur de la session précédente.

**4. 11.** Correspondance : en cas de courrier **important**, ou **concernant** plusieurs membres ou non, signaler en bas de page **qui** a reçu le texte ou copie du texte. Cela gagne du temps et permet des **échanges** épistolaires plus fructueux.

**4. 12.** Il est conseillé au membre organisateur de la session de prévoir à

**l'avance** différentes commissions de travail, et donc de **répertorier les participants** dans chacune d'entre elles. Ces commissions de travail peuvent être **permanentes** (exemples: administrative, enquêtes, contacts, détection ...) ou **occasionnelles**. De plus, il est **conseillé de prévoir, si le cas se présente,** des interventions individuelles sur un **thème précis, fixé à l'avance, permettant de donner lieu à une discussion en commission.** On peut avoir des invités non membre. du CECRU.

**4.13.** Il est conseillé **aux** participants des **différentes commissions de travail** de garder le contact entre les sessions CECRU par **l'intermédiaire** de l'animateur désigné (exemple de la commission **enquêtes**).

**4.14.** Les membres **indépendants** ou les postulants au CECRU ne peuvent **participer** à la commission **administrative** CECRU, sauf si leur présence est souhaitée.

**4.15.** Lors des sessions CECRU, **les** journalistes sont, dans la mesure du possible, non admis aux **travaux**. Par contre, un **communiqué** peut leur **être fourni** pour publication, le texte étant rédigé par les membres présents & la **session**.

**4.16.** A l'issue de chaque session, un compte-rendu de la rencontre **élaborés** par le membre organisateur ou **l'un** des membres présents, est envoyé à chaque membre ainsi qu'aux observateurs, et & **eux** seulement, **sauf** cas particuliers **décidés** par la **commission administrative**. Seule une **lettre de synthèse** est transmise aux **groupements et chercheurs indépendants** non membres et ayant répondu à la convocation de session. Cependant, ces derniers pourront se procurer le compte-rendu à prix **coûtant**. Pour les postulants, sont **annexés** obligatoirement le protocole de **coopération** et l'attestation **d'engagement** et de participation au CECRU.

**4.17.** L'ordre du jour de la session suivante est **fixé en commun, et est communiqué** à tous les membres en **même** temps que le rapport de la **session** précédente,

**4.18.** Ce protocole, qui **n'est** pas immuable, **pourra être** revu à chaque **session, pour être** perfectionné, modifié ou affiné.

Toute modification est soumise aux **membres, pour** accord.

Elaboré à PARIS le **1er décembre 1978** par  
la SPEPSE, **société** responsable de la session  
des 14 et 15 octobre 1978.

Revu à LYON en **octobre 1980**.

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*

CODE DE DEONTOLOGIE  
DE L'UFOLOGIE  
888888888888888888888888  
888888888888888888888888

Lettre de Présentation du Projet aux Membres  
du CECRU par Frantz CREBELY

---

Chers Amis ,

Vous voudrez bien trouver ci-joint le "**projet de code de déontologie**" du CECRU, dont le "**brouillon**" a été accepté à Dijon et la version définitive rediscutée à la réunion de commission administrative de Buis les Baronnies.

Je tiens à remercier Denise Gerin et Yves Bosson pour l'aide efficace, les conseils et suggestions qu'ils m'ont apportés dans le travail préparatoire.

Il est évidemment très souhaitable que vous me fassiez parvenir vos idées complémentaires et vos correctifs avant le CECRU de Lyon qui prendra la décision définitive en ce qui concerne ce projet.

On reproche souvent au CECRU de "**n'avoir rien fait**". Ce code, même s'il ne constitue qu'une infime partie de toute l'action souhaitable, aura au moins le mérite d'exister. Comme vous le savez, nous avons failli l'abandonner à cause du fait que nous pensions ne pas avoir les moyens de le faire appliquer. Pourtant, ce texte a deux raisons d'être et deux buts bien précis :

1° Il indique nettement ce que nous ne voulons pas, les pratiques que nous condamnons (il conviendra d'ailleurs qu'une charte atteste, quant à elle, ce que nous voulons).

Il doit nous servir de référence : nous n'avons pas pour mission de nous ériger en tribunaux ufologiques, encore moins de jouer les policiers de l'ufologie. Mais nous avons le devoir d'informer le public, les corps constitués et les milieux de la recherche des pratiques qui nous semblent condamnables et préjudiciables à l'authenticité de notre recherche.

Cette fonction est comparable à celle des associations de consommateurs qui ne disposent d'aucun pouvoir légal mais qui sont néanmoins devenues un groupe de pression des plus efficaces,

2° Un des drames du CECRU est qu'il est trop mal et surtout trop peu connu. Ce "**code de déontologie**" est un des éléments qui doivent nous permettre d'être moins ignorés. C'est grâce à de telles propositions que nous pourrons faire connaître le spécificité de l'ufologie indépendante européenne. Et affirmer notre spécificité, c'est tout simplement proclamer notre droit à l'existence et l'utilité de notre action!

A l'heure où tant des nôtres sont contraints de lâcher pied, j'espère que nous pourrons ainsi poser une des pierres qui permettent la continuité de l'action.. ■

888888888888

## CODE DE DEONTOLOGIE

---

### PREAMBULE

En de nombreux **cas**, les **règles éthiques** admises par la communauté humaine **n'ont** pas été respectées-dans l'étude du phénomène OVNI et dans **l'attitude** des personnes **affirmant** participer à cette recherche.

De **surcroît**, à maintes reprises, des pressions ont été exercées à l'encontre de témoins ou **d'ufologues**, dans le **but** de **limiter** ou **d'empêcher** la **connaissance** ou la **transmission de faits** relevant du **phénomène OVNI**.

Un code de déontologie **paraît** donc **nécessaire** et **se propose** d'adapter les principes fondamentaux de **l'humanité** au contexte ufologique.

Il a été élaboré en fonction de l'expérience apportée par plus de trente ans d'observations du phénomène OVNI, ainsi que des buts que s'est proposés **l'ufologie** indépendante européenne, en particulier au sein du Comité Européen de Coordination de la Recherche **Ufologique (CECRU)**.

\*\*\*

### L'UFOLOGUE FACE AU TEMOIN

Le **CECRU** demande le respect des droits du témoin.

- En **particulier**, le **témoin** doit avoir la **garantie** que seront respectés sa tranquillité, sa sécurité et (sur sa **demande**) son anonymat.
- Le **CECRU** s'oppose à toute pression sur le **témoin**, que l'origine en soit publique ou privée et quel qu'en soit le but.

En particulier le **CECRU** **dénonce** **l'exploitation commerciale** de cas présentant des **caractéristiques** considérées comme "**sensationnelles**" **ainsi** que toute **tentative** visant, à l'inverse, à **réduire** les **témoins** au silence ou à **tronquer** de quelque manière que ce soit leur témoignage.

- Il est **souhaitable** que le **témoin** ne se sente ni en position d'accusé ni en celle de simple sujet d'expériences. Il conviendra que ses désirs et ses réticences soient respectés par les **enquêteurs** et que l'enquête se **déroule** dans un climat de **compréhension**. Il sera **particulièrement** important que le témoin puisse **s'exprimer librement**, avant toute intervention ou commentaire.
- Il ne sera pas fait **d'interprétation** du cas à priori et avant toute analyse. Par contre, le témoin a le **droit** de **connaître** les **conclusions** de l'enquête.

### L'UFOLOGUE DANS SON ASSOCIATION

Le but du **CECRU** n'est pas **d'intervenir** dans les affaires **internes** des associations, Mais il **souligne** l'existence **d'escroqueries** matérielles ou morales et **d'abus** de pouvoir qui **discréditent** **l'étude ufologique**.

Le **CECRU** condamne ce genre de pratiques et aidera **toute** **association** qui désirera lutter contre **ces** actes.

- Le **CECRU** ne se **reconnait** pas de droit de regard dans la vie interne **des associations**. Il lui semble **toutefois** **souhaitable** de rappeler quelques principes qui sont la **base** de la vie **associative**.
- Le **CECRU** condamne l'autoritarisme **qui peut affecter** certains **responsables** d'associations **-(entre autres, prendre des décisions à l'insu, voire contre l'accord des membres actifs, ne pas les tenir informés correctement)-**.

- Il semble primordial d'insister sur le respect de la personnalité et des désirs des membres actifs de l'association pour autant qu'ils ne menacent pas son bon fonctionnement ou qu'ils ne portent pas atteinte soit à l'intégrité du groupe, soit aux relations avec tout autre interlocuteur.
- A l'inverse, le CECRU déplore profondément l'attitude passive d'une grande majorité d'adhérents qui confondent les associations ufologiques et leurs responsables bénévoles avec de simples prestataires de service. Cette non-participation conduit l'ufologie indépendante vers de nombreuses difficultés et l'a empêchée de jouer pleinement son rôle. Elle facilite de surcroît toutes les menées despotiques, d'escroquerie ou de commerce frauduleux.
- Il est essentiel de s'opposer à l'action, dans les associations, de personnes désirant essentiellement vendre ou promouvoir un produit commercial ou assurer d'une quelconque manière leur profit personnel.
- La nécessité est enfin évidente de s'opposer aux escroqueries matérielles ou morales dont peuvent être victimes les membres d'une association. Outre le détournement de fonds ou de biens vers des buts auxquels ils n'étaient pas destinés, diverses tromperies peuvent être exercées visant à duper les adhérents sur les biens et les possibilités réelles de l'association, ou à falsifier la vérité au sujet d'objets mobiliers ou immobiliers que l'on désire faire acquérir par l'association.

Au niveau des escroqueries morales, le CECRU condamne d'une part l'utilisation de personnes publiques ou privées à leur insu en "manipulant" leur volonté ou leur expression, d'autre part les tromperies qui consistent à auper ou flatter abusivement les personnes par des titres ou documents mensongers. En particulier, la distribution sans contrôle sérieux de "cartes d'enquêteur officiel" paraît une pratique éminemment frauduleuse, tant vis à vis du détenteur de la carte que du témoin.

### RELATIONS ENTRE UFOLOGUES

L'un des buts fondamentaux du CECRU est l'amélioration des relations entre ufologues indépendants, qu'ils soient isolés ou groupés en associations.

- si les membres et les associations du CECRU sont parfaitement libres d'exprimer leur désaccord avec une activité ou une hypothèse ufologiques, ainsi que de dénoncer certaines pratiques critiquables, il convient pour- tant que nous condamnions fermement l'activité de ceux qui jettent le dis- crédit sur notre recherche.
- le CECRU condamne également l'utilisation d'idées, de techniques, de pro- tocole de travail, effectués au détriment ou sans l'accord des inventeurs.
- le CECRU refuse de cautionner les généralisations abusives du champ d' une hypothèse ou d'un modèle explicatif conduisant leurs auteurs à des réactions excessives vis à vis de leurs confrères.

### L'UFOLOGIE ET LES MILIEUX EXTERIEUX

Les relations entre l'ufologue et les groupes humains qui ne s'inté- ressent pas directement à l'ufologie se sont développés au fur et à mesure de l'engouement du public envers le phénomène qui nous intéresse.

Le grand public et la presse, l'Etat et les corps constitués, les milieux de la recherche, voire le monde commerçant s'interrogent sur l'univers de

l'ufologie.

Le **devoir** du CECRU est de veiller à ce **qu'il n'y ait pas de tromperie**, dans un **sens** comme dans l'autre, lors des **Qchanges** qui **s'instaurent continuellement**.

- la **relation** avec les **milieux** industriels et **commerciaux** se **développera** au **fur** et à mesure de nos besoins techniques, dès lors que le **phénomène** OVNI sera mieux perçu et **mieux** analysé.

**D'ores et déjà** on peut signaler que les produits **commerciaux destinés à l'étude ufologique** devraient **être préalablement examinés et testés** par une **commission** spécialisée vérifiant les performances **des** appareils et la conformité du produit à la publicité conjointe.

- en ce qui concerne **l'ensemble** de la population et les organes de presse, on ne peut que condamner le **goût** de la publicité abusive, à **base** de mensonges ou d'exagération, qui pousse certains à diffuser de la **manière** la plus spectaculaire de fausses informations ou à tout le moins des hypothèses ou des faits improbables et non vérifiés en les présentant **comme** des certitudes bien établies.

Il faut savoir que certaines orchestrations publicitaires autour de cas **d'observations** célèbres ont rendu quasiment impossible la **poursuite** de toute enquête sérieuse et par conséquent toute **chance** de découvrir la **vérité**.

**C'est** dire que, tout en n'admettant pas les manoeuvres et déclarations hâtives qui peuvent dans certains cas **être** propagées par les ufologues **eux-mêmes**, le CECRU croit de son **devoir**, **d'une** part de rendre hommage aux organes d'informations qui ont permis que soit transmise au public la connaissance que nous avons **du** phénomène OVNI, **mais d'autre** part de les mettre en garde **contre** le **goût** du sensationnel **destructeur** de toute information objective.

- à l'égard des milieux de **la** recherche, le CECRU se doit d'insister sur le fait que **nos** travaux devraient **être** poursuivis en liaison avec eux, et suivant une méthodologie **rigoureuse**.

Ajoutons que le CECRU insiste sur **l'utilité** primordiale et **profitable** pour les deux parties **d'une relation** constante entre les **hommes** de science et les **associations** ufologiques.

- par ailleurs, il nous faut considérer que **l'Etat** et les corps constitués **peuvent** avoir une attitude **ambigüe** face à **l'étude** du phénomène OVNI.

Le CECRU ne peut qu'encourager les Etats à **promouvoir** une recherche **objective** du phénomène OVNI. Mais **inversement**, nous nous opposerons à toute utilisation des corps constitués sous tutelle **d'Etat**, qui aurait **pour** but **d'empêcher, falsifier** ou **restreindre** l'étude **ufologique** quand celle-ci est sérieuse et **indépendante**.

Le CECRU tient à affirmer que les **résultats** de **la** recherche **ufologique** devraient **profiter** à la communauté humaine **dans** son **intégralité**.

**NOTA** : ce code de déontologie, travail **d'équipe** élaboré en aout 1980 à Buis les Baronnies et en octobre 1980 à Lyon, a été voté à **l'unanimité** des associations et chercheurs indépendants **présents** lors de **la** 8<sup>e</sup> session du CECRU de Lyon. Il sera incorporé dans les textes **fondamentaux** de la **Fédération** Française d'Ufologie.

(**merci** à Mr Charles CHAUMONT pour son aimable concours)

\*\*\*\*\*

## FEDERATION FRANCAISE D'UFOLOGIE

---

---

### HISTORIQUE DE CREATION DE LA FEDERATION

La plupart des associations ufologiques françaises ont maintenant l'habitude de se retrouver et de travailler ensemble dans le cadre du CECRU (créé en 1977). Il est inutile de revenir sur le CECRU, regroupant dans un premier temps les associations francophones. Cependant, à l'issue de 7 sessions, il s'avère que le protocole d'accord élaboré au CECRU de Chambéry en mars 1978, revu à Imbours et à Dourdan la même année, répond mal en 1980 à l'évolution de l'ufologie indépendante, dans la mesure où :

- les structures, volontairement non contraignantes au début (et c'était un bien), se doivent de devenir plus directrices. La plupart des associations Françaises actives l'ont éprouvé cette année.
- le terme "européen" du CECRU devrait être compris dans le sens d'une confédération de structures nationales (déjà existantes en Suisse avec l'ASCRU, et au Luxembourg pour la CLEU). Or les associations françaises ne possèdent aucune structure sur la plan national, ce qu'a trks justement fait remarquer Yves Bosson de l'AESV Suisse pendant l'été 1980.

Pour combler cette lacune, et donner à notre pays un cadre équivalent à l'ASCRU, ou au CUN pour l'Italie ou au CEF pour l'Espagne, et donc pour une meilleure efficacité du CECRU

pour une ufologie française plus structurée (donc opérationnelle), la commission administrative du CECRU, en réunion à Buis les Baronnies dans la Drôme les 9 et 10 août 1980, a décidé, à l'unanimité, de mettre en place une FEDERATION FRANCAISE de l'UFOLOGIE, et ce dans le cadre du CECRU.

Un projet similaire avait déjà été tenté par la SVEPS (Toulon) en 1977, mais trop astreignant et n'étant l'émanation (avec tout ce que cela comportait alors) que d'UNE association, ce projet de Fédération (FFEPS) est (dans les faits) resté mort-né, devant le rejet quasi général des groupements français.

La situation est différente aujourd'hui, puisque l'expérience CECRU prouve que les associations françaises peuvent coopérer efficacement et régulièrement, et que d'autre part ce projet 1980 de Fédération n'est plus l'émanation d'UNE association, mais d'un grand nombre.

Etait en effet présents à la réunion de Buis les représentants de 8 groupements, qui sont tous tombés d'accord sur l'utilité d'une telle mise en place : AAMT (David Duquesnoy et Michel Dorier)-CL, LDLN (Richard Varrault)-CSERU (Nicolas Greslou)-CV, LDLN (René Faudrin)-GREPO (Jean Pierre et Lyliane Troadec)-SLUB (Charlotte Fiévée)-SVEPS (Franz Crebely) et AESV-Suisse (Yves Bosson).

Soumis à l'approbation des associations françaises lors du CECRU de Lyon les 11 et 12 octobre 1980, le protocole fédéral, complété du code de déontologie, ont été votés à l'unanimité des groupements présents.

La Fédération est donc officiellement créée à cette date (octobre 1980), la mise en place des rouages étant effectuée à l'occasion du 3ème CECRU, organisé par le CEMOCPI à St Etienne en mai 1981.

La Fédération répond donc à une nécessité, mais ne remplacera pas le CECRU dont le déroulement (qui devra être affiné) se poursuivra tout ce qu'il y a de plus normalement.

Nicolas GRESLOU  
secrétaire de la réunion de Sula en août 1980  
rapporteur de la commission administrative pour  
le projet "fédération" au CECRU de Lyon en  
octobre 1980.

## FEDERATION FRANCAISE D'UFOLOGIE

### TITRE I - DEFINITION DE LA FEDERATION

#### ARTICLE 1 - DEFINITION DE LA FEDERATION

La Fédération Française d'Ufologie (F. F. U.) est une association sans but lucratif, régie par les articles 1 à 9 de la loi du 1er juillet 1901, et par le présent protocole fédéral.

Dans les articles qui suivront, elle sera désignée sous le nom de "la Fédération".

La Fédération n'a aucune attache avec des groupements à tendances politiques, confessionnelles ou raciales, et s'interdit à toute discussion dans ces domaines,

#### ARTICLE 2 - BUTS DE LA FEDERATION

Les buts de la Fédération sont :

- d'associer et de coordonner les efforts et possibilités des groupements et chercheurs indépendants sur le territoire national, pour une meilleure efficacité dans l'approche du phénomène OVM.
- d'améliorer les méthodes de travail et d'en développer de nouvelles.
- servir d'interlocuteur entre les dits groupements et chercheurs, et l'Etat et les corps constitués, le milieu scientifique, le grand public et les regroupements similaires existant dans d'autres pays.
- oeuvrer pour une meilleure coordination à un niveau international.

#### ARTICLE 3 - COMPOSITION DE LA FEDERATION

La Fédération comprend :

- des associations loi 1901
- des chercheurs indépendants
- des membres d'honneur
- et peut faire appel à des consultants.

a) par chercheur indépendant, il faut entendre les personnes physiques non membres actifs d'une association déjà représentée au sein de la Fédération. Il agit donc exclusivement en son nom propre.

b) par consultant, il faut entendre une personne physique, choisie en raison de ses compétences scientifiques, techniques, administratives, financières ou juridiques.

c) par membre d'honneur, il faut entendre toute personne physique,

nommée par l'Assemblée Fédérale sur proposition du Comité Directeur, pour services rendus à la Fédération.

#### ARTICLE 4 - SIEGE DE LA FEDERATION

Le siège de la Fédération sera fixé au domicile du Secrétaire. Il pourra être modifié sur simple décision du Comité Directeur.

#### ARTICLE 5 - CONDITIONS D'ADHESION

a) Pour qu'une ASSOCIATION soit membre de la Fédération, elle devra:

- être déclarée loi 1901 (et publiée au Journal Officiel)
- être parrainée par deux associations ou deux chercheurs indépendants, membres de la Fédération.

b) Le CHERCHEUR INDEPENDANT devra être parrainé par deux membres de la Fédération.

c) Chaque association ou chercheur indépendant devra démontrer par son action passée et présente, prise dans son ensemble, la rigueur de sa méthode d'approche des phénomènes étudiés.

Leur candidature sera acceptée, ajournée ou refusée par le Comité Directeur. Celui-ci n'a pas à fournir d'explications ni à justifier de sa décision aux intéressés.

d) Tout postulant pourra assister à deux réunions au plus, comme observateur. A l'issue de ces réunions, il sera obligé de prendre une décision.

e) L'adhésion est soumise à une cotisation annuelle, fixée par l'Assemblée Fédérale, sur proposition du Comité Directeur.

#### ARTICLE 6 - RADIATION DE LA FEDERATION

La radiation d'une association, ou d'un chercheur indépendant, membres de la Fédération, sera prononcée par l'Assemblée Fédérale, sur proposition du Comité Directeur :

- en cas de non paiement de la cotisation (après deux rappels)
- en cas d'atteinte grave à l'esprit de la Fédération et au Code de Déontologie
- en cas de non respect des clauses du règlement intérieur.

### TITRE II - STRUCTURES FEDERALES

La Fédération comprend 4 instances fédérales :

- l'Assemblée Fédérale
- le Comité Directeur
- le Secrétaire
- le Trésorier

#### ARTICLE 1 - L'ASSEMBLEE FEDERALE

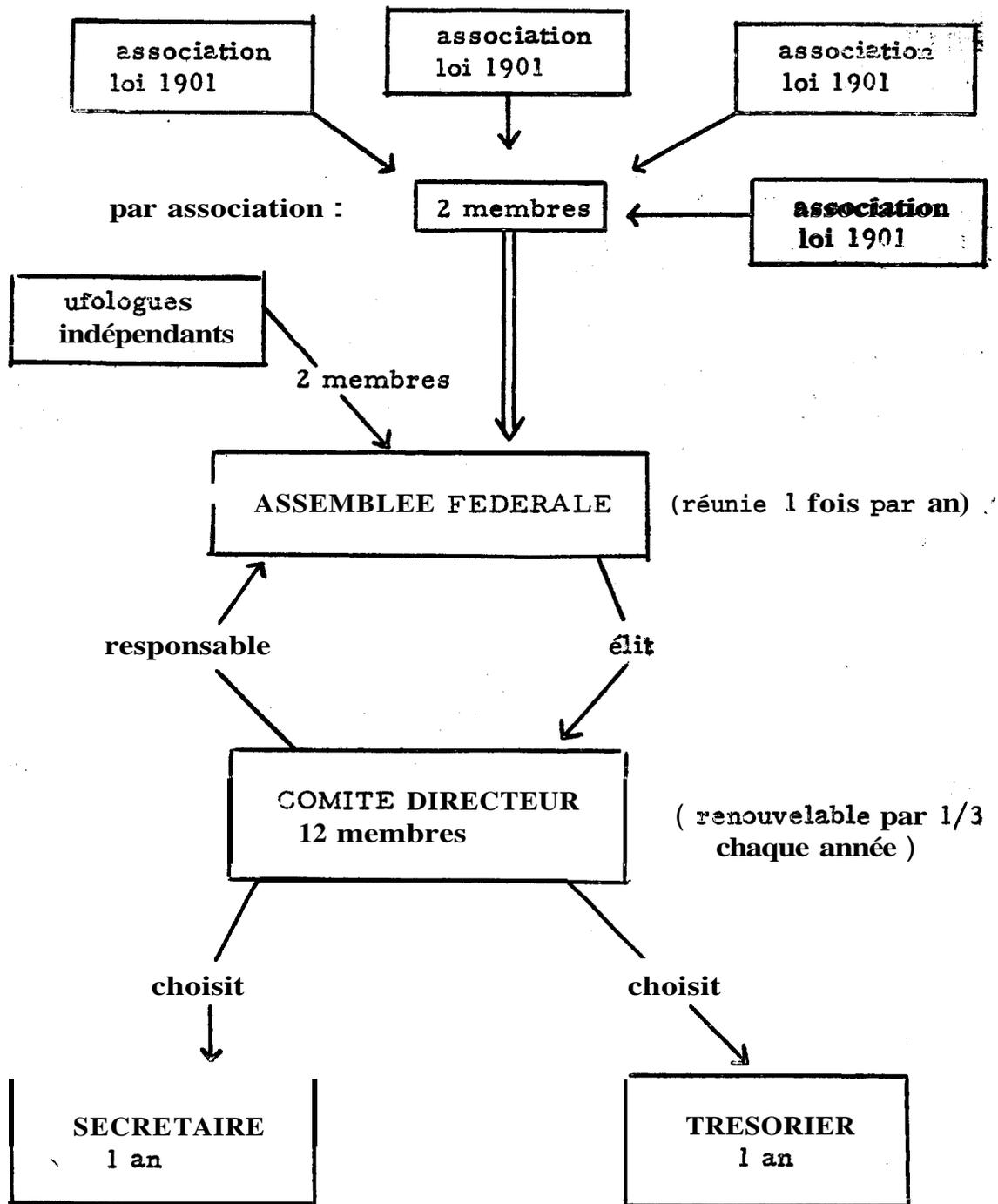
a) COMPOSITION :

Chaque association membre délègue, quel qu'il soit son nombre d'adhérents, DEUX représentants à l'Assemblée Fédérale. Un délégué ne peut représenter qu'une association.

La Fédération jouant d'autre part le rôle d'association pour les chercheurs indépendants, ceux-ci auront donc une représentativité équivalente à chacune des autres associations, soit DEUX membres délégués.

b) SESSIONS et Election du Comité Directeur :

L'Assemblée Fédérale se réunit une fois par an, pour renouveler le 1/3 du Comité Directeur, donner les grandes orientations pour l'année à venir, ainsi que pour sanctionner la gestion du Comité Directeur.



**ORGANIGRAMME SIMPLIFIE de la FEDERATION FRANCAISE  
D'UFOLOGIE**

octobre 1980

Les élections des membres du Comité Directeur ont lieu à main levée, sauf dans le cas où un vote à bulletin secret serait demandé par les 2/3 des membres présents. Scrutin majoritaire des membres présents, à deux tours.

En dehors de la session annuelle, l'Assemblée Fédérale se réunit chaque fois qu'il est nécessaire, soit sur convocation du Comité Directeur, soit à la demande de la moitié de ses membres.

c) POUVOIRS de l'ASSEMBLEE :

En plus de l'élection du Comité Directeur, l'Assemblée Fédérale délibère sur toutes les questions relatives à l'action ou au fonctionnement de la Fédération, approuve le rapport moral établi par le Secrétaire en accord avec les membres du Comité Directeur, et le rapport financier établi par le Trésorier, Elle fixe le montant de la cotisation annuelle.

Si l'Assemblée Fédérale refuse son approbation aux rapports moral et financier (par les 2/3 de ses membres), le Comité Directeur est alors considéré comme démissionné, et il sera procédé à l'élection d'un nouveau Comité.

d) ORDRE DU JOUR :

L'ordre du jour de la session annuelle sera établi par le Comité Directeur, et envoyé aux membres par le Secrétaire 15 jours avant l'ouverture de la session. Cet ordre du jour pourra être complété à l'ouverture de la séance par l'adjonction des questions de dernières minute, ou soumises par les délégués d'associations.

ARTICLE 2 - LE COMITE DIRECTEUR

Exécutif de la Fédération, il comprend 12 MEMBRES, élus pour 3 ans par l'Assemblée Fédérale et renouvelables par 1/3 tous les ans.

AUCUN membre n'a de voix prépondérante, ni pouvoir de décisions (qui seront toujours collégiales).

Chaque association ne peut avoir plus d'un représentant siégeant au Comité.

a) REUNIONS du COMITE :

Le Comité Directeur se réunit deux fois par an au moins (l'une des réunions se tenant le même jour qu'un week-end CECRU). Mais il peut être réuni exceptionnellement, en cas de nécessité, à la demande de 7 de ses membres.

b) FONCTIONS :

Le Comité Directeur élit en son sein un Secrétaire et un Trésorier, Le vote se fait à main levée, sauf dans le cas où un vote à bulletin secret serait demandé par les 2/3 des membres présents. Scrutin majoritaire à 2/3 au premier tour, et à la majorité relative au second,

Le Comité Directeur tenant lieu de président, il peut ester en justice au nom de la Fédération en déléguant un représentant, signer contrats et engagements par le biais de son secrétaire, peut décider de la modification des statuts (protocole fédéral) et de l'admission des nouveaux membres (cf. Titre I article 5). Pour ces décisions importantes, la majorité des 2/3 des membres est nécessaire.

Le Comité Directeur peut déléguer sa représentation à l'un de ses membres, pour une mission particulière, provisoire ou permanente.

ARTICLE 3 - LE SECRETAIRE

Est élu pour un an par les membres du Comité Directeur, et choisi

an son sein, Il peut **être** réélu sans limites de **temps**.

Il est **l'EXECUTANT ADMINISTRATIF** du Comité **Directeur**, qui en définira les fonctions.

#### ARTICLE 4 - LE TRESORIER

Il est **élu** pour un an par les **membres** du Comité **Directeur** et **choisi** en son **sein**. Il peut **être** réélu sans limites de temps.

Il a la charge de la gestion des fonds de la **Fédération**, du recouvrement des cotisations, et il est responsable devant le Comité **Directeur**.

### TITRE III - BUDGET ET FINANCES

Les **fonds** de la Fédération proviennent :

- des cotisations
- des subventions **d'Etat** ou de collectivités
- des dons et legs prévus par la loi.

#### Les COTISATIONS :

Seront exigibles chaque année. Le montant en sera **fixé** par **l'Assemblée** Fédérale, et sera **révisable** si **nécessaire**. La **première** année, le montant **de** la cotisation sera de 50 francs par association, ou par **chercheur** indépendant,

Ce budget servira **EXCLUSIVEMENT** aux **frais** de fonctionnement de la **Fédération**.

### TITRE IV - MODIFICATION DES STATUTS

Le Comité **Directeur** **est seul compétant** pour modifier le présent protocole **fédéral**. Tout **text** **modifiant** les statuts (**protocole**) devra être ratifié par **l'Assemblée** Fédérale à la majorité **des 2/3** **des** membres présents.

Toute modification du **présent** protocole fera **l'objet** d'une déclaration à la préfecture du département du **sikge** social de la **Fédération**.

### TITRE V - DISSOLUTION

La Fédération peut **être** dissoute par décision **unanime** de **l'Assemblée** Fédérale, **ratifiée** par le Comité **Directeur** à **l'unanimité**.

L'Assemblée Fédérale peut, à la demande **des 2/3** de ses membres, se saisir **d'un** projet de dissolution de la **Fédération** présenté par **l'un** de ses membres.

A la suite de ce vote, le Comité **Directeur** se **réunit** et prononce la dissolution. **Les** Biens de la Fédération seront **répartis** entre les associations membres ou entre des organismes similaires.

### TITRE VI - ANNEXES

Trois **textes** fondamentaux seront rajoutés à ce protocole **fédéral**, pour une meilleure **efficacité** de la Fédération, et un souci de moralité :

- **une** charte de **l'ufologie**
- un code de déontologie
- un règlement **intbrieur**.

\*\*\*\*\*

**ASSEMBLEE CONSTITUTIVE DE LA  
FEDERATION FRANCAISE D'UFOLOGIE (FFU)**

---

( Compte-rendu de **Charlotte Fiévée** )

La 1ère réunion de la Fédération Française d'Ufologie, l'Assemblée Constitutive, s'est tenue à St Etienne le 3 mai 1981.

Les demandes d'admission à la FFU, parvenues dans les temps, sont les suivantes :

- GRIPHOM (Groupement de Marseille)
- CL. LDLN (Cercle Lyonnais "Lumières dans la nuit")
- AAMT (Association des Amis de Marc Thirouin, Valence)
- SLUB (Section Locale d'Ufologie de Buis les Baronnies, Drôme)
- CERPI France (Cercle d'Etude et de Recherche des Phénomènes Insolites, Saintes)
- VERONICA (Groupement de Nîmes)
- CEMOCPI (Cercle d'Etude sur le Mystérieux Objets Célestes et les Phénomènes Insolites, St Etienne)
- CSERU (Cercle Savoyard d'Etude et de Recherche Ufologique)
- SVEPS (Société Varoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux)
- GREPO ( Groupement de Recherche et d'Etude du Phénomène OVNI, Vaucluse)
- PALMOS (Groupement de Montpellier)
- GNE-OVNI (Groupe Nordique d'Etude sur les OVNI)
- ADRUP ( Association Dijonnaise de Recherche Ufologique et Parapsychologique)
- GEOS (Groupement d'Etude des Objets Spatiaux, Rebaix)
- GTR-OVNI (Groupement Troyen de Recherche sur les OVNI)
- AMEGLIO Ernest (Indépendant, Monaco)
- RIVERA Jean-Luc (Indépendant, Paris)

Ont été admis à la Fédération :

GRIPHOM - CL. LDLN - AAMT - SLUB - CERPI - VERONICA - CEMOCPI - CSERU - SVEPS - GREPO - PALMOS - GNE OVNI - ADRUP - AMEGLIO Ernest - RIVERA Jean-Luc.

Ont été ajournés, en raison d'un manque d'informations plus précises sur ces associations, les demandes suivantes :

GEOS - GTR OVNI.

Election du Comité Directeur

L'Assemblée Fédérale a élu un Comité Directeur de 12 Membres :

RIVERA Jean-Luc (indépendant)  
HAMMER Gilles (ADRUP)  
FAUDRIN René (GREPO)  
CREBELY Frantz (SVEPS)  
GRESLOU Nicolas ( CSERU)  
LAPIERRE Roger (CEMOCPI)  
JARROTIE Gérard ( VERONICA)

FIEVRE Charlotte ( SLUB)  
 VARRAULT Richard (CL, LDLN)  
 DUQUESNOY David (AAMT)  
 BEDET Jean (GRIPHOM)  
 ROGET (PALMOS)

Secrétariat: **Affaires** françaises : GRESLOU Nicolas

**Affaires** extérieures : VARRAULT Richard

Trésorerie: DUQUESNOY David

1°) Le Comité Directeur a décidé que les réunions de la FFU se tien-  
draient à **des dates différentes** de celles du CECRU, **pour éviter un em-  
piètement réciproque des deux organismes.**

2°) Une lettre de Raymond **Bonnaventure (SPEPSE)** a été lue et commentée  
par les membres présents.

Une lettre de Jean Giraud (Groupe 03100, **Montluçon**) a exprimé quel-  
**ques points de désaccord** sur la Fédération,

3°) Il a été décidé de publier une brochure annuelle FFU, **composée d'une**  
part **d'une** sélection d'articles et **d'études marquants** dans l'**année ufolo-**  
**gique française**, et d'autre part **d'un recensement des observations fran-**  
**çaises sur un an.**

Cette brochure devrait être traduite en plusieurs langues **en vue de**  
facilitez une **meilleure information internationale.**

4°) Règlement intérieur

Un Projet de Règlement intérieur de fonctionnement de la **FFU, présen-**  
**té par René Faudrin**, a été discuté par les membres du Comité **Directeur.**  
**Ce règlement sera élaboré définitivement lors de la prochaine réunion de**  
**la FFU.**

Une liste de **thèmes précis à étudier**, se rapportant au phénomène OVNI,  
sera dressée afin de permettre à des groupes de travail de **s'y consacrer.**  
Des dossiers pourraient alors être **constitués, puis** présentés à la Fédé-  
ration qui les **étudiera** et les versera à son actif.

Ces **projets sont à rediscuter** dans le cadre du **Comité Directeur FFU.**

5°) Prochaine réunion du Comité Cirectaur FFU: les 19 et 20 **septembre**  
**1981 à Valence.**

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

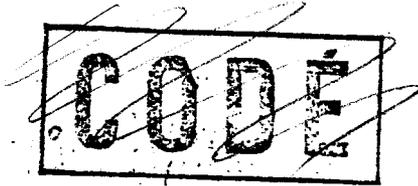
## ANNEXE 3

-----

- 3.1. : The Flying Saucrians : An open door cult
- 3.2. : Le Culte des OVNI
- 3.3. : UFOLOGIE : The intellectual development and social context of the study of unidentified flying objects

SOCIOLOGY AND EVERY DAY LIFE  
 PRENTICE-HALL, 1968, P. 223-230  
 IN MARCELLO TRUZZI (ED.)

18



## The Flying Saucerians: An Open Door Cult \*†

If. Taylor Buckner

With heightened interest in outer space and the advanced technology that will soon allow man to explore it, many have noted great potential sources of explanation for unusual aerial sightings. Such sightings have been going on for centuries, evoking a vast number of explanations, from Divine intervention in the form of miracles to the midnight flight of participants in a witches' Sabbath. Although many groups and organizations

have undertaken to investigate these phenomena, some of these investigators (including academicians and government agencies) have shown less skepticism than others, especially about reports alleging actual contact with visitors from other worlds. Some of these persons have formed groups that have taken the form of new religious cults. Professor Buckner examines one such organization below.  
 EDITOR \*

### I

Insofar as its social impact is concerned the flying saucer might as well have been a flying Rorschach blot. Any interpretation of its "true" meaning can be advanced, indeed probably has been advanced, and since there are no externally verifiable facts, no interpretation can be refuted. This fact has had an important effect on the organizations founded by flying saucer believers, or flying saucerians, and on the flying saucerians themselves. Before speaking of this, however, let us briefly re-

\* Copyright 1965 by H. Taylor Buckner; printed here with his permission.

† Paper read before the Collective Behavior section of the Annual Meeting of the American Sociological Association (Chicago, August, 1965).

view the history of the flying saucer. There are two main phases, popular excitement and occult colonization.

The phase of popular excitement has three main periods. There is a period of sensitization which lasted from 1947 to 1951. There is a period of hysteria in 1952, and a period of secondary hysteria following Sputnik in the last months of 1957. This is a phase of truly popular excitement. Many of the people, indeed probably most, who saw flying saucers were in all other ways quite normal. As a result many people to this day are unwilling to completely reject the idea that there is "something up there."

The course of the phase of popular excitement was as follows: When Kenneth Arnold saw something from

his airplane near Mount Rainier in June 1947, he gave them the happy name of flying saucers.<sup>1</sup> This concrete name defined a previously undefined class of phenomena and people began fitting their experiences to it. Just as in the Seattle Windshield Pitting Epidemic where people looked *at* their windshields for the first time instead of *through* them, events which would otherwise excite no notice became cause for speculation.<sup>2</sup> Through the rest of 1947, 1948, 1949, 1950 and 1951 reports of flying saucers continued to come in at a rate of 100 to 200 a year. During this period of sensitization the public at large came to be aware of the word flying saucer, and to be unsure of its reality or meaning. On May 20, 1950, toward the end of the period of sensitization 94 per cent of the respondents of the regular American Institute of Public Opinion poll claimed to have heard of flying saucers. The largest portion of these people said they didn't know what they were, and those who thought they knew guessed wildly.<sup>3</sup>

In April to July of 1952 *Life* magazine and the United States Air Force managed to trigger the flying saucer hysteria which we all remember. On

April 7 *Life* printed an article which argued that the flying saucers came from another planet. Then the Air Force began to report seeing flying saucers. Through a series of incredible public relations blunders which ranged from giving official sanction to wild reports to advancing patently absurd "explanations" the Air Force managed to fan the hysteria. By the end of 1952 1501 sightings had been reported for the year.<sup>4</sup>

The hysteria fell away rapidly, though not to the low level of the sensitizing period, and was briefly revived when people began looking at the sky after Sputnik went up in October, 1957. This ended the phase of popular excitement. There are still people who report seeing flying saucers but their numbers are quite small.

The second phase, which overlaps the first, is the phase of occult colonization. It consists, in brief, of people who report not that they have seen something in the sky but that they have had personal contact with beings from another planet who were piloting the flying saucers. This is clearly quite a different phenomenon.

The definition of the situation in occult terms began in 1950 with the publication of two books, one of which was the first saucerian book complete with little green men.<sup>5</sup> These two books, particularly Frank Scully's *Behind the Flying Saucers*, are looked upon by saucerians as the beginning of the tradition.

The publication explosion hit the

<sup>1</sup>The source of saucer sighting data is Lt. Col. Lawrence J. Tacker, *Flying Saucers and the U. S. Air Force* (Princeton, N.J.: D. Van Nostrand Co., Inc., 1960).

<sup>2</sup>Gerald Heard, *Is Another World Watching?* (New York: Harper & Brothers, 1930); Frank Scully, *Behind the Flying Saucers* (New York: Henry Holt and Company, 1950).

<sup>1</sup>Described in Donald Keyhoe, *The Flying Saucers are Real* (New York: Fawcett Publications, Inc. 1950), pp. 23-24.

<sup>2</sup>Nahum Z. Mehalia and Otto N. Larsen, "Diffusion and Belief in Collective Delusion: The Seattle Windshield Pitting Epidemic," *The American Sociological Review*, XXIII, No. 2 (April, 1958), 180. See also, D. M. Johnson, "The Phantom Anesthetist of Mattoon," in *Readings in Social Psychology*, ed. Guy E. Swanson, T. M. Newcomb, and Eugene H. Hartley (New York: Henry Holt and Company, 1952), pp. 208-19; and Hadley Cantril, "The Invasion from Mars," *ibid.*, pp. 198-207. Norman Jacobs, "The Phantom-Slasher of Taipei: Mass Hysteria in a Non-Western Society," *Social Problems*, XII, No. 3 (Winter, 1965), pp. 318-28.

<sup>3</sup>"The Quarter's Polls," *Public Opinion Quarterly*, XXIV (Fall, 1950), 597-98.

H. Taylor Buckner

lying saucer field in 1953 and 1954. Ten important books claiming contact with the flying saucers were published in these two years.<sup>6</sup> These books found a ready audience of interested people who were still wondering what flying saucers were after the hysteria of 1952 had passed. Many people read these books, few believed them. Being as charitable as possible most of these books would not convince a rather dull ten year old. But many people were convinced. Who were they? I think that the answer must be that they were people who were already believers in the occult and psychic.

Those people who believed the flying saucer books began, starting in 1955 and 1956, to band together in flying saucer clubs and to hold flying saucer conventions. A large chain of saucer clubs, Understanding Incorporated, was started in 1956. As a natural consequence of the existence of this public a number of magazines devoted to flying saucers began to be published. This was a period of great growth for flying

saucer organizations. Organizations of people interested in the scientific study of "saucers", also grew up at about this time. These organizations are not included in this study.

The existence of flying saucer clubs meant that there was a ready market for lectures given by those who had been contacted by flying saucers. It became common for flying saucer contactees to go from club to club telling of their "experiences" with the "space brothers" starting as early as 1956. This pattern persists, though in greatly modified form, to this day.

## II

A social world is a culture area, a universe of regularized mutual response, whose boundaries are set by the limit of effective communications. Each social world has a universe of discourse in which pertinent experiences are categorized in particular ways. Social worlds have norms of conduct, sets of values, prestige ladders, and perspectives or world views.<sup>7</sup> The social world of the occult "seeker" is a very unusual one.<sup>8</sup> The seeker moves in a world populated by astral spirits, cosmic truths, astrologers, mystery schools, lost continents, magic healing, human "auras," "second comings," telepathy, and vibrations. A typical occult seeker will probably have been a Rosicrucian, a member of Mankind United, a Theosophist and also a member of four or

<sup>6</sup> Desmond Leslie and George Adamski, *Flying Saucers Have Landed* (New York: British Book Center, 1953); Daniel W. Fry, *The White Sands Incident* (Los Angeles: New Age Publishing Company, 1954); —, *Alan's Message to Men of Earth* (Los Angeles: New Age Publishing Company, 1954); Truman Bethurum, *Aboard a Flying Saucer* (Los Angeles: DeVorss & Co., 1954); George Adamski, *Inside the Space Ships* (New York: Abelard-Schuman, Limited, 1955); George Hunt Williamson and Alfred C. Bailey, *The Saucers Speak* (Los Angeles: New Age Publishing Company, 1954); Orfeo M. Anglucci, *The Secret of the Saucers* (Amherst, Wis.: Amherst Press, 1955); George W. Van Tassel, *I Bore a Flying Saucer* (Los Angeles: New Age Publishing Company, 1952); Harold T. Wilkins, *Flying Saucers on the Attack* (New York: Citadel Press, 1954); Cedric Allingham, *Flying Saucers from Mars* (London: Frederick Muller, Ltd., 1954).

<sup>7</sup> Tamotsu Shibutani, "Reference Groups and Social Control," in *Human Behavior and Social Processes*, ed. Arnold Rose (Boston: Houghton Mifflin Company, 1962), pp. 136-37.

<sup>8</sup> This idea of occult seekers is quite similar to that used by John Lofland, "The World Savers" (Doctoral dissertation, Department of Sociology, University of California at Berkeley, 1964).

five smaller specific cults. The pattern of membership is one of continuous movement from one idea to another. Seekers stay with a cult until they are satisfied that they can learn no more from it, or that it has nothing to offer, and then they move on. Seekers know one another having seen each other at various meetings over the years, so that there is an occult social world which contains all of the various philosophies and all the people who restlessly move from one to another of them. Any new philosophy can gain a large first-time audience simply by letting it be known among the seekers that it exists. There are very few occult philosophies, however, which are so well organized as to keep the interest of the seeker over many years. If the seeker doesn't feel that she is learning anything, or that something is being hidden from her, she will move on. The limits of the occult world are the limits of the communication structures provided by the occult organizations and the informal face-to-face contacts of occultists.

### III

The flying saucer movement started as just another distinct occult philosophy but it gradually changed and is now an open door cult. How did this come about?

The most important single fact about the flying saucer clubs I have had contact with is that they were organized by people who were functioning within the occult social world. One particular club which I have followed for several years, personally, and whose records I have been able to examine is perhaps typical in this regard. Its organizer was a late-middle aged lady whose formal education had ended with the fourth

grade. She uses the title "Reverend" which she was given by a man who claims the title himself, and who has been taken to task by the State of California for dispensing titles for a fee. She had been a member of Mankind United before the war and had been president of the Theosophist Club. She was familiar with all of the other major occult philosophies. When she decided that this new field of flying saucers was of more than passing interest, after reading some of the volumes of the publication explosion, she decided to start a club. Apparently this was entirely on her own as no other organizations of any size existed then. She rented a small hall for the first meeting, and immediately ran into difficulty. The owner objected to having "Flying Saucer" on his bulletin board. The name was changed to "Space-Craft Club" to satisfy this difficulty. Having a hall she then mailed out postcards "to her friends." Her friends, of course, were people she knew from her contacts in the world of occult seekers. At this first meeting of a new club in February 1956 from a single mailing of post cards came thirty-five people. The first three meetings consisted of quite straightforward flying saucer information. The fourth meeting was on "Space People in the Bible."

What is the flying saucer story? The flying saucer clubs were organized around a fairly simple idea. In brief it is that intelligent beings from other planets, disturbed by mankind's development of atomic energy, have appeared above earth in flying saucers with the intent of saving man from himself. In its original formulation, which was the formulation current when most clubs were formed, the flying saucer is a material object which operates on magnetic

H. Taylor Buckner

energy and is free of the laws of acceleration and inertia. They also "vibrate" in some way so that they can disappear. The pilots bring a new message to the men of earth which is roughly "do unto others as you would have them do unto you." Even space people seem to have a norm of reciprocity.

Even given all of its ramifications and variations this is not a very complex revelation, and the occult seekers who joined the club were probably soon able to look elsewhere for new revelations. The response of the club was to tie flying saucers up with occultism of various types. Thus flying saucers were supposed to be the way of travel between Atlantis and Venus and between Mu and Venus. Also flying saucers are supposed to travel between various astral levels and thus the ascended spirits of one's departed relatives can talk to you over a radio-like communications system from a flying saucer. When beliefs like this become diffused throughout a social world it becomes very difficult to determine what is distinctively a property of flying saucers. The flying saucer thus becomes a Rorschach blot. Any one with any occult line to sell can hook it up to flying saucers in some way to have it accepted in the flying saucer club. For several years this took place, with speakers moving around the Understanding Incorporated lecture circuit with progressively further-out connections with flying saucers. Then, around 1960, a strange thing began to happen. The audience in the flying saucer clubs began to lose interest in flying saucers. A common remark was "we all know about that!" Which implies that they were no longer interested in hearing about it. In the terms used by club members "we have advanced" from those ele-

mentary insights to more complex insights. These more complex insights were the various occult philosophies which everyone was already familiar with. The occult lines were presented from the flying saucer platform in a nonexclusive fashion with no particular emphasis on one line or another. For many seekers the seeking was over. They could stay in one place and have the various lines of the occult world paraded before them without having to move from one group to another.

Through this process of the gradual elimination of interest in flying saucers the flying saucer clubs have become a permanently constituted audience. In many ways it is a selective audience, but it is an audience which is willing to listen to just about anything occult.

The personal characteristics of the audience are of particular significance because they relate to the survival of the flying saucer organization. My data have been gathered by observation over a period of three years of attendance at conventions and one year of continuous attendance at meetings with sporadic attendance of meetings during the other two years. The observations I have made could be presented in statistical form but I feel that this would only obscure the fact that most of them are based on judgments and on talking with limited numbers of people in something less than a cross-sectional survey design.<sup>9</sup>

<sup>9</sup> No survey was taken for two reasons. First, one must be functionally literate to answer a questionnaire (resources did not allow for interviews) and many saucerians are not. Second, one must be willing to "play the survey game" of internally categorizing slices of the self to fit them into survey categories, and these people are not practiced in thinking of themselves as objects.

## The Flying Saucerians: An Open Door Cult

First of all the members are old. The average age is probably around 65 and there are very few people under fifty. Most of the members, perhaps 90 per cent of the regulars, are women. The ordinary meeting, then, will have an audience which is at least 90 per cent composed of women over fifty years old. Secondly, and this is less firm, most of the members seem to be widowed or single. There are very few couples who attend, and there are a few who attend who are married to non-believers who do not attend. Third, the socio-economic status of the members seems to hover around the upper-working class and lower-middle class line with, perhaps, a greater dispersion downward than upward. Fourth, the formal education level of most members is quite low. This has a consequence in that although they spend all their time learning, and they consider themselves "students," they do not learn things in an ordered and disciplined way, but build up chunks of disconnected knowledge which they cannot bring to bear on a problem and which they cannot systematize. Fifth, the physical health of the audience appears to be bad, even worse than would be accounted for by the high average age. Many members are deaf, many have very poor vision, many walk with the aid of sticks, and many more display obvious physical handicaps of other types. Sixth, by any conventional definition the mental health level of the audience is quite low. Hallucinations are quite common, though people may be drawn to the environment by the fact that "seeing things" is accepted as a mark of special sensitivity and explicitly called this.<sup>10</sup>

<sup>10</sup> Field Notes, 27 March 1965. Clark La Verne Wilkerson, the speaker, solicited "visions" from the audience and praised those

If one were to attend a meeting and watch the action without knowing in advance whether the audience was in a mental hospital or not, it would be very difficult to tell, because many symptoms of serious illness are displayed. Seventh, the audience, as a group, has a norm of "anything goes" in several areas. No behavior and no ideas, except those in bad taste, are considered illegitimate. All human defects are treated with kindness even to the extent of disrupting a meeting, so that a late-arriving person with hearing difficulties can be given a front row seat.

### IV

The flying saucer clubs as organizations have difficulties. Having few members who are explicitly interested in flying saucers is one thing, but having an audience that on one level is willing to learn about anything occult but that would gradually drift away if only one line were emphasized, and on another level having an audience that will drift away if they don't feel that they are being benefited, is quite another. It poses problems for the person who must choose the speakers: they must always have something "new" to say and it must be helpful. The club has no line of its own to sell which is so important that it would exclude any other even contradictory line. Enclosed in a recent newsletter was the following statement which illustrates the latitude given to other lines:

who came forth. Even if the visions produced in such a setting are a collective delusion, one who has visions anyway will feel at home. Exactly the same phenomenon was found by Lloyd H. Rogler and August B. Hollingshead, "The Puerto Rican Spiritualist as a Psychiatrist," *The American Journal of Sociology*, LXVII, No. 1 (July, 1961), 17-21.

H. Taylor Buckner

The "Bay City" Space-Craft Club, as such, may not always share the views of extra and varied statements placed in the envelope for distribution, but the Club is always ready to serve its patrons, in any plan that will build a "Better World" for the present and future generations.

In the past this open door policy has been wide enough to include socialism, birchism, peace, retirement plans, anti-communism, new-age economics, and the saucerians' own Universal Party all at more or less the same time. In addition to political lines where contradictory characteristics may be clear, occult lines have included: Lemurianism, astrology, Rosicrucianism, Yoga, Baha'i, Christian Yoga, Unity, Divine Principles, health food, ascended masters, the Master Aetherius, technical metaphysics, Negro history, color healing, free energy, Akashic records, celestial music and hypnotism.<sup>11</sup> The strain toward variety is clear. But unrestrained variety is chaotic and would lead to a small average attendance as any single line may attract a fairly specific audience. A decision must be made whether or not to present a line and the decision is made in large part on the basis of whether it will attract an audience. Some things, such as political lines, can be presented in a convention where people will sit still for them, but could not be presented in a meeting, where no one would come. The founding of the Universal Party, the saucerians' very own political party, drew exactly 11 people, six of whom had set it up, four members of the "audience," and me.<sup>12</sup> Attend-

<sup>11</sup> For specific documentation see H. Taylor Buckner, *Deviant-Group Organizations* (Master's thesis, University of California at Berkeley, 1964, mimeographed), pp. 72-83.

<sup>12</sup> Field notes, 18 May 1963.

ance like that doesn't pay the rent.

Since in theory the flying saucer club is a really open platform for the presentation of anything that will build a "better world" the people who choose the speakers do not explicitly choose those who draw a big audience. They do, in fact, choose speakers that draw a large audience, but I think the process is largely unconscious. Speakers are not characterized as being popular or unpopular but as being good or bad. This has nothing to do with their speaking ability but with the interest the audience has in their topic.

The characteristics of the audience affect what they want to hear. Time after time the "good" speakers are the healers. Anything which has to do with physical disease will draw a good sized audience, and if the speaker presents a line of magic healing with mental power the audience will be large and interested. The healers on the Understanding lecture trail are all con-men; of some talent, and they use the flying saucer club platform to make their public pitch for private, expensive treatments or therapy. Thus, given limited amounts of money, healing speakers are a self limiting group. Flying saucer clubs will never become exclusively devoted to healing speakers but they will continue to drift toward an exclusive interest in the magic healing of the problems, social, economic, political, physical and mental, of the aged. And this drift will continue without anyone making a conscious organizational decision to do so.<sup>13</sup>

The process of organizational survival could almost be described as a stochastic process, whereby speakers

<sup>13</sup> No one ever makes conscious organizational decisions in flying saucer clubs. Things just come up and happen.

are chosen more or less at random, and the effect of the speaker observed, and taken into account in the selection of other speakers. This process is limited by the available speakers, by the open door policy, and by the overall goals of the organization, but it works. The flying saucer clubs have maintained themselves

in the face of the loss of interest in flying saucers by choosing a goal so general, building a better world, that it can legitimate anything. Then drifting with the interests of the audience the organizations manage to survive. They are not prospering however; it takes more than drift to build.

19

Magic, Sorcery, and Football  
Among Urban Zulu:  
A Case of Reinterpretation  
Under Acculturation \*†

N. A. Scotch

Religious institutions, like all others, are subject to the pressures of social change. Sometimes this involves unusual synthesis or accommodation, especially in the case of those preliterate societies now undergoing rapid change because of assistances and cultural intrusions from technologically more advanced countries. There are often reinterpretations of older

elements that will allow the acculturation of new ones. Many such instances can be seen in the pattern of immigrant adjustment into American society.<sup>1</sup> The following article represents a somewhat unusual case, involving as it does the elements of magic, medicine, and sport.

EDITOR

In discussing beliefs in witchcraft in Africa, Gluckman<sup>2</sup> points out that patterns and identification with the native beliefs in witchcraft not only

\* Reprinted from *The Journal of Conflict Resolution*, V (1961), 70-74, by permission of the publisher. Footnotes renumbered.

† I wish to thank M. J. Herskovits, A. Vilakazi, R. Levine, and W. Elmendorf for having read and made valuable suggestions regarding this paper. The responsibility for this final version is, of course, completely my own. I also wish to thank the National Institute of Health, the Program of African

Studies at Northwestern University, Washington State University, and the Russell Sage Foundation for the financial support that made possible the field work and analysis of data on which this paper is based. This is a revised version of a paper read at the 1959 meetings of the American Anthropological Association.

<sup>1</sup> For one such interesting case, see: E. D. Beynon, "The Voodoo Cult among Negro Migrants in Detroit," *The American Journal of Sociology*, XLIII (1938), 894-907.

<sup>2</sup> M. Gluckman, *Custom and Conflict in Africa* (London: Oxford University Press, 1955).

# Le culte des O.V.N.I.

Sociologie

## Deux sociologues dans l'attente des extra-terrestres

par Robert W. Balch et David Taylor

Il y a une dizaine d'années, je découvrais un livre qui était un best-seller aux Etats-Unis : « When a prophecy falls » (« Quand une prophétie rate »), Un couple de sociologues s'était mêlé à un groupe mystique dont les membres étaient persuadés que notre planète allait être prochainement détruite par l'apocalypse. Les uns du groupe devaient être sauvés au dernier instant par des extra-terrestres qui les embarqueraient dans des soucoupes volant vers un monde meilleur. Dix ans après, l'idée et le phénomène n'ont pas disparu du fond culturel américain. A nouveau, deux sociologues ont récemment vécu au sein d'un groupe dont les membres vivaient dans l'attente des O.V.N.I. (« objets volants non identifiés », en français ; UFO. « Unidentified Flying Objects », en anglais). Voici leur aventure et ce qu'ils ont observé. J.M.

Récemment, dans la petite ville côtière de Waldport (dans l'Etat d'Oregon, aux Etats-Unis), vingt personnes ont soudain disparu après avoir assisté à une conférence sur les objets volants non identifiés. Ce jour-là, un couple mystérieux, qui disait se nommer Bo et Peep, ou plus simplement « les Deux », leur avait promis une vie éternelle dans l'espace. Bo et Peep prétendaient être des envoyés du « Père du Royaume », lequel, tout comme Jésus, avait pris une forme humaine pour apporter sur notre planète le message de la victoire sur la

mort ». Echapper physiquement à une terre polluée et à une atmosphère en décomposition était, disaient-ils, le seul moyen par lequel les hommes pouvaient briser le cycle éternel de la mort et de la réincarnation qui les enchaîne à l'existence humaine.

### UNE INTERMINABLE ERRANCE

Dans un déferlement de métaphores, « les Deux » comparaient la terre à un champ prêt pour la moisson et leurs disciples aux étudiants d'une classe qui offrait la chance unique de placer l'humanité devant une fenêtre ne s'ouvrant sur le paradis qu'une seule fois tous les deux mille ans. Ils avertissaient néanmoins que tous les fruits ne seraient pas cueillis. Tous les disciples ne seraient pas reçus au diplôme, tous ne seraient pas appelés à franchir la fenêtre ouverte sur le « Royaume de l'évolution future ».

Les vingt personnes disparues dans l'Oregon n'étaient ni les premières ni les dernières. Cinq mois plus tôt, vingt-quatre autres avaient quitté leur famille après avoir écouté la parole des « Deux » à Los Angeles. Chez la parapsychologue Joan Culpepper. D'autre part, peu de temps après le meeting de Waldport, on avait noté des disparitions semblables dans le Colorado, le Nouveau-Mexique, l'Arizona et en Californie.

Des manchettes à sensation signalaient que ces disciples avaient volontairement abandonné leurs amis, leurs familles, leurs emplois et leurs biens dans l'espoir d'être captés par des soucoupes volantes et expédiés au paradis par les membres du « Royaume du Père ».

Un homme avait vendu sa maison pour cinq dollars à un ami. Un jeune couple avait abandonné ses enfants pour suivre « les Deux ». Un homme d'affaires aisé du Colorado, ayant une femme, six enfants et une entreprise florissante, avait tout quitté et s'était évanoui dans la nature.

Six semaines après la disparition de Waldport, nous décidâmes de nous joindre au groupe d'O.V.N.I. après avoir assisté à une conférence organisée par une vingtaine de disciples dans l'Arizona. Nous étions tous deux particulièrement intéressés par ce groupe : l'un (Balch) parce qu'il avait étudié les aspects sociologiques de la métaphysique et de l'occultisme, l'autre (Taylor) parce que sa thèse de maîtrise avait porté sur le recrutement et les conversions de l'Eglise d'unification de la lune et du soleil.

Deux semaines plus tôt, Bo et Peep avaient quitté leurs ouailles dans l'Oklahoma, probablement pour aller « prendre les ordres du Père ». Lorsque nous les avons rencontrés, les membres du groupe QVNX partaient pour Oakland (en Californie), où ils espéraient retrouver « les Deux » dans ce qu'ils appelaient la « démonstration ».

Ils nous expliquèrent que Bo et Peep étaient les deux témoins annoncés dans la « Révélation », au chapitre II. Comme Jésus, ils seraient martyrisés et, trois jours et demi plus tard, ils démontreraient leur victoire sur la mort en ressuscitant et quitteraient la terre dans un nuage de lumière. Ce qu'ils considéraient comme la seule fin biblique digne des extra-terrestres. Quelques jours plus tard, le croyant serait à son tour emporté dans un vais-

seau spatial. Personne n'était sûr que la « démonstration » aurait bien lieu à Oakland, car « les Deux » avaient évité de citer une ville ou un lieu, mais les membres du groupe que nous venions de rencontrer dans l'Arizona pensaient qu'Oakland était une bonne idée.

Comme les autres disciples, nous étions supposés abandonner nos biens, faire nos adieux et retrouver le groupe quelques jours plus tard à des centaines de kilomètres. Notre destination était un bureau de poste proche d'Oakland, où des renseignements griffonnés dans l'annuaire nous indiquaient le lieu du rassemblement. Les disciples des « Deux » n'étaient pas intentionnellement mystérieux, ils étaient simplement réalistes. Etant donné qu'ils sillonnaient le pays par couples, libres de tous liens familiaux, cherchant à faire des conversions de Seattle à Miami Beach, ils n'avaient pas de domicile fixe et ne disposaient d'aucun moyen valable de rester en contact les uns avec les autres.

## DEUX CENTS ADEPTES

À la fin de la réunion, ils nous donnèrent la liste des objets que nous devions emporter: des vêtements chauds, une voiture, une tente, un sac de couchage et un réchaud. Si nous les avions. Sinon ils nous les fourniraient. Trois jours plus tard, nous rejoignîmes soixante-quinze membres en attente, qui étaient venus à Oakland d'endroits aussi lointains que Saint-Louis. La plupart avaient une vingtaine d'années, bien que l'éventail des âges ait été échelonné de quinze à cinquante-huit ans. Malgré un voyage de plusieurs semaines sur les routes, ils étaient nets et propres. Une jeune fille nous expliqua que « les Deux » souhaitaient vivement que leurs disciples aient une bonne apparence pour éviter d'être confondus avec une bande de « cinglés ».

Malgré la grande espérance générale, « les Deux » ne se manifestèrent jamais à Oakland. Durant les sept semaines qui suivirent, nous voyageâmes avec la troupe qui errait sans but le long de la côte californienne en attendant la « démonstration ». Au cours de cette période, nous avons rencontré une centaine d'adeptes du culte, soit environ la moitié du nombre de disciples annoncés par Bo dans une interview au « New York Time ».

Le chiffre de deux cents paraît raisonnable, bien que les estimations soient toujours hasardeuses dans un groupe largement dispersé, dépourvu de nom, sans beaucoup de connaissance de sa propre histoire et, en l'absence des « Deux », presque sans

chef. Malgré une réapparition de Bo et Peep à Salt Lake City, quelques semaines après la cruelle déception d'Oakland, la plupart des disciples que nous avons connus ne les ont jamais revus.

En tant que membres intégrés au groupe, nous avons pris part à tous les aspects de sa vie quotidienne et nous avons pu observer les disciples comme aucun étranger n'aurait été à même de le faire. Malheureusement, cette promiscuité ne nous permettait pas de nous informer sur leurs antécédents: les gens du groupe O.V.N.I. disaient qu'il ne fallait pas parler du passé. Après les avoir quittés en décembre 1975, nous avons pris contact avec d'autres vagabonds et, l'été dernier, nous avons commencé à interroger certains des anciens disciples que nous avions rencontrés au cours du « voyage Bo-Peep ».

## DES YEUX BIEN TRANQUILLES

Les membres du groupe O.V.N.I. n'étaient pas des employés de banque et des mères de famille qui faisaient leur première fugue. Presque tous étaient depuis longtemps des chercheurs de vérité dont les précédents voyages spirituels et religieux avaient été le yoga, la scientologie, la « Divine Lumière », l'astrologie, la méditation transcendantale, etc. Cependant, la plupart d'entre eux n'étaient pas de ces « vrais croyants » qui se jettent tête baissée d'un voyage spirituel à l'autre. C'était plutôt des individus enclins à réfléchir avant de s'orienter vers une nouvelle philosophie métaphysique.

Pour ces gens, il existe de nombreux sentiers pour atteindre la cime de la montagne. En d'autres termes, l'illumination spirituelle n'est pas le monopole d'un seul individu. La longue ascension vers le sommet est une course zigzagante, telle celle du pionnier qui progresse pas à pas, en demeurant toujours ouvert aux idées nouvelles et aux alternatives. Mais ils pensaient aussi que « les Deux » leur avaient littéralement ouvert une voie qui les mènerait « au-delà du sommet de la montagne ».

Une jeune femme, qui avait quitté sa famille à quinze ans pour chercher la vérité, nous confia quel avait été le vide spirituel de sa vie avant d'avoir appris l'existence de Bo et Peep: « J'avais de nombreuses possibilités d'atteindre l'extase (les drogues, la musique, le théâtre, les gens), mais je gardais toujours une impression de vide. Je n'avais jamais pu trouver véritablement la plénitude, la solidité inébranlable que je cherchais. »

Elle avait tout d'abord « eu l'expé-

rience de Dieu » au cours d'un voyage au L.S.D., expérience qui l'avait préparée au message apporté par « les Deux ». Un disciple plus âgé résumait ainsi cette inassouvable recherche de la vérité: « Si vous êtes comme nous tous, disait-il, votre vie a été semblable à la conduite d'une voiture cahotant dans un dédale de voyages spirituels. »

Pour quelques membres, le groupe O.V.N.I. représentait un moyen d'échapper à une vie malheureuse. « Je suis parti d'un point de vue négatif, expliquait un homme d'une trentaine d'années. Pas tellement parce que je voulais aller au paradis, mais plutôt pour échapper à l'enfer dans lequel je vis. »

Pour d'autres, le voyage O.V.N.I. était une sorte d'évasion hors de l'ennui d'une vie dépourvue de sens. Après nous avoir expliqué la morosité quotidienne de ses devoirs de maîtresse de maison, une femme disait: « Vous ne pouvez pas vous imaginer quel soulagement ce fut pour moi de ne plus sentir ce fardeau sur mes épaules. Wme si nous ne devions pas quitter cette planète, je ne retournerais jamais 3 ma vie passée. »

## LA FIN D'UNE LONGUE QUÊTE

Cependant, bien que leur existence antérieure de chercheurs ait préparé les membres du groupe au message de Bo et Peep, le contenu de ce message était nouveau pour eux. Ils avaient, pour la plupart, aspiré à une conscience d'eux-mêmes en cherchant des moyens d'être plus ouverts, plus aimants, plus humains. « Lu Deux » leur avaient dit qu'ils ne pourraient atteindre le « palier supérieur » qu'en perdant leur humanité. La clé du Royaume céleste était un processus appelé « la Métamorphose de l'individu humain ». « Lu Deux » soulignaient que le « processus » n'était pas un voyage spirituel ni une voie vers un degré de conscience plus élevé, mais une métamorphose physique.

En se libérant de toutes les émotions humaines et de leurs attaches terrestres, les disciples pouvaient transformer leurs corps en nouveaux « véhicules », capables de résister éternellement à la maladie, à la vieillesse et à la mort. Telle la chenille émergeant de sa chrysalide sous la forme d'un beau papillon, chaque disciple pourrait se métamorphoser en une créature absolument nouvelle. Après avoir achevé son stage de membre du Royaume futur, il verrait sa conscience et son corps physique s'incorporer en une seule unité indestructible.

Le processus exigeait une rupture totale avec le passé. Dans l'une de

leurs trois circulaires photocopiées. « les Deux » avaient écrit : « Chaque chercheur de vérité doit, le moment venu, franchir la porte de sa vie en laissant derrière lui sa carrière, sa sécurité, tous les êtres chers et tous ses attachements particuliers pour traverser le reste des expériences qui le libéreront de ses besoins au niveau de l'humain. »

Un petit nombre de disciples avait effectivement quitté des situations assez prestigieuses et de luxueuses demeures, mais la plupart n'avaient eu que fort peu de liens matériels ou affectifs avec la vie conventionnelle. L'homme de l'Oregon qui avait vendu sa maison pour cinq dollars à un ami expliquait combien cela lui avait paru simple de franchir la porte de l'existence: « Pour moi, c'est été très facile, disait-il. Je suis seul. Se n'avais que quelques biens pour lesquels je n'avais jamais ressenti aucun attachement d'aucune sorte. »

Dans une déclaration à l'emporte-pièce, un artiste du Sud-Ouest, qui dirigeait parfois les discussions du groupe, nous avait déclaré: « J'ai abandonné pas mal de choses pour faire ce voyage, les gars! J'ai laissé ma collection de disques, tous mes outils et ma vieille femme. Mais ce n'est pas la première collection de disques que j'abandonne, pas non plus les premiers outils. J'ai déjà eu huit vieilles femmes! »

De nombreux membres du groupe étaient attirés par le caractère à court terme de leur engagement. Contrairement aux « possédés » de Jésus qui croient s'engager pour la vie en acceptant le Christ comme leur sauveur personnel, les disciples des « Deux » s'attendaient à entrer dans le Royaume céleste au bout de quelques mois. Plusieurs avaient accepté d'enregistrer sur notre magnétophone leurs adieux à la vie. Un Somme nous avait déclaré qu'il était disposé à attendre trois mois. Ce délai passé, s'il n'avait pas été « sublime », il abandonnerait l'expérience. Trois mois et une semaine plus tard, il avait repris le chemin de sa maison

#### UNE VIE DE SPARTIATE

Les membres du groupe menaient généralement une existence de spartiates, entièrement consacrée à quatre objectifs: essayer de communiquer avec les membres du niveau supérieur dans l'espace; surmonter leurs attachements humains; apporter le message aux autres; mendier de petites sommes d'argent ou des aons en nature qui leur permettraient de vivre. Ils sollicitaient l'aide des prêtres et éventuellement des commerçants. L'un d'eux

expliquait: « Notre travail consiste à tester les églises. Il est dit dans la Bible: "Va et prends la mesure des temples." C'est ce que nous faisons: nous mesurons les temples pour savoir s'ils accomplissent le travail de Dieu. » Les membres du groupe O.V.N.I. pensaient en effet que tous ceux qui « auraient passé leur test » en les aidant seraient élevés d'un rang sur l'échelle de la conscience.

Au début, les membres du groupe pensaient qu'ils pouvaient être « captés » d'un jour à l'autre. Cette vive espérance influait sur tous les aspects de leur vie quotidienne et même sur leurs achats. « Toutes les fois que j'achetais du dentifrice, disait une jeune femme, je demandais un petit tube parce que je n'étais pas sûr que j'achetais du dentifrice, ajoutait-elle désabusée, j'ai toujours fini par racheter un nouveau tube. »

#### DES MOMENTS DIFFICILES

A mesure que les semaines passaient, que les jours chauds faisaient place aux pluies glaciales d'hiver et que l'aventure du camping en plein air se transformait en corvée quotidienne pour rester au chaud et au sec, les disciples commençaient à se demander si le message était « vraiment vrai ». Un ancien du groupe résumait ainsi leur position: « C'est une situation temporaire ou une situation sans issue. Nous avons coupé les ponts. Nous avons eu raison ou tort. Si nous nous sommes trompés, c'est un horrible gâchis. »

Noël fut un moment particulièrement difficile pour de nombreux membres. Les lumières, les arbres brillamment décorés et les acheteurs qui se pressaient dans les boutiques leur rappelaient continuellement l'existence humaine qu'ils avaient laissée derrière eux. Une jeune fille était revenue les Lannes aux yeux après avoir été à l'église demander de l'argent pour acheter du gaz. « Je n'en peux plus, expliquait-elle. Je pouvais sentir l'odeur des gâteaux au chocolat qui cuisaient dans le four et apercevoir les visages joyeux des enfants. Ils chantaient des cantiques de Noël dans la pièce voisine. C'était tellement joli et je me sentais si perdue. »

Pendant un certain temps, les hésitants essayèrent de rationaliser leur désillusion. « Les Deux » les avaient mis en garde contre le « bombardement spirituel », c'est-à-dire contre les attaques subtiles d'êtres désincarnés qui essaieraient de les retenir sur terre en leur rappelant constamment leurs attachements humains. Les membres du niveau supérieur pouvaient également les tester en les soumettant à une version moderne du martyre de Job: pneus

## sciences humaines psychologie

### Formation

concrète, individualisée  
• entretiens du soir, d'après-midi  
• séminaires - journées d'études  
• enseignement par correspondance  
Paris et Province  
(Lyon - Bordeaux - Marseille...)  
Animée par des universitaires  
et des praticiens  
Convention de Formation Continue

### FORMATIONS

- Psychologie Appliquée
- Graphologie - Morpho-Psychologie
- Psychologie des Profondeurs
- Caractérologie • Symbolisme
- Psychopédagogie • Créativité
- Formation d'Animateurs
- Orientation • Para-Psychologie
- Psychotechnique • Rorschach
- Psychosociologie • Sexologie
- Relaxation Psychosomatique

### SÉMINAIRES

PARIS	
Entraînement à la Graphologie	5 mars
Langage Connaissance Thérapie du corps	5-6 mars
Symbolisme et Publicité	19-20 mars
BORDEAUX	
Stage pratique de Morpho-Psychologie	19-20 mars
LYON	
Les types psychanalytiques	3 mars
MARSEILLE	
Stage pratique de Morpho-Psychologie	5 mars
Les phénomènes d'inadaptation	12 mars
NANTES	
Entraînement à la Grapho-Psychologie	12-13 mars

Informations à nos bureaux  
ou par correspondance:  
**INSTITUT FRANÇAIS  
DE CULTURE HUMAINE**  
Etablissement privé d'enseignement  
30, rue des Mathurins,  
75008 Paris - Tél. 266.36.75.

Nom : .....  
Profession : .....  
Adresse : .....  
Demande :  
• une formule d'orientation   
• une documentation gratuite sur :  
les entretiens du soir  après-midi   
séminaires   
cours par correspondance

## Bo et Peep

Bien que les journaux américains aient décrit Bo et Peep comme des êtres « au regard profond et hypnotique » et fourni des portraits adaptés à leur qualité de transfuges de l'espace, la plupart des personnes qui les ont rencontrés les décrivent comme un couple d'aimables Texans d'âge moyen. Avant leur « réveil » — « terme banal, mais inévitable », selon les paroles de Bo — « les Deux » étaient l'un Marshall Herff Applewhite et l'autre Bonnie Lu Nettles.

Applewhite, qui était âgé de quarante-quatre ans au moment de l'affaire de Waldport, avait été professeur de la section musicale de l'université de Saint-Thomas et, plus tard, chef de chœurs à l'église épiscopale de Saint-Mark, à Houston. Mrs Nettles, quarante-huit ans, était une infirmière diplômée qui s'intéressait à l'occultisme.

Une mission  
Bien que Bo ait été éduqué dans le culte presbytérien et que Peep ait été baptiste, leurs intérêts spirituels allaient très au-delà de la théologie chrétienne orthodoxe. Peu après leur rencontre dans un hôpital texan en 1972, ils décidèrent de faire équipe et firent à Houston une tentative de courte durée avec une association appelée Christian Arts Center, spécialisée dans l'astrologie, le mysticisme, la guérison, la métaphysique, la théosophie et les religions comparées. C'est à cette époque qu'ils prirent progressivement conscience de leur mission sur cette planète.

30, qui faisait le plus souvent office de conférencier au cours de leurs réunions publiques, était clair, spirituel et « charismatique », il avait un chic remarquable pour créer avec des mots ce que Walt Disney a appelé « l'impossible plausible ». Peep était également très estimée de ceux qui l'avaient connue. • Il n'est rarement arrivé de rencontrer des gens vraiment

forts dans ma vie, expliquait un des disciples. Il était évident qu'ils étaient entourés d'une source énergétique qui leur donnait des pouvoirs extraordinaires. »

Malgré le « charisme », nous n'avons observé que très peu de signes du culte de la personnalité, qui est généralement le fait des grands chefs spirituels. Au cours de la plupart des réunions auxquelles nous avons assisté, « les Deux » étaient mentionnés en passant, occasionnellement ou pas du tout. Pour leurs disciples, Bo et Peep étaient considérés plutôt comme des parents avisés que comme des messies venus de l'autre monde.

Le sens de l'humour  
« Les Deux » disaient à leurs disciples que l'une des rares choses qu'ils devaient apporter dans le niveau supérieur était leur sens de l'humour. Ils avaient eux-mêmes proposé d'emporter des cibles à la « démonstration » pour faciliter le travail de leurs assassins éventuels. Leurs noms, Bo et Peep (« cache-cache »), étaient une sorte de satire de notre attachement social aux identités et de leur propre rôle de pasteurs de l'espace.

Pour suivre l'exemple de leurs chefs, les membres du troupeau prenaient de nouveaux noms mondains ou exotiques. En deux mois, une jeune fille était passée de Stary (Étoilée) à Sun (Soleil) puis à Asa, enfin à Christian.

Pour des êtres qui avaient sacrifié leur place dans le Royaume céleste en vue d'apporter le grand message aux hommes, Bo et Peep iraient étrangement humains. Un jour, à Las Vegas, un des disciples avait rencontré Peep devant des appareils à sous au moment précis où elle venait de sortir le « jackpot » : « Regardez ! s'était-elle écriée, d'un air un peu penaud. Regardez comme le Père m'a laissé gagner ! »

crevés, postes d'eau en panne, intoxications alimentaires, diarrhées. « Les Deux » avaient même encouragé leurs disciples à solliciter ces tests pour accélérer le processus de métamorphose.

Quelques membres du groupe réussissaient à expliquer toutes les déceptions. Lorsque le recrutement commença à chuter, certains en conclurent que la moisson était proche parce qu'il ne restait que très peu de fruits à cueillir. Lorsqu'au cours d'un meeting quelqu'un intervenait pour souligner les contradictions apparentes du message des « Deux », de nombreux disciples refusaient tout simplement d'y penser. « Ce que je ne peux pas comprendre, je l'efface ; c'est une partie du grand mystère. Je me dis que c'est un moyen de mesurer l'étendue de ma foi », expliquait l'un d'eux.

### NI DOCTRINE NI COERCITION

Pourtant, toutes ces rationalisations n'étaient pas toujours très efficaces. Les premiers signes importants de déception se manifestèrent peu après que « les Deux » eurent quitté leur groupe de l'Oklahoma. Par une matinée glaciale de novembre, dix-huit d'entre nous se réunirent autour d'un feu dans une caverne proche d'Oakland. Tous contemplaient silencieusement les flammes. Au bout de vingt minutes, un disciple prit la parole : « J'ai l'impression que l'on nous a abandonnés, dit-il. Ces dernières semaines ont été pour moi un véritable test. » Une jeune femme de vingt-trois ans, qui était assise près de lui, confirma : « Il me semble que je suis dans une obscurité complète. Je ne peux rien voir au-delà du lendemain. » Finalement, l'un d'eux souleva la pénible question qu'ils allaient tous devoir affronter : « La nuit dernière, dit-il, j'ai eu l'impression soudaine que "les Deux" ne sont pas ce qu'ils prétendent d'être. »

Parfois, les changements d'humeur prenaient une allure dramatique. Un jour, une jeune femme expliquait pourquoi elle avait eu raison de se joindre au groupe. « Voyez-vous, disait-elle, il y a ici tellement d'amour. On peut sentir la force qui se dégage de nous tous lorsque nous sommes réunis. C'est ce que j'avais cherché toute ma vie. » Le jour suivant, après un coup de téléphone d'un ami lointain qui lui avait expliqué que le message des « Deux » ressemblait à une supercherie, elle était totalement démoralisée : « C'est tellement fantasmagorique », admettait-elle comme si elle voyait tout à coup dans le groupe une sorte de station de taxis pour le ciel. « Il y a décidément quelque chose qui ne marche pas. »

Mais dans la mesure ou généralement les membres du groupe O.V.N.I. évitaient d'exposer ouvertement leurs doutes, la plupart ne réalisaient pas que les autres partageaient leur désillusion. Par exemple, avant chaque réunion de groupe, les disciples s'asseyaient calmement en cercle et fermaient les yeux pour « accrocher la longueur d'ondes » d'un membre du niveau supérieur. Confidemment, beaucoup nous avaient avoué qu'ils n'étaient pas sûrs d'avoir eu le contact. • Quand j'essaie d'accrocher la longueur d'ondes, confessait une jeune fille, tout ce que je peux faire est de penser et de repenser sans cesse que j'essaie d'avoir le contact; mais rien n'arrive... Je ne sens pas le contact venir... »

La persistance du doute n'était pas surprenante, étant donné l'absence d'endoctrinement du groupe et, le relâchement des structures organisationnelles. Il y avait une absence d'endoctrinement effectif et d'engagement dans, des activités constructives. La socialisation, à l'intérieur du groupe, était déconseillée, et il n'y avait ni jeux, ni chants, ni confessions publiques, ni rituels d'aucune sorte.

Les membres passaient la plupart de leur temps à essayer d'établir le contact avec le Père du Ciel. Les interactions entre les nouveaux et les anciens membres se bornaient le plus souvent à de simples conversations autour du feu de camp, au cours desquelles les nouveaux amovés étaient encouragés à poser toutes les questions qu'ils désiraient. Nous passions la plupart de ces soirées dans un silence presque complet, assis autour du feu, en essayant d'accrocher la longueur d'ondes, en épluchant des pommes de terre ou en contemplant tout simplement les étoiles.

A l'inverse des autres cultes religieux, l'un des aspects rafraîchissants du groupe O.V.N.I. était l'absence presque totale de coercition. Le libre choix était la pierre angulaire de la « Métamorphose de l'individu humain ». Par exemple, les parents qui se joignaient au groupe ne pouvaient pas emmener leurs enfants avec eux. Chaque individu devait décider pour son propre compte de franchir la porte de la vie, et les enfants n'étaient pas encore en âge de comprendre le message et de faire un choix rationnel.

Au cours d'un meeting public, un auditeur avait comparé le groupe errant sans but à une balle rebondissant d'un point à l'autre. Le conférencier l'avait admis, mais il avait ajouté: « Nous avons à chaque point le choix de continuer ou de cesser de rebondir. » Ce culte du

libre choix se reflétait dans une tolérance inhabituelle envers les comportements déviationnistes. Jour après jour, nous avons pu observer que les membres évitaient de donner des conseils aux autres ou de les maintenir dans la ligne, peut-être parce que les Deux avaient dit que chacun devait être seulement concerné par sa propre croissance et par son propre développement.

#### L'IMPROVISATION PERMANENTE

Les membres du groupe évitaient de devenir trop organisés. Ils devaient surmonter les liens qui pouvaient les attacher les uns aux autres, car toutes concessions aux formes humaines d'organisation auraient pu détruire leur confiance envers les membres du niveau supérieur. Un jour, sur une initiative inattendue, quarante-cinq hommes et femmes décidèrent de fonder quelques comités pour planifier un meeting à Los Angeles. Certains membres en huent à tel point qu'ils décidèrent de quitter le groupe. « J'ai l'impression de travailler chez I.B.M., grommelait l'un d'eux. Je n'ai pas abandonné deux enfants pour en arriver là »

Au lieu de planifier leurs activités, les disciples étaient censés prendre l'avis des membres du niveau supérieur. Au cours de nos réunions privées, les membres passaient beaucoup de temps à discuter les idées passagères qui traversaient leur esprit. Ils croyaient que ces « aperçus » et ces « éclaircs » étaient des instructions en provenance du niveau supérieur, mais que, tout le monde ayant un contact imparfait avec le Père, personne ne recevait un ensemble complet d'instructions. Chacun obtenait donc des parties du message qu'il fallait discuter et rassembler pour que l'expression du niveau devint apparente.

Nous avons pu, à diverses reprises, observer ce processus. Un soir, par exemple, plusieurs membres s'étaient réunis au fond d'un bus scolaire en réparation pour déterminer le lieu du prochain campement. Une Femme expliqua qu'elle avait vu dans un éclair un endroit dans l'Arizona dont le nom commençait par la lettre C. Un autre membre annonça que sa partenaire et lui-même avaient également « accroché un endroit dans l'Arizona ». « J'ai obtenu un endroit dans le Nord, affirma un troisième; je ne sais pas où c'est, mais c'est venu très fort. »

Et ainsi de suite pendant toute la soirée: « J'ai attrapé quelque chose dans le Sud-Ouest, mais c'est tout »; « Je le donne pour ce que cela vaut: j'ai obtenu Gien Harbor ou Harbor Gien, mais je ne sais pas où c'est. »

Un autre avait eu l'intuition d'un endroit appelé Baldwin et tous se précipitèrent sur leurs cartes et leurs guides pour chercher le long du littoral un lieu dont le nom s'approchait de Baldwin. Finalement, ils se décidèrent pour un obscur campement près de Gia Bend, dans l'Etat d'Arizona.

### DES COUPLES CHASTES

L'une des rares particularités stables du groupe était l'association par couples. Peu après son arrivée, le nouveau membre était doté d'un (ou d'une) partenaire, généralement du sexe opposé. Les partenaires s'entendaient en agissant comme d'un miroirs, reflétant la colère, la peur, la jalousie et d'autres caractéristiques humaines qu'il leur fallait surmonter.

Les relations sexuelles et même une trop grande amitié entre les partenaires étaient déconseillées, non seulement parce que c'étaient des sentiments trop humains, mais aussi parce que cela risquait de supprimer la «Erection» nécessaire à la prise de conscience de l'humanité de chacun. Comme l'avait expliqué un disciple: «Ce genre de relation n'est peut-être pas très agréable si l'on s'en tient aux normes terrestres, mais c'est un excellent moyen de grandir.»

Nous avons rapidement réalisé que ces associations par couples avaient une signification spéciale dans le culte O.V.N.I. Elles n'étaient pas constituées de deux personnes cherchant à atteindre un objectif commun, mais de deux personnes se servant l'une de l'autre pour parvenir individuellement au Royaume du Père. L'un des membres avait exprimé cette idée de manière succincte lors d'une réunion privée: «Il ne s'agit pas d'une métamorphose de groupe, avait-il déclaré. Ce n'est pas l'organisation qui va monter au Ciel.»

D'après ce que nous avons pu observer, c'étaient les membres du groupe eux-mêmes qui étaient responsables de cette impression qu'ils donnaient d'être des fanatiques au cerveau lavé. Dans la mesure où ils avaient souvent affaire à des auditoires hostiles, les disciples cherchaient la «longueur d'ondes» avant et pendant les meetings publics pour implorer le Père d'envoyer l'énergie nécessaire à leur confrèrisme. Bien que cela ait eu pour eux un sens tout à fait évident, le public ne voyait qu'un groupe d'automates immobiles qui regardaient fixement dans le vide tandis que quelqu'un présentait le message. Lors d'un meeting auquel nous avons assisté, un groupe a cherché la longueur

d'ondes pendant douze longues minutes tandis que l'auditoire agitait nerveusement les chaises.

Même au cours des débats qui suivaient la partie formelle de leurs conférences, les disciples étaient généralement peu enclins à discuter avec les sceptiques ou même à répondre aux questions sur leur existence quotidienne. Ils donnaient le plus souvent d'u réponses stéréotypées, qui résonnait comme des enregistrements sur bande magnétique. A aucun moment, les membres du groupe O.V.N.I. n'essayaient de convaincre l'auditoire de la vérité du message. Ils pensaient que si la conscience d'un auditeur était suffisamment développée celui-ci comprendrait sans discours superflu: «Si le message vous parle, vous le sentez du fond du cœur et nous n'avons alors pas besoin de vous convaincre.»

### UNE DÉSILLUSION SEREINE

Le doute et la déception qui perturbaient la vie quotidienne du groupe étaient rarement perceptibles dans les réunions publiques. Mais lu aspects humains des participants ne disparaissaient jamais tout à fait malgré leurs efforts méritoires pour surmonter leur humanité. Un jour, après une longue réunion Fastidieuse au cours de laquelle les disciples avaient patiemment expliqué le processus de victoire sur les habitudes humaines et les attachements terrestres, nous avons vu une Femme se tourner vers son partenaire: «Quel casse-tête, lui dit-elle. J'ai vraiment besoin d'une cigarette.»

Ainsi, derrière l'image publique de ces convertis pleins de zèle qui avaient abandonné tous leurs biens terrestres pour pouvoir monter au Paradis sur des vaisseaux spatiaux, nous avons découvert des êtres humains ordinaires qui se demandaient s'ils avaient eu tort. Cependant, même après que leur déception continuelle les eut amenés à quitter le mouvement, ils nous réservaient encore une surprise.

Nous nous attendions à les trouver sérieusement choqués d'avoir tout abandonné pour suivre un homme et une Femme qui devaient être des faux prophètes. Pourtant, la plupart d'entre eux semblaient avoir tué quelque chose de l'expérience. En général, ils s'accommodaient de leur désillusion en assimilant cette expérience à leur recherche antérieure de la vérité.

Lorsque les hommes et les femmes avaient quitté la culte, certains mou, certaines phrases et certaines images disparaissaient de leur conversation. Il n'était plus question d'O.V.N.I., ni d'esprits désincarnés,

ni de la nature physique du processus de métamorphose. En revanche, les anciens membres mettaient l'accent sur ce que leur avait appris l'expérience. La plupart des anciens que nous avons revus après avoir quitté le groupe concluaient que la vérité qu'ils cherchaient depuis si longtemps se trouvait en eux-mêmes.

Joan Culpepper, l'une des premières recrues de Bo et Peep, exprimait ce sentiment en termes éloquentes: «Tant que l'homme, l'humain, ne connaît son Christ que de l'intérieur, il est prisonnier du cocon de sa nature humaine. Ce n'est qu'après avoir parcouru tous les sentiers et vaincu tous les mitres qu'il peut voler libre comme le beau papillon décrit par Bo et Peep dans leur philosophie.»

Nous avons demandé à un homme ce qu'il ferait si le message des «Deux» était une supercherie. Compte tenu du sens de ce message, sa réponse fut à la fois sincère et inconsciemment ironique: «Après tout, nous dit-il, le processus m'a aidé à devenir meilleur.»

Robert W. Balch et David Taylor  
Traduction:  
Marie-Raymonde Delorme

**INITIATION  
AUX TECHNIQUES  
PARAPSYCHIQUES**

Pour DÉCLENCHER,  
développer et maîtriser les  
**FACULTÉS  
SUPRANORMALES**

Méthode essentiellement  
**PRATIQUE**

avec l'exposé **COMPLET**  
des techniques secrètes utilisées  
en Asie, Europe et Afrique, par les  
shamans sibériens et mongols,  
lamas tibétains, taoïstes chinois,  
féticheurs africains, deviches ar-  
abes, sorciers amazoniens, fakirs et  
yogis indiens.

**SUJETS TRAITÉS :**

Hypnose, magnétisme, voyance,  
dédoublament, auto-voyance, télé-  
psychie, télépathie, fakirisme, psy-  
chourgie, téléplastie, télékinésie,  
magie, etc... etc...

Doc. N° 16 contre 4 F en timbres  
OU coupons réponse internationaux  
à Mme PAUZE - Boîte Postale 50  
42001 - SAINT-ETIENNE-CEDEx

UFOLOGY: THE INTELLECTUAL DEVELOPMENT  
AND SOCIAL CONTEXT OF THE STUDY OF  
UNIDENTIFIED FLYING OBJECTS

*Joseph A. Blake*

---

The *UFO* Problem

**THIS** paper is concerned with ufology. By ufology **we mean** the study of **unidentified flying** objects as **elements** in an **independent theoretical-conceptual** scheme. This is a roundabout **way of referring** to ufology as a 'science', necessitated by **the fact** that its status as a 'science' **is** questioned. Yet, ufology **has developed as** a distinct body of data **studied by distinctly 'credentialed' investigators, some of them affiliated** with organisations devoted to the study of UFOs. **Ufology is also** in the **process** of developing distinct theoretical **schema appropriate** to its data base. **The task of this paper will be to explore** ufology as a developing science, in **comparison** with and **against** the **backdrop** of conventional or normal science.

The **essential problem** in regard to **unidentified flying objects** has always been accountability. There are two **general** ways of **accounting** for them. **The first** is to **define** them as **natural** phenomena, **thus** including them within **the** bounds of normal **science**. **Indeed, we may say** that the **definition** of UFOs as **natural** phenomena **follows** from the acceptance of one or another of the theories of **normal** science. **Those** within this **category** include the debunkers and the **hopefuls**. The former are convinced that UFOs are '**nothing more than**' stars, **birds, swamp gas, hoaxes, or 'mass hysteria'**.<sup>1</sup> The **hopefuls** are **those** who **would** argue, and hope to demonstrate, that UFOs are secret **weapons, extra-terrestrial** vehicles or **something else subsumable under** normal science.<sup>2</sup> **Their task is to marshal the evidence. This task appears doomed to frustration by virtue of the non-receptiveness of establishment science.**<sup>3</sup>

The second style of accountability has been the attempt to present UFOs as **something** beyond the confines of normal science. For twenty-five years or more this type of accounting has been **mono-**

polished by the cult groups and their leaders.' Accountability schemes have been notably idiosyncratic and hopelessly inaccessible to verification procedures of any kind. Such schemes have all fixated one basic fact, however, and that is the essentially experiential nature of UFOs. It is from this point that a second style of accountability emerges. Its proponents adopt what they call a 'macrocosmic approach'<sup>5</sup> and refer to what they do as either 'ufology' or 'paraufology'.

The experience of UFOs extends at least two centuries into the past.<sup>6</sup> Records go that far back with certainty. Equally certain is the fact that such experience occurs in dispersed groups of people, either publics or social networks. The phenomena consist of the reported reactions of the people involved to an event or series of events, first in small numbers, then increasing to a high point, finally decreasing again. If plotted on a graph, the horizontal axis of which is in time units and the vertical axis in numbers of people, the phenomena assume the shape of a curve or wave. Such a wave may occur once or it may recur. If the wave, or one of the waves, is 'caught' at some point in its existence by the organisation of some of those who helped to constitute it, then it becomes an 'arrested' wave. At this point, traditional social science language may refer to a social movement.

The UFO as a category derives from, and specifically refers to, a series of waves following one another more or less continuously since 1947; it is also applied to a number of previous waves which were recognised and interpreted at their times of occurrence as observations of 'strange' or 'mysterious' aerial objects. Specifically recognised waves occurred in the late 1890s in the United States, 1909 and 1913 in Great Britain, near the end of World War II in Europe and the southwest Pacific, 1945 and 1946 in Scandinavia and 1947 to date around the world.<sup>7</sup> It is this last set of waves, publicly initiated by the famous Kenneth Arnold sighting, which was 'arrested' or organised. The organisation of devotees and interested people ensured the continued existence of the phenomena by ensuring continually generated data and by providing at least minimal resources for the study of such data. From this basis emerged ufology.

#### The UFO Experience and Emerging Ufology

F. S. C. Northrop says that, 'Nature . . . as given by natural science, is partly known empirically by immediate intuition and the senses and partly known theoretically by the intellect and the imagination checked

#### ~~The Study of Unidentified Flying Objects~~

indirectly by experimental verification'.<sup>8</sup> He adds, however, that the 'immediately apprehended fact' which is intuited is 'independent of all concepts and theory'.<sup>9</sup> Facticity implies meaning and to endow that which is intuited or sensed with meaning is to bring to bear theoretical presuppositions and conceptualisations. As Hanson puts it, 'every perception involves an aetiology and a prognosis'.<sup>11</sup> As something is immediately apprehended there is a tendency either to ignore it or to integrate it into an already existent socially defined order of things.

Yet some experiences are too jarring. They are strange enough to resist integration and bold enough to defy being overlooked. The social basis of the extension of such phenomena has been referred to. At this point we must address the phenomena. Our perspective suggests that that which is experienced will either be ignored, integrated, or form the basis of a new socially constructed reality. We are studying ufology as part of one of these new realities. To do so will require an examination of the developing theories of ufology, in terms of those shared elements called 'ufology'. It also requires addressing the experience and with this we shall begin.

The category 'UFO' includes sightings of 'flying saucers' and other unknown aerial objects, as well as close encounters, physical effects (e.g., illness), and electromagnetic effects (e.g. interference with the operation of automobiles and other machinery). As Flammonde<sup>12</sup> points out in his history of the phenomena, these constitute the body of data to be accounted for. The category also includes abductions,<sup>13</sup> contactee stories, animal mutilations,<sup>14</sup> biblical phenomena,<sup>15</sup> occult phenomena,<sup>16</sup> strange disappearances,<sup>17</sup> including those in the so-called 'Bermuda' or 'Devil's' Triangle.<sup>18</sup> Even more marginally included are accounts of the Yeti, Sasquatch ('Big Foot') and other 'strange animal' sightings.<sup>19</sup>

What we have to deal with here is the UFO as experienced, the translation of these experiences (sightings) into reports and the categorisation of such reports by ufologists. What we begin with is the sighting report. Leaving out all the peripheral phenomena and focusing on unidentified flying objects we find reporter conceptualisations differing over time. Reports connected with the first major wave, 1896 to 1897, are phrased in terms of 'mystery airships'. Later waves up through the 1930s are characterised by reports of 'ghost airplanes'. Allied airmen near the end of World War II reported 'foo fighters'.

Swedes, in 1946, reported 'ghost rockets'. In the series of waves beginning in 1947 were to be found reports of 'flying saucers' and many similarly named flying objects.

All these reports offer us labels. These labels were of things familiar applied to things unfamiliar.<sup>20</sup> As Hynek tells us in reference to his interviews with UFO reporters:

The experience had the "reality" of a tangible physical event, on a par with, for example, the perception of an automobile accident or of an elephant performing in a circus, except for one thing; whereas reporters have an adequate vocabulary to describe automobiles and elephants, they are almost always at an embarrassing loss for words to describe their UFO experience.<sup>21</sup>

A descriptive label 'both classic and original' was provided by one of Fowler's respondents:

"It was like two hamburger buns, one on top of the other, with a sandwiched piece of meat sticking out all around." Here was a genuinely honest attempt to describe an inexplicable but very real event within the context of the witness's common vocabulary and everyday experience.<sup>22</sup>

The suggestion here is that the UFO experience is uncommon, i.e., not an everyday life experience. Clark and Coleman go even further, suggesting that many UFO experiences are essentially altered states of consciousness. Of one case, for example, they ask (and answer):

Was Johannes's a "real" experience? A question like this is almost impossible to answer. . . because in the UFO myth "objective" and "subjective" elements are often indistinguishable. Perhaps significantly, however, Johannes relates that early in the experience he felt as if he were "dreaming".<sup>23</sup>

That the UFO experience is labelled, however objective or subjective, is clear. That the labelling represents the application of the familiar to the unfamiliar is also clear. What is not clear is, on the one hand, a consistency of labelling among reports in a wave and, on the other, diversity in labelling among waves.

It is with the development of specific problems that we find the development of a science and, in this regard, ufology is not an exception. The general problem in regard to UFOs is accountability. One of the first theoretical problems to emerge is in relation to the consistency, yet diversity, of reported experiences. Simply stated, the nature of UFOs seems to fit the historical time period in which they are sighted. This fact has been commented upon by several ufologists.<sup>24</sup> Related to this is the question: why don't they make themselves known to us? The ways of dealing with these questions correlate highly with different perspectives.

### ~~The Study of Unidentified Flying Objects~~

There are three ways of dealing with these questions. Two of these ways treat the UFO phenomena as objective, one treats them as subjective phenomena. The over-all naturalist approach to this problem is to phrase it in terms of perception and misperception and correct or incorrect conceptualisation; the latter assessment is made on the basis of possible conceptual schemes known to the natural scientist rather than those available to the witness. One of the best accounts of this type is by Hartmann,<sup>25</sup> who analysed sighting reports of the re-entry of satellite debris. Of those who tend to define UFOs as objective phenomena, some see the different historical waves as representing essentially different phenomena, or at least see the phenomena of pre-1947 waves as inaccessible. These are generally the same people, debunkers or hopefuls, who tend towards defining UFOs as natural phenomena. Others who define UFOs as objective phenomena suggest the differences over time as due to operator intent. Stringfield, for example, suggests that:

Whatever the reason, or non-reason, for the UFO actions . . . recorded in the more than eighty thousand entries in Dr. David Saunders' data bank, it appears that human kind is at the mercy of a vanguard who, seemingly selfish in purpose, continue to reconnoiter Earth, in chill contempt, to fulfil that purpose.<sup>26</sup>

In reference to humanoid encounters he says:

'Research records show again and again, when humanoids are near, so is an odor. Stranger than their odor is their diversity of size and features and behavior. Ted Blocher and I have frequently discussed these factors. "They seem to be taunting us", I said. "How else can you explain their mischief?" " . . . Or perhaps their demonstrations are staged." offered Blocher, "concocted for the benefit of the witness. Maybe they monitor our adrenalin . . .".<sup>27</sup>

Salisbury<sup>28</sup> tells us that, 'UFOs have specific characteristics that match the time and place of their sightings.' He suggests that, 'the UFOs seemed to be putting on a show, a display aimed specifically at the witnesses'.<sup>29</sup> The approach of Salisbury and Stringfield is a natural science approach of hopefuls. One of the more consistent subjective approaches is that of Clark and Coleman<sup>30</sup> and will be dealt with in the next section.

### Theoretical Elements of Ufology

Among the theoretical elements of ufology with which we shall deal are conceptualisation, scope and methodology. By conceptualisation, of course, we refer to the language of ufology. Although some

**confusion** and ambiguity **exists** in this regard it is, nonetheless, the area of most agreement among ufologists. By **scope** we refer to the breadth of phenomena covered by **various** perspectives in **ufology**. It is in this regard that we find the most **diversity** among ufologists as different definitions of **scope** come to **define** different and competing theories of UFO. By methodology we refer to **those rules** of **procedure** and evidence used by ufologists in **guiding** their work and **determining** the **credibility** of **their** data. Here we find the greatest collective emphasis among ufologists.

### Conceptualisation

We have, inevitably, used certain concepts of ufology **already** in this **paper**. An expanded discussion is necessary, however. We **have** first to note the distinction **between** a sighting and a report. **According** to one ufologist:

'A "sighting" is any observation of **some** unexplained aerial phenomenon. A "report" is the oral or written record of a sighting. A "case" refers to a report, plus other elements that are associated with it, such as information about the observer, an account of the investigation, references to the report, or conclusions drawn from the information gathered.'<sup>31</sup>

Such distinctions are simple, **common**, but necessary. We **need only** refer to a case in which the distinctions were **not made** to see why.

The fact is that **many** UFO sightings are not reported. A Gallup public opinion poll **released early** in 1966 estimated that a total of **5,000,000** Americans have **seen** UFOs; **5 per cent** of the sample who had heard **of** UFOs reported a sighting to the Gallup interviewer.<sup>32</sup> This **compares** to a total of **10,147** reports to the **United States Air Force** up to January **17, 1966**.<sup>33</sup> This is substantiated by Hynek:

'Whenever I give a presentation to some group I frequently will ask them, well, how many of you have seen something in the skies you couldn't explain; that is, a UFO . . . I have been surprised to find that **10 to 15 per cent** . . . [indicate that they have]. Then I ask the second one, did you report it to the Air Force? And maybe one or two will say that they have.'<sup>34</sup>

Further **verification** of this fact is **provided** by an attitude survey done for the *Scientific Study of Unidentified Flying Objects*, which **revealed** that **87 per cent** of **those** in the sample who **had** seen a UPO **reported** it **only** to family and friends.<sup>35</sup>

Failure to **distinguish** between a sighting and a report may obscure important **differences** between **those** who answer '**yes**' to a **questionnaire** item and **those** who take the **time**, trouble and risk of offering

### ~~The Study of Unidentified Flying Objects~~

a report to an **official agency**. Warren,<sup>36</sup> for **example**, overlooks this distinction. He **utilised** the Gallup poll data referred to **above** to test **his** hypothesis that UFO sightings are linked to **status** frustration and status deprivation. He found a positive **relationship**. His findings **may hold** in **comparing** sighters and non-sighters who responded to the poll. **They** may even **say something** about a **society** that generates **such** problems. But they constitute a social science **debunking** and moral putdown of **those** who **report** UFOs, as well as many of **those** studying the phenomena. The **Gallup sample** represented a cross section of the nation's population. **Those** who actually report sightings constitute a very select group, **evidently differing** from sighters in **terms** of occupation, status, education, etc. **Findings** in relation to the **first** group cannot be **generalised** to the second.

That there is **some loose** usage of the terms among ufologists is also evident when they are used to **define other** concepts. Bloecher,<sup>37</sup> for **example**, defines a 'wave' as, '**any sudden** and pronounced **increase** of UFO sightings on a national **scale**, **above** what is **ordinarily considered** an **average daily rate**.' Flammonde<sup>38</sup> defines a 'concentration' as, 'an **unusually high number** of sightings in one location, or over a **larger geographical area** in a very short **period of time**.' That **those authors** refer to the temporal and spatial parameters of **aggregated** reports, **rather than** sightings, is obvious from their discussion. The **basis** of confusion here lies in the fact that, in any wave or concentration, different **numbers** of reports **may be** made to different **agencies**. For **example**, Hall,<sup>39</sup> representing the National Investigations Committee on Aerial Phenomena, lists **twenty** reports for 1947; the United States Air Force Project Blue Book release<sup>40</sup> lists **122**; Bloecher<sup>41</sup> searched **142** newspapers in **93 cities** of **49 states**, **2 Canadian** provinces and the District of Columbia and found **843** reports."<sup>42</sup>

The **relationship** of 'waves' and 'concentrations' to 'flaps' is apparent. A flap is the **result** of a wave-concentration. Bloecher<sup>43</sup> gives us the Air Force definition of flap as an '**advanced** state of confusion'. Both Flammonde<sup>44</sup> and Stringfield<sup>45</sup> indicate the media generated nature of a 'flap'. According to Flammonde:

'The importance of knowing the difference between "concentration" and "flap" lies in the fact that often a single peculiar sighting or alleged landing may stir up the reporters, who rush off, write their stories, and create a "flap", while a considerable number of less sensational sightings may occur in a given region, creating a "concentration", but be almost ignored by the press.'<sup>46</sup>

It is also apparent that **there** is an **affinity** between the concepts 'wave' and 'flap' depending upon the **looseness** or tightness of the **conceptual** distinction between 'sighting' and 'report'. And, **despite** some **looseness** as to what is **actually** subsumed by the concept 'unidentified flying object',<sup>47</sup> it is **coming** to be clear that, as Hynek **puts it**, 'We can define a flying saucer as an **aerial** phenomena [sic] or sighting that **remains** unexplained to the **viewer** at least long enough for **him** to write a report about **it**.'<sup>48</sup> This is the **conceptual kernel** of UFO **research** although many non-aerial phenomena **may become** part of a **case** and, **eventually**, a **theoretical** development.

## scope

The second theoretical element to be **addressed** is scope. The scope of ufology is determined **by** attempts to **define** boundaries and **subject matter**. **Since** boundary and **subject matter** varies by **investigator**, **clearly** ufology in general is of wide and diverse scope. **Nonetheless**, there are clearly emerging trends. First, **there** is what **we might** call a rigorous **naturalist** approach. **Here**, the emphasis is on **unidentified** flying **objects** in the **strictest** sense of that term (see Hynek's definition earlier) and on modern (*i.e.*, post-1947) **waves**. Other **material** is **included only** to the **extent** of **constructing** a case for **each** report. This is ufology as practised by the naturalists. **It** is characterised by an approach emphasising elementary fact gathering and, in **some cases**, the **propagation** of a **primary operating hypothesis** (*e.g.*, the ETH—**Extra-terrestrial hypothesis**). Its methodology is borrowed to a large **extent** from the established sciences.

A second approach **differs** from the **first** mainly by including **historical experience** (mystery airships, **ghost rockets**, foo fighters) as part of the UFO phenomena. In fact, this is an **overlapping** category, characterising, on the one hand, all but the most '**rigorous**' of the objective and subjective naturalists, on the other hand, most **macro-cosmic** ufologists. The latter are most **clearly recognisable** by their inclusion **into** UFO phenomena of **all** the sorts of **material referred to** by the naturalists as **peripheral** or **irrelevant**.<sup>49</sup> **Historically**, of course, this was the position of **Charles Fort**.<sup>50</sup> The most consistent **recent** attempt at **this** approach is by Clark and **Coleman** and **deserves** further attention.

The work of Clark and Coleman<sup>51</sup> comprises most of **the elements** of ufology with **which** **we** have been **dealing** so far. Clark and Cole-

### *The Study of Unidentified Flying Objects*

man **consider** the 'central problem' of UFO to **be**, 'the **absence** of **really** conclusive evidence that **the objects** are what they **appear to be**—namely, spaceships from other **planets**'.<sup>52</sup> This '**central problem**', **however**, is set **within** the **context** of modern sightings. In fact, the theory **developed** by Clark and Coleman **is macrocosmic**, as **revealed** in their table of contents and discussion. **Their** discussion of **fairyland**, voices from **heaven**, mystery **airships** and **UFOs**—couched in terms of magical, **religious**, and **technological** impulses and the 'mystery in the machine'—**covers** contactee reports, **humanoid encounters** and **abductors**, sightings of **mystery animals** ('Bigfoot'), visions and **occult** phenomena, and mysterious aerial **objects across** the centuries and in **various** cultures. **Thus**, it is clear that **the theoretical** problem is, for **them**, to find consistency amid **diversity**. To distinguish themselves from what we have **called** the naturalists they coin a label for **what** they are about: paraufology. **They** refer to **paraufology** as a way of 'understanding **the incomprehensible**'.<sup>53</sup>

Clark and Coleman **discover similarities** in stories of **fairy** contact, religious visions and contacts, encounters and abductions involving **UFO operators**. **All**, they claim, have dream **elements**.<sup>54</sup> **The** reporter of **the** experience **talks** in terms of feelings of floating; **all** report a kind of dream perception in which **few details** are visible, and there is a vague scenic description, as of a **nebulous realm** or **area**. **Many** report **paralysis** or immobility. **There** is **time** distortion.

**This all tends to suggest** that UFO contacts, with their attendant "**visits to other planets**", **arise out of the same mechanism** [as **fairy** visions]; **that is**, they, **too**, are **hallucinatory trance visions** whose accompanying "**objective**" paranormal **manifestations** serve to **reinforce** the notion that **these visions** are of a **real place** with **real inhabitants**.<sup>55</sup>

**The UFO experience, then**, is essentially an **altered** state of **consciousness**, akin to dreams, trances, **hypnagogic** and **hypnomic** phenomena.<sup>56</sup>

**This altered** state of consciousness (the 'UFO experience'), **according** to Clark and **Coleman**, serves as a way of **revealing** basic and **universal human** needs and feelings. These **unconscious** needs and feelings are expressed through the **altered** states of consciousness as mythic elements or '**archetypes**'. Clark and Coleman discuss **some** of these mythic elements, **borrowing** heavily from Jung. **They** speak, for example, of the element of **roundness** that **continually reappears** (*e.g.*, the shape of the UFO), representing psychic wholeness, the ubiquitousness of the number **three**, the existence of '**hermaphroditic**,

yet "strangely beautiful" beings', etc.<sup>57</sup> Although they devote a good deal of discussion to these archetypal elements, it seems that they could be eliminated from the theory without serious disjuncture.

Clark and Colman have made an interesting case for the UFO experience as essentially an altered state of consciousness. They also argue that the 'impulses' listed in their table of contents—magic, and fairies, religion, technology and mysterious machinery—represent conscious rationalisations of the phenomena, each appropriate to its historical-cultural time and place. These rationalisations are conscious, collective attempts to define what Flammonde calls 'undefined sensory experience'.<sup>58</sup>

Yet in another sense it is clear that the Jungian archetypes are an essential aspect of the theory. Dropping such a discussion leaves a viable question: what are UFOs? Without the Jungian archetypes we are left with a discussion of the relationship of theory and experience; of the rationalisation of experience. Such a discussion would, in itself, be valuable by orienting our perspective to an examination of the interworking of sensory experience—phenomena—and collective attempts to structure and organise that experience. It orients us to the social practice of accounting and accountability. But it also leaves open a question as to the cause of the phenomena. What precipitates the experience? This allows several kinds of answers. Clark and Coleman provide one. The altered states of consciousness are internally generated by human needs. Clark and Coleman ask, 'Of what can we possibly be certain when liars, lunatics, dreamers, and honest sober citizens all appear to be talking in the same language?'<sup>59</sup> Their answer is:

If at their core UFO events are subjective, products of unconscious needs, the UFO fact and fiction may be inseparable, for they draw on the same creative source; the human psyche and the archetypes of the collective unconscious.<sup>60</sup>

Hence, the relationship among altered state of consciousness, archetype and rationalisation.

True to their task of theory-building, Clark and Coleman offer two 'laws' of 'paraufology'. They are:

1. "The UFO mystery is primarily subjective and in content primarily symbolic."<sup>61</sup>
2. "The 'objective' manifestations are psychokinetically generated byproducts of those unconscious processes which shape a culture's vision of the otherworld. Existing only temporarily, they are at best only quasiphysical."<sup>62</sup>

### *The Study of Unidentified Flying Objects*

This 'otherworld' of which they speak, the symbolic representation of the unconscious, has its dark side as well as its bright side. Not all human needs and feelings, however universal, are deemed good, beneficial or altruistic. In this light they quote Peter Rogerson:

"This idea of the UFO and Fortean phenomena [unexplained physical and parapsychical events] as symbolic of the unconscious forces within ourselves allows us to understand some of the fervour behind the scepticism of government and science. The [U.S. Air Force] Project Bluebook and Condon Enquiry [the much-criticised University of Colorado government sponsored UFO study . . . which after two years and half a million dollars concluded that UFOs are not worth studying], can be seen as magical acts, ritual exorcism of the "terrors of the dark", and a magical reaffirmation of the boundaries of the "cultural universe".<sup>63</sup>

In the process of building their own new science, paraufology, they critically bare a weakness of normal science, by exposing its operations as essentially human.

### *Methodology*

When we speak of methodology we refer to rules for the conduct of inquiry. We can analytically distinguish rules of procedure from rules of evidence. The former refers to ways of generating data, the latter to the evaluation of the data that are generated. The general rule of procedure is that only that which is obtained by proceeding according to specifiable rules can be accorded the status 'data'. The general rule of evidence is that only those data that meet certain criteria can be accorded the status 'good data', or 'credible data'.

'Methodologies' clearly differ. Those whom we have called the naturalists prefer to follow the canons of normal science. This results in an emphasis on methodology, with perhaps some hypothesis testing but little emphasis on theory building. The 'paraufologists' are more likely to adopt a 'macrocosmic' approach emphasising theory construction and de-emphasising methodology. It becomes, at times, difficult to determine rules of procedure and evidence. Nonetheless, there is a methodology implied by the macrocosmic approach. Clark and Coleman tell us, for instance, that:

If at their core UFO events are subjective, products of unconscious needs, the UFO fact and fiction may be inseparable, for they draw on the same creative source; the human psyche and the archetypes of the collective unconscious.<sup>64</sup>

Since the approach focuses on the content of UFO accounts as given, the procedural rule must be that any story relating to UFOs con-

*stitutes data.* Good data, we may assume, are those which have enough points of incredibility to allow comparison among apparently similar cases.

It seems at times that the overriding concern of the naturalists is with developing methods adequately to determine the nature of UFOs. The naturalists themselves provide a strong force for defining ufology as a science. Many have natural science credentials. By bringing themselves and their tools to the study of UFOs they strive to bring respectability to the phenomena. They attempt to do this through an emphasis on methodological rigor.

Among the naturalists we find the expected injunctions of clear definition;<sup>43</sup> preferable acceptance of first hand reports;<sup>44</sup> clear interview strategies;<sup>45</sup> and generally close investigation of each case using the available tools of the social and natural sciences. The author has personal experience in this regard from having heard an investigation reported by a member to the Chicago Area Subcommittee of the National Investigations Committee on Aerial Phenomena. The investigator used a questionnaire, as well as informal interview techniques, scouted and measured the terrain, calculated altitude by use of trigonometry, etc. Whatever else it was, the result was a well conducted investigation. Where appropriate, the naturalists use other techniques, such as photo analysis,<sup>46</sup> and laboratory forensic techniques.

We also find the naturalists prepared to be methodologically creative. The report of the Condon group on the unworthiness of UFOs for study occasioned such creativity. Both Saunders and Harkins and Hynek<sup>47</sup> proceed from a critique of the Condon group. Both claim that the Condon group violated a cardinal rule of procedure by failing to define the problem correctly. Saunders and Harkins note that:

"When the University of Colorado Project began, the ETI [Extra-Terrestrial Intelligence] Hypothesis did not look very promising. This was not because ETI couldn't explain a lot of otherwise perplexing "facts", but because it was not established at the more fundamental level that these "facts" were remarkable enough to require any explanation at all."<sup>48</sup>

According to Hynek:

"The history of science has shown that it is the things that don't fit, the apparent exceptions to the rule, that signal potential breakthroughs in our concept of the world about us. And it was these cases that should have been studied from many angles. The committee chose to consider only the problem of whether UFO reports . . . supported the

### *The Study of Unidentified Flying Objects*

hypothesis that the earth was being visited by extra-terrestrial intelligences (ETI). UFO=ETI was the defining question. It did not try to establish whether UFOs really constituted a problem for the scientist, whether physical or social. The question of whether puzzling reports of UFOs throughout the world might constitute "genuinely new empirical observations" was not considered."<sup>49</sup>

He adds that, 'The only hypothesis the committee could have productively tested was: There exists a phenomenon, described by the content of UFO reports, which presently is not physically explainable."<sup>50</sup>

From this point Saunders and Harkins and Hynek take us to the construction of rules of evidence. The test of good data for Saunders and Harkins is their 'remarkability'.

"We may measure the remarkability of any sample of first-class (objective) statistical data about UFOs in order to see if the sample contains enough discrepancies to justify an effort at better explanation. If it doesn't, so be it! If it does, we may wish to say that we have discovered a fact—making careful note of just what the fact is and with what degree of remarkability it has been established . . . No matter what degree of remarkability is achieved, one analysis cannot yield more than one fan."<sup>51</sup>

These 'remarkables' can then be used to construct hypotheses and theory.

Hynek<sup>52</sup> constructs an S-P diagram, where an index of Strangeness constitutes one axis and a rating of Probability constitutes the other axis. Each is scored one to ten.

"The Strangeness Rating is . . . a measure of how "odd-ball" a report is . . . More precisely, it can be taken as a measure of the number of information bits the report contains, each of which is difficult to explain in common-sense terms."<sup>53</sup>

Probability refers to the degree of confidence one has as to 'whether the strange event occurred as stated'.<sup>54</sup> Probability has two components, report reliability and witness credibility. The first is 'measured' in terms of internal consistency, consistency among witness statements, as well as judgments of the degree of reporter conviction and 'how it all hangs together'.<sup>55</sup>

Witness credibility is not treated as explicitly, probably because the elements of witness credibility had been worked out by others long before. We can identify these elements of witness credibility and reasonably assume agreement by Hynek. Richard Hall,<sup>56</sup> in his compendium of NICAP data, argues witness credibility in terms of occupational credentials. Pilots, scientists, engineers and others in

occupations demanding professional, scientific or technical expertise, good perception, and observational skills such as familiarity with the sky and/or flight technology are presumed to be good witnesses. To this are added citizens of good standing or 'reputation'. Robert L. Hall<sup>8</sup> suggests as elements of 'credible testimony' reputation in the community, lack of 'motive for prevarication or distortion', familiarity with UFO phenomena (and presumably attitude toward UFO), and several factors already considered as elements of report reliability. Once having determined S-P rating for each case, it is possible to separate the 'signal' from the 'noise'.<sup>9</sup> It is noteworthy that much of the work of the naturalists consists of programmatic statements rather than constructed theories. An exception lies in the work of Vallee, whose four books, as noted by Durant<sup>10</sup> have proceeded from a naturalist to a macrocosmic perspective similar to that of Clark and Coleman.

### The Social Context of Ufology

Any attempt to explore ufology as a developing science must address the social context of that development. It is only then that we will understand the forces that conditioned ufology and those that delay its being fully accorded scientific status. There are three major elements to consider: the journalistic press, the United States Air Force, and the scientific community. It is fitting that we begin with the press, since it was the press that first took note of the phenomena and offered a conceptualisation of importance.

The UFO sighting and report that publicly initiated the modern series of UPO waves was by Kenneth Arnold in early 1947. According to Jacobs:

The Arnold sighting [1947] was vital for modern UFO history in the United States. As a result of his description of the objects, the newspaper headline writers coined the term *flying saucer*, which rapidly spread around the world as the most popular phrase to describe UFOs. The phrase allowed people to place seemingly inexplicable observations in a new category. Witnesses scanning the sky could now report that they saw something identifiable: a flying saucer. Moreover, the term subtly connoted an artificially constructed piece of hardware; a saucer is not a natural object. Consequently when a witness said at that time that he saw a flying saucer, he implied by the use of the term itself that he had seen something strange and even otherworldly. The term also set a tone of ridicule for the phenomena. The idea of saucers flying on their own volition was absurd. The term allowed people to laugh at the very notion of an unusual object in the sky without having to confront the circumstances behind the event. Saucers do not fly. It was ludicrous for a

### ~~The Study of Unidentified Flying Objects~~

witness, using the only phrase available to him, to say that he saw one. Therefore, he obviously did not see one. The term itself made the actual event seem invalid.<sup>11,12</sup>

This conceptualisation was set in the context of a journalistic 'theory' that 'flying saucers' constituted 'silly season' phenomena. For a scientist to engage the phenomenon seriously was to risk damaging his professional reputation.

At the same time, the United States Air Force took an interest, based on the possibility that UFOs might constitute a threat to the nation.<sup>13</sup> The Air Force began investigating reports in 1947, and from 1948 to 1949 and 1951 to 1969 maintained special investigative projects.<sup>14</sup> There were two main perspectives represented in the Air Force in its early years of investigation, those who believed UFOs to be extra-terrestrial and those who believed them to be natural, terrestrial phenomena. The former group maintained a tenuous domination of the early effort. This tenuous domination ceased entirely with the deliberations and recommendations of the Robertson Panel in 1954.

The Robertson Panel, named after its chairman, consisted of a small group of eminent scientists convened by the United States Air Force and the Central Intelligence Agency to consider the UFO problem. Jacobs<sup>15</sup> refers to the Robertson Panel as 'the most influential government-sponsored, non-military UPO investigation of the 1950s.' It 'spent a total of twelve hours studying the UFO phenomenon'. The Robertson Panel was more concerned with public reaction towards UPO phenomena than with the nature of the phenomena themselves. This was quite in line both with the scientific establishment's definition of UFOs as 'mass hysteria', and with an earlier Cold War conditioned Air Force position that an 'enemy' could use the UFO phenomenon as a 'weapon' in psychological warfare by creating confusion and inducing 'panic' and 'mass hysteria'.<sup>16</sup> The result was the initiation of a long standing Air Force policy of ridicule and silence on the subject.

This policy was fore-shadowed by earlier Air Force treatment of the phenomenon. As Larsen<sup>17</sup> documents, the United States Air Force issued a document labelled 'Project Sign', classified 'Secret', in 1949; at the same time, a substantially altered document labelled 'Project Saucer' was released to the press. The documents were different in substance and tone, and the latter utilised (apparently with success) the journalistically constructed concept of ridicule.

Flammonde<sup>21</sup> alleges the imposition, by the Air Force of a 'canopy of silence' over the media presentation of UFO material. He daims that, 'the periodical index . . . listed no material on the subject from October 1947 to January 9, 1950, although *Time* and the *Saturday Evening Post* did return to the puzzle at least once!.' In fact, there were listings for that time period in *The Reader's Guide To Periodical Literature* but under the headings 'Illusions and Hallucinations', 'Aeronautics', 'Airplanes', and 'Balloons—use in Research'. This does raise an important question, however, about the role of the media in relation to the UFO phenomenon. Jacobs' reports on the serious attention given to UFO phenomena in four major magazine articles in 1952 (one in *Life*, two in *Look*, one in *Time*) and on Air Force fears that such attention would increase the number of reports. He cites Ruppelt<sup>21</sup> to the effect that, upon examination of statistics, no such one way relationship could be found.

On the other hand, both Jacobs<sup>22</sup> and Flammonde<sup>23</sup> suggest a relationship between the Air Force position on UFOs and its policy of ridicule and silence and the amount of attention given the phenomena by the media. We offer a test of this by comparing the number of reports made yearly to Project Blue Book (the Air Force investigative project) from 1947 to 1969 to the number of listings in *The Reader's Guide to Periodical Literature* for the same period of time. This appears as Table 1. We find that the ratio of *Reader's Guide* listings to Blue Book reports fluctuates in the early years, reaching high points of .076 in 1950 and .053 in 1951 (i.e., 5.3 articles for each 100 reports). The ratio drops rather precipitously and remains low until 1966, when it begins climbing to a high in 1969 (the year of the Condon Report). In 1961, for example, the ratio was .000; there were no articles in major magazines despite the fact that 591 reports were made to Project Blue Book. The increasing ratio of magazine articles to reports from 1966 to 1969 reflects growing concern about sighting reports and increasingly serious presentations by the major magazines. It also parallels the period of study of UFOs done by the Condon group and funded by the Air Force. It appears that the 'canopy of silence' hypothesis has merit.

Why then, has ufology not been fully accorded scientific status? We suggest that journalistic ridicule, then official silence and ridicule, fostered definitions of UFO phenomena as unsuitable for serious scientific study. The scientific establishment, in turn, supported the

### The Study of Unidentified Flying Objects

TABLE 1  
Major Magazine Articles and UFO Reports

Year	Magazine Articles	UFO Reports	Ratio of Articles to Reports
1947	5	122	.049
1948	0	156	.000
1949	3	186	.016
1950	16	210	.076
1951	9	169	.053
1952	35	1501	.023
1953	11	509	.021
1954	7	487	.014
1955	10	545	.018
1956	5	670	.007
1957	9	1006	.009
1958	3	627	.005
1959	5	390	.013
1960	3	557	.005
1961	0	591	.000
1962	1	474	.002
1963	2	399	.005
1964	0	562	.000
1965	3	886	.003
1966	44	1112	.039
1967	22	937	.023
1968	10	375	.027
1969	17	146	.116

#### Sources:

1. Reports to Project Blue Book in D. H. Jacobs: *The UFO Controversy in America*, Indiana University Press, Bloomington, 1975, p. 304.

2. Magazine articles as counted from *Reader's Guide to Periodical Literature*.

official policy. The Robertson Panel put its stamp of approval on official policy in 1954; the Condon Group, whose findings and methodology were approved by the National Academy of Sciences, did the same thing in 1969.<sup>24</sup> UFOs became intellectually excluded phenomena.

The intellectual exclusion of a topic from scientific study has profound implications. It reduces conceptualisation of the topic from the status of 'knowledge' to that of 'belief', 'ideology', or worse. It stigmatises those who would pursue study of the topic. It also means

that those who would pursue its study are likely to be excluded from the means of producing science. This means that data generation and collection will be difficult (the U.S. Air Force, e.g., for years refused to release information on UFO cases); there will be no basis for career construction, recognition and validation (the gates of academia have been largely closed to UFO researchers); and there will be a lack of material resources, i.e., money, equipment and organisation."

It was under these conditions that private individuals began to combine interests and to develop research oriented organisations. The Aerial Phenomena Research Organization (APRO) began in the mid-west in 1952, Civilian Saucer Intelligence (CSI) began in New York in 1952, Civilian Research, Interplanetary Flying Objects (CRIFO) existed in Ohio from 1954 to 1957, and the National Investigations Committee on Aerial Phenomena (NICAP) began in Washington, D.C. in 1957. There were, and are, others. Stringfield<sup>1</sup> lists seven major UFO research groups, Flammonde<sup>2</sup> lists five in the United States and thirty-three in fifteen other countries, and Vallee<sup>3</sup> without clearly distinguishing research from other orientations, lists twenty-two 'current' and eight 'defunct' groups. These privately funded research groups provide an organisational basis for ufology.

Through most of the early years of their existence they not only served as data collection points but also battled for respectability. This was particularly true of NICAP, which maintained a many-years-long lobbying effort in Washington, D.C. In the period 1957 to 1969, NICAP had become a force as a public pressure and education group that no other UFO organisation could match. Its power and pressure were a major concern to the Air Force, and it had helped keep the UFO issue alive for the public and in Congress. "The cardinal goal of these groups was the scientific analysis of UFO phenomena. Through the organisational base began to develop 'specialists', not only in ufology, but in various aspects of it. There are, for example, specialists in photo-analysis, physical traces, electro-magnetic effects, encounters, the government role in UFO investigation, and UFO history, including specific 'flaps' (such as the 1890s nirship). According to Jacobs:

"The new theory [sic] among UFO investigators was that individual scholars would have to study selected aspects of the phenomenon and come to independent conclusions. The shift was away from asking the "outside" community to consider the origins of UFOs and toward en-

#### The Study of Unidentified Flying Objects

couraging the growing number of individual scientists interested in the subject to conduct their own internal investigations free from the encumbrances of the "scientific establishment".<sup>109</sup>

This came to be most strongly emphasised following the Condon report in 1969. In 1974 the first UFO research organisation was formed that was completely under the direction of scientists (i.e., 'naturalists'); it was called the Center for UFO studies, and directly collected data, as well as getting case information from NICAP, APRO and MUFON (Midwest UFO Network, formed in 1969).<sup>101</sup>

#### Summary

Ufology is the study of unidentified flying objects. We have argued it to be a science in development, in terms of the coalescing of perspectives on UFOs. These perspectives have been identified as the naturalist and the microscopic, distinguished in terms of theoretical scope, methodology and emphasis, but similar in problem and conceptualisation. We have also pointed to the essentially moral and power bases of modern science, government and popular thought as represented by the journalistic press and the effect of conceptual exclusion on ufology. Ufology is an intellectual product of social groupings not of the intellectual elite. Its social base lies outside the intelligentsia and its organisational arena. Nonetheless, UFO phenomena have been persistent enough and incredible enough to occasion the emergence of social ties among the curious and interested, and through their activities to result in the emergence of ufology.

Wright State University.

<sup>1</sup> H. T. Buber: 'Flying Saucers are for People', *Trans-Action*, Vol. 3, No. 4, 1966, pp. 10-13; E. Condon: *Scientific Study of Unidentified Flying Objects*, Bantam, New York, 1969; H. Hackett: 'The Flying Saucer: A Manufactured Concept', *Sociology and Social Research*, Vol. 32, 1948, pp. 869-873; L. W. Littig: 'Affiliation Motivation and Belief in Extraterrestrial UFOs', *Journal of Social Psychology*, Vol. 83, 1971, pp. 307-308; C. Sagan and T. Page (eds.): *UFOs—A Scientific Debate*, Cornell University Press, Ithaca, 1972; J. R. Stewart: 'Cattle Mutilations: An Episode of Collective Delusions', paper read at Midwestern Sociological Society Annual Meeting, 1976; D. I. Warren: 'Status Inconsistency Theory and Flying Saucer Sightings', *Science*, 1970, pp. 599-603.

<sup>2</sup> R. H. Hall (ed.): *The UFO Evidence*, National Investigations Committee on Aerial Phenomena, Washington D.C., 1964; R. H. Hall, T. Bloecher and I. Davies: *UFOs: A New Look*, National Investigations Committee on Aerial Phenomena, Washington D.C., 1969; J. A. Hynek: *The UFO Experience: A Scientific Enquiry*, Henry Regnery, Chicago, 1972; G. Lore:

*Strange Effects from UFOs*, National Investigations Committee on Aerial Phenomena, Washington D.C., 1969; Sagan *atid* Page: op. cit.; D. R. Saunders and R. R. Harkins: *UFOs? Yes!*, Signet, New York, 1968.

<sup>3</sup> Condon: op. cit.

<sup>4</sup> See L. E. Catoe: *UFOs and Related Subjects: Ait Annotated Bibliography*, United States Government Printing Office, Washington D.C., 1969; P. Flammonde: *The Age of Flying Saucers*, Hawthorne, New York, 1971; D. M. Jacobs: *The UFO Controversy in America*, Indiana University Press, Blwmington, 1975.

<sup>5</sup> L. H. Stringfield: *Situation Red, the UFO Siege!*, Doubleday, New York, 1977, p. 40. cf. B. Steiger (ed.): *Project Blue Book*, Ballantine, New York, 1976, chapter 13.

<sup>6</sup> C. Fort: *The Books of Charles Fort*, Holt, New York, 1941, pp. 216-224, 257-280, 286-290, 507-521, etc.

<sup>7</sup> d. R. L. Morrill: 'Waves of Spatial Diffusion', *Journal of Regional Science*, Vol. 8, 1968, pp. 1-18.

<sup>8</sup> J. Clark: 'A Contact Claim', *Flying Saucer Review*, Vol. 11, 1965, pp. 30-32; also, 'The Strange Case of the 1897 Airship', *Flying Saucer Review*, Vol. 12, 1966, pp. 10-17; and 'More on 1897', *Flying Saucer Review*, Vol. 13, 1967, pp. 22-23; Fort: op. cit., pp. 507-521; P. Flammonde: *UFOs Exist!*, Ballantine, New York, 1976; C Grwe: 'The Airship Wave of 1909', *Flying Saucer Review*, Vol. 16, 1970, pp. 9-11, and 'The Airship Wavc of 1909 —Pt. 2', *Flying Saucer Review*, Vol. 17, 1971, pp. 17-19; D. B. Hanlon: 'Texas Odyssey of 1897', *Flying Saucer Review*, Vol. 12, 1966, pp. 8-11, and 'The Airship . . . Fact and Fiction', *Flying Saucer Review*, Vol. 16, 1970, pp. 20-21; D. B. Hanlon and J. Vallee: 'Airships over Texas', *Flying Saucer Review*, Vol. 13, 1967, pp. 20-25; Mrs. Hinfelaar: 'The New Zealand "Flap" of 1909', *Flying Saucer Review*, Vol. 10, 1964, pp. 32-33; J. A. Keel: 'Mystery Aeroplanes of the 1930s, Part 2', *Flying Saucer Review*, Vol. 16, 1970a, pp. 9-14; J. Vallee: 'Ghost Rockets: A Moment of History', *Flying Saucer Review*, Vol. 10, 1964, pp. 30-32.

<sup>9</sup> F. S. C. Northrop: *The Logic of the Sciences atrd the Humanities*, Meridian, New York, 1967, p. 289.

<sup>10</sup> *ibid.*, p. 35.

<sup>11</sup> N. R. Hanson: *Patterns of Discovery*, Cambridge University Press, London, 1965, p. 21.

<sup>12</sup> Flammonde: op. cit., 1976.

<sup>13</sup> J. Fuller: *Tlia Interrupted Journey*, Dial Press, New York, 1966.

<sup>14</sup> F. B. Salisbury: *The Utah UFO Display: A Biologists Report*, Devin-Adair, Old Greenwich, Connecticut, 1974; Stewart: op. cit.

<sup>15</sup> J. F. Blumrich: *The Spaceships of Ezekiel*, Bnntam, New York, 1974; B. H. Downing: *The Bible and Flying Saucers*, Avon, New York, 1968; B. Trench: *The Sky People*, Spearman, London, 1960.

<sup>16</sup> J. Weldon and Z. Levitt: *UFOs: What on Earth is Happening?*, Bantam, New York, 1976.

<sup>17</sup> D. E. Keyhoe: *The Flying Saucer Conspiracy*, Holt, New York, 1955; R. Siger: *Flying Saucers are Hostile*, Award Books, New York, 1967.

### *The Study of Unidentified Flying Objects*

<sup>18</sup> J. W. Spencer: *Limbo of the Lost*, Bantam, New York, 1973 and *No Earthly Explanarion*, Phillips Publishing, Springfield, Massachusetts, 1974.

<sup>19</sup> Stringfield: op. cit.

<sup>20</sup> R. N. Shepard: 'Some Psychologically Oriented Techniques for the Scientific Investigation of Unidentified Aerial Phenomena', in *Committee on Science and Astronautics, United States House: Symposium on Unidentified Flying Objects*, United States Government Printing Office, Washington D.C. 1968.

<sup>21</sup> Hynck: op. cit., p. 12.

<sup>22</sup> R. E. Fowler: *UFOs: Interplanetary Visitors*, Exposition Press, Jericho, New York, 1974, p. a

<sup>23</sup> J. Clark and L. Coleman: *The Unidentified: Notes Toward Solving the UFO Mystery*, Warner Paperback, New York, 1975, p. 35.

<sup>24</sup> *ibid.*; Salisbury: op. cit., pp. 220-221; Stringfield: op. cit., cliapter 5.

<sup>25</sup> W. K. Hartman: 'Process of Perception, Conception and Reporting', in *Condon: op. cit.*, pp. 567-590.

<sup>26</sup> Stringfield: op. cit., p. 194.

<sup>27</sup> *ibid.*, p. 98.

<sup>28</sup> Salisbury: op. cit., p. 221.

<sup>29</sup> *ibid.*, p. 220.

<sup>30</sup> Clark and Coleman: op. cit.

<sup>31</sup> T. Bloecher: Report on the UFO Wave of 1947, privately printed, 1967, p. xiv.

<sup>32</sup> U.F.O. Investigator, Vol. 3, 1966, p. 7.

<sup>33</sup> L. Davidson: *Flying Sarcers: An Analysis of the Air Force Project Blue Book Special Report No. 14*, Third Edirion, Ramscy-Wallace, New Jersey, 1966, c. 6.

<sup>34</sup> Hynck: op. cit., p. 194.

<sup>35</sup> A. Lee: 'Public Attitudes Towards UFO Phenomena', in *Condon: op. cit.*, pp. 209-243.

<sup>36</sup> Warren: op. cit.

<sup>37</sup> Bloecher: op. cit., p. xiv.

<sup>38</sup> Flammonde: op. cit., 1976, p. 9.

<sup>39</sup> Hall: Op. cit., 1964, pp. 129-130.

<sup>40</sup> Davidson: op. cit., c. 6.

<sup>41</sup> Bloecher: op. cit.

<sup>42</sup> Saunders and Harkins: op. cit., suggest, by the way, that reports also differ by the agency to which they are submitted.

<sup>43</sup> Bloecher: op. cit., p. xiv.

- <sup>14</sup> Flammonde: op. cit, 1976, p. 10.  
<sup>15</sup> Stringfield: op. cit, pp. 124,133.  
<sup>16</sup> Flammonde: op. cit, 1976, p 10.  
<sup>17</sup> d. ibid., chapter 2.  
<sup>18</sup> Hynck: op. cit., p. 8.  
<sup>19</sup> Flammonde: op. cit., 1976.  
<sup>20</sup> Fort: op. cit.  
<sup>21</sup> Clark and Coleman: op. cit.; d. J. Vallee: *Passport to Magonia, Recon-  
nery*, Chicago, 1969; J. A Keel: *Operation Trojan Horse*, Putnam, New  
York, 1970b.  
<sup>22</sup> Clark and Coleman: op. cit., p. 181.  
<sup>23</sup> ibid., p. 225.  
<sup>24</sup> ibid., pp. 35, 186-187.  
<sup>25</sup> ibid., pp. 76-77.  
<sup>26</sup> C. T. Tart (ed.): *Altered States of Consciousness*, Wiley, New York,  
1969.  
<sup>27</sup> Wark and Coleman: op. cit., p. 39.  
<sup>28</sup> Flammonde: op. cit., 1976, chapter 2.  
<sup>29</sup> Clark and Coleman: op. cit., p. 196.  
<sup>30</sup> ibid., p. 201.  
<sup>31</sup> ibid., p. 236.  
<sup>32</sup> ibid., p. 242.  
<sup>33</sup> ibid., p. 238.  
<sup>34</sup> ibid., p. 201.  
<sup>35</sup> Bloecher: op. cit; Flammonde: op. cit., 1976; Hynck: Op. cit.  
<sup>36</sup> Flammonde: op. cit., 1976; Stringfield: op. cit., p. 11.  
<sup>37</sup> Condon: op. cit.; Stringfield: op. at., p. 47.  
<sup>38</sup> S. Nixon: 'Analysis of UFO Photographs', *UFO Quarterly Review*,  
Vol. 2, No. 1, 1974, pp. 13-20.  
<sup>39</sup> Saunders and Harkins: op. cit.; Hynck: op. cit.  
<sup>40</sup> Saunders and Harkins: op. cit., p. 211.  
<sup>41</sup> Hynck: op. cit., p. 194.  
<sup>42</sup> ibid., p. 201.  
<sup>43</sup> Saunders and Harkins: op. cit., p. 210.  
<sup>44</sup> Hynck: op. cit., chapter 4.

*The Study of Unidentified Flying Objects*

- <sup>45</sup> ibid., p. 24.  
<sup>46</sup> ibid., p. 25.  
<sup>47</sup> ibid.  
<sup>48</sup> R. H. Hall: op. cit.  
<sup>49</sup> Robert L. Hall: 'Prepared Statement' in *Symposium on Unidentified  
Flying Objects*, U.S. Government Printing Office, Washington D.C., 1968,  
p. 109.  
<sup>50</sup> J. and J. Vallee: *Challenge to Scieifice: The UFO Enigma*, Ace Books,  
New York, 1966.  
<sup>51</sup> R. J. Durant: 'Book Reviews', *Pursuit*, Vol. 9, No. 2, 1976, pp. 45-47.  
<sup>52</sup> Jacobs: op. cit., p. 37.  
<sup>53</sup> Condon: op. cit.; Flammonde: op. cit., 1976, especially chapter 20;  
Jacobs: op. cit.; E. Ruppelt: *The Report on Unidentified Flying Objects*,  
Ace Books, New York, 1956.  
<sup>54</sup> Flammonde: op. cit., 1976, p. 446.  
<sup>55</sup> Jacobs: op. cit., p. 93.  
<sup>56</sup> Evidently the Russian authorities adopted the same position towards  
UFOs in the Soviet Union—see I. Hobara and J. Weverbergh: *UFOs From  
Behind the Iron Curtain*, Bantam, New York, 1975, p. 33.  
<sup>57</sup> S. J. Larsen: 'Documentation: Evidence of Government Concern', in  
*Proceedings of 1971 Midwest UFO Conference*, the UFO Group of  
Greater St. Louis, 1971.  
<sup>58</sup> Flammonde: op. cit., 1976, pp. 249, 352-353.  
<sup>59</sup> ibid., p. 249.  
<sup>60</sup> Jacobs: op. cit., p. 74.  
<sup>61</sup> Ruppelt: op. cit., 1956.  
<sup>62</sup> Jacobs: op. cit.  
<sup>63</sup> Flammonde: op. cit., 1976.  
<sup>64</sup> ibid., p. 413.  
<sup>65</sup> cf. R. Collins: *Conflict Sociology*, Academic Press, New York, 1975,  
chapter 9.  
<sup>66</sup> Stringfield: op. cit., pp. 213-214.  
<sup>67</sup> Flammonde: op. cit., 1976, pp. 448-454.  
<sup>68</sup> Vallee and Vallee: op. cit., pp. 234-243.  
<sup>69</sup> Jacobs: op. cit., p. 256.  
<sup>70</sup> ibid., pp. 258-259.  
<sup>71</sup> Flammonde: op. cit., 1976, pp. 448, 450; Jacobs: op. cit., p. 283.

UNE NOUVELLE FAUSSE **PROPHÉTIE** : COMPTE-RENDU  
D'UNE TENTATIVE INFRACTUEUSE DE REPRODUCTION <sup>1</sup>  
JANE AUYN HARDYCK ET MARCIA BRADEN

Le 4 juillet d'une année récente, dans une petite ville du sud-ouest, un groupe de 135 hommes, femmes et enfants **disparut** de leurs maisons. Leurs maisons étaient scellées, **les** fenêtres étaient couvertes de papier journal, **le** groupe **de** **maisons** était déserté. Le seul message qu'ils aient **laissé** était une affiche sur la porte de leur église, et portant **ces** mots : « Partis pour deux semaines, pour notre camp-congrès ». Les voisins et les autorités découvrirent bientôt où étaient partis **les** **membres** de **l'Église** du Vrai Monde<sup>a</sup>. En réponse **à** des prophéties relatives **à** un prochain désastre nucléaire, le groupe avait depuis **plusieurs** mois et dans le plus grand secret possible, construit et garni de provisions **des** abris contre **les** **retombées** atomiques. Le 4 juillet, un de leurs **prophètes** reçut un message : « Les Égyptiens arrivent, gagnez des places **sûres** », et ils obéirent immédiatement à ce qu'ils croyaient être un ordre de Dieu. Ils **s'entassèrent** dans leurs **abris**, attendant la catastrophe nucléaire. Pendant 42 jours et 42 nuits, ils **restèrent** **là**, **dans** l'attente du désastre **imminent**. Tandis qu'ils s'entêtaient **à** rester assis dans leurs souterrains, les auteurs parcouraient la chaude et poussiéreuse ville du désert, rassemblant **les** éléments de l'histoire du groupe, à partir d'entretiens **avec** les habitants de la ville, et **avec** quelques membres du groupe, qui, détrompés, avaient quitté les abris.

**L'Église** du Vrai Monde est une secte chrétienne évangélique **affiliée** au **mouvement** de **la** Pentecôte. Ses membres croient en la Bible en tant que **lettre** de **la** parole divine, et **considèrent** que les dons du Saint Esprit, énoncés dans les **premières Épitres** aux **Corinthiens**, chapitres 12 et 14, sont actifs de nos jours. Ces dons comprennent le don de parler et de comprendre les langues, **le** don personnel de prophétie, et celui de guérir par la foi. Le dirigeant en titre de **leur** groupe est **une** certaine Mme Shepard, qui est leur **prêtre** et **le** chef de **leurs** **prophètes**. Pour les décisions importantes Mme Shepard consulte toujours deux des membres du groupe, Peter **Jameson** et David Blake, tous deux également ordonnés prêtres.

La « colonie », comme ils se nommaient **eux-mêmes**, provenait de deux sources **principales**. Cinq ans auparavant, **Mme** Shepard commença à rassembler des **fidèles** dans

1. Traduction de " Prophecy fails again : a report of a failure to replicate ", *Journal of abnormal and social psychology*, 1962, 65, 136-141.

Cette recherche fut conduite tandis que l'auteurs avaient une Bourse de recherche post-doctorat, de la National Science Foundation pour le premier, du National Institute of Mental Health, U.S. Public Service, pour le second. La collecte de données fut entreprise au Center for Studies in International Conflict and Integration, Stanford University, dirigé par R. North.

© 1962, by The American Psychological Association and reproduced by permission.

2. Il s'agit d'un nom fictif, qui, croyons-nous, induit assez bien le nom réel du groupe. Les autres noms de personnes et de lieux utilisés dans cet article ont été traduits de la même façon.

une petite ville du sud-ouest, puis peu après elle entreprit de constituer la **secte actuelle**. Elle fut **aidée** en cela par **Jameson** et Blake, qui à cette **époque** appartenaient **comme** missionnaires pour **l'Amérique** centrale, à deux congrégations du Centre-Ouest. **Celles-ci** constituaient la seconde source **d'où l'Église** du **Vrai** Monde tirait **ses** membres.

Même dans **les premiers** jours de son **ministère**, Mme **Shepard** prêchait la préparation en **vue** d'une attaque nucléaire, et près de quatre **ans** auparavant, **on reçut** une prophétie, dans le Centre-Ouest, selon laquelle « en moins **d'années** que je n'ai de doigts à ma **main** droite », il y aurait une catastrophe nucléaire. Une autre prophétie marque le début de la phase la plus **récente** de l'histoire de l'Église du Vrai Monde. Le 23 novembre, huit mois avant que le groupe ne disparaisse sous **terre**, un prophète du Centre-Ouest fut averti que « vous **avez** six mois pour vous **préparer** ». Dès réception de ce message, **Blake**, Jameson et quelques autres firent leurs malles; et déménagèrent vers le Sud-Ouest. En février ils **commencèrent** à **construire** des abns **anti-retombées** et des maisons.

**Les** abris furent construits « par inspiration divine », conformément aux normes de la Protection Civile, qui est aux yeux de **ces** gens « **l'Arche** de Noé d'aujourd'hui ». Ils ne furent pas conçus comme des abns contre les bombes, car le groupe croyait que leur ville ne recevrait que les **retombées** d'un coup direct qui frapperait **Desert City**, ville située environ 75 km à **l'ouest**. Il y avait vraisemblablement cinq grands abris sous des maisons, et quatre plus petits creusés dans un champ voisin. Les **grands** étaient **assez** habitables, quoique nullement luxueux, **car** ils manquaient d'installation sanitaire moderne, et étaient plutôt mal **ventilés**. Les abris étaient pourvus de nourriture de conserve et déshydratée, de grandes citernes d'eau, et d'autres articles indispensables. Ils étaient **équipés** de **générateurs**, pour le moment où l'électricité du secteur serait **hors** d'usage.

Il fallait que le groupe ait une **idée** fort claire et précise de ce qui allait se produire, pour entreprendre des préparatifs aussi soigneux et complets. Une interprétation particulière de certains fragments du livre des Révélations les incitait à croire qu'environ un tiers de la population **terrestre** serait détruit par la guerre nucléaire, et qu'une **très** grande partie **des** survivants serait atteinte de blessures et de maladies. Les membres de **l'Église** du Vrai Monde s'attendaient aussi à **recevoir** de Dieu après le désastre, des pouvoirs spéciaux de guérison, supérieurs à ce qu'ils possédaient déjà, et qu'ils seraient à même de répandre **la** bonne parole dans toutes les nations, en une courte période d'environ une année. Il était nécessaire qu'ils se préservent eux-même à cette fin aussi devaient-ils tenir leurs préparatifs **secrets**. Ils craignaient que si le lieu et la nature de leurs abris étaient largement connus, leur soit impossible d'empêcher les autres d'y faire irruption lors de l'attaque, ce qui les condamnerait.

Entre février et l'échéance du 23 mai, de nombreuses autres familles des congrégations du Centre-Ouest vinrent aider aux préparatifs. De plus, plusieurs familles du lieu, membres de **l'Église**, participèrent aux travaux. Les abns n'étaient pas **terminés** le 23 **mai**, d'où beaucoup d'appréhensions chez les membres du groupe. Dans un tourbillon anxieux de préparatifs, **ils** attendirent jusqu'au 4 juillet, **où** ils reçurent, sans

## TEXTES CHOISIS

doute par Mme **Shepard**, le message « Les Égyptiens **arrivent**, gagnez des places sûres ». Alors ils entrèrent dans les abris — 29 familles, soit environ 135 hommes, femmes et enfants.

### Les hypothèses

C'est l'apparente similitude entre le groupe du Vrai Monde et les « groupes **millénaristes** » étudiés par FESTINGER, RIECKEN et SCHACHTER (1956) dans *When Prophecy Fails* (Les fausses prophéties), qui suscita notre intérêt pour ce groupe. Les documents historiques sur de tels groupes, de même que l'étude empirique d'un groupe plus récent, le groupe de Lake City, suggèrent que l'échec des membres à vérifier leurs prédictions pessimistes les conduit à redoubler de ferveur dans leur croyance et à faire du prosélytisme. Pour que cela se produise, cinq conditions sont nécessaires, selon Festinger et *al.* :

« 1. Il doit y avoir une profonde conviction en une croyance qui a certaines **conséquences** pour l'action, c'est-à-dire pour ce que le croyant fait, ou pour sa conduite.

2. L'individu doit s'être engagé dans la croyance à laquelle il adhère; c'est-à-dire **qu'il** doit pour la cause de sa croyance avoir **entrepris** quelque action importante et **relativement** irrévocable. En général, l'engagement de l'individu dans sa croyance est d'autant plus grand que ces actions sont importantes et irrévocables.

3. La croyance doit être suffisamment précise et suffisamment en rapport avec le monde réel, pour que les événements **puissent venir** réfuter irrévocablement la croyance.

4. La preuve **indéniable** de cette réfutation doit se produire, et doit être reconnue par l'individu porteur de la croyance.

Les deux premières de ces conditions définissent les circonstances qui rendent la croyance résistante au changement. D'un autre côté, la troisième et la quatrième réunies indiquent les facteurs qui exerceront une puissante pression sur le croyant pour qu'il rejette sa croyance.

5. Le croyant doit disposer d'un soutien social. Il est improbable qu'un croyant isolé puisse résister au **genre** de réfutation **irrécusable** que nous avons défini. Si toutefois, le croyant est membre d'un groupe de personnes convaincues qui peuvent se soutenir **mutuellement**, nous faisons **l'hypothèse** que la croyance sera **maintenue**; et que les adeptes tenteront de faire du prosélytisme, et de **convaincre des étrangers** à leur groupe du bien fondé de leur croyance ». (p. 4) <sup>3</sup>.

Ces **cinq** conditions **définissent** une situation où le croyant accepte deux ensembles de notions qui sont **clairement** en désaccord. En d'autres termes, il éprouve une forte

3. Extrait de : *When Prophecy Fails* de Leon Festinger, Henry W. Riecken et Stanley Schachter. University of Minnesota Press, Minneapolis. Copyright 1956, University of Minnesota.

dissonance entre les notions correspondant à sa croyance, et celles relatives à l'échec des événements prédits. Dans cette situation, cependant, il est presque impossible à l'individu de réduire sa dissonance. **Il ne peut** abandonner des croyances **auxquelles** il adhère fortement, et il ne peut nier que les événements prédits ne se sont pas produits. Il lui est également impassible de réduire l'importance de son engagement dans ses croyances ou de priver leur réfutation de toute **pertinence** à leur **égard**. Donc, le croyant qui maintient ses convictions **dans ces** conditions n'a d'autre recours pour **réduire** sa dissonance que de chercher de nouvelles informations consonnantes avec **ses** croyances. Or savoir qu'autrui partage vos croyances est une des meilleures sources de notions consonnantes nouvelles. **Les** auteurs en déduisent donc que le besoin du soutien de notions nouvelles conduira le croyant à essayer de convaincre d'autres personnes de la validité de ses croyances.

*En quoi le groupe du Vrai Monde convient-il pour éprouver ces hypothèses?*

En étudiant l'histoire et les croyances du groupe du Vrai Monde nous cherchions à déterminer si celui-ci satisfait aux conditions énumérées dans *When Prophecy Fails*, et s'il pourrait fournir ainsi une épreuve des hypothèses considérées. La première condition est que le groupe ait une profonde conviction dans ses croyances, et que **celles-ci** aient quelques conséquences pour l'action. Il est tout à fait clair que les membres du groupe avaient une profonde conviction dans leur système général de **croyance religieuse**. Beaucoup étaient à l'origine des prêtres ou des missionnaires énergiquement engagés dans l'action **chrétienne**, et la plupart des membres avec qui nous avons parlé mentionnaient les « dons » qu'eux-mêmes ou des membres de leurs **familles** possédaient. En outre, dans la mesure où nous avons pu nous en assurer, toute la congrégation respectait en Mme Shepard un prophète vraiment exceptionnel. Ainsi, puisque c'est d'elle vraisemblablement que venait cette prophétie si étroitement liée à leur système de croyances il semble clair que **la** majorité de la congrégation y croyait très fortement. **Le** fait évident que sa croyance poussa le groupe à construire et à occuper les abris, constitue la preuve la plus forte de son adhésion à celle-ci, et aussi bien sûr, une preuve qu'elle avait des conséquences pour l'action.

La seconde condition veut que la personne porteuse de la croyance se soit engagée envers-elledi par quelque action relativement irrévocable. En ce qui concerne le contingent du Centre-Ouest, l'engagement était extrême. Ils avaient abandonné leurs emplois, ils avaient déménagé de plus de quinze cents kilomètres, et avaient investi **beaucoup** de temps, d'efforts et d'argent **dans** la construction et l'équipement des maisons et des abris. Ceux qui venaient des environs avaient peut-être renoncé à moins de choses, mais dans de nombreux **cas**, ils avaient aussi perdu leurs emplois et investis des sommes considérables d'argent. Ce qu'ils avaient fait, ils ne pouvaient le défaire : l'argent était dépensé et les emplois perdus. Point des plus importants, aucun **d'eux** ne pouvait nier ou effacer le fait qu'ils avaient passé quarante-deux jours dans des abris chauds, humides et surpeuplés, et **cela** à cause de leur croyance.

La troisième condition, à savoir que la croyance doit être assez **précise** et en rapport

## TEXTES CHOISIS

avec **le** monde réel pour que les événements puissent **la** réfuter irrévocablement, **est** aussi très facile à établir. Au moment où le groupe descendit **dans** les abris, ses membres croyaient qu'une attaque nucléaire était imminente, et qu'ils ne sortiraient pas **des** abris avant que l'attaque ne se soit produite. En d'autres termes, **ils** s'attendaient à retrouver un monde dévasté.

Le quatrième point, qu'une « réfutation indéniable se produise et soit reconnue par l'individu porteur de la croyance » est aussi **clairement** satisfait. Aucune attaque nucléaire ne se produisit pendant que les groupes étaient dans les abris, et **à** la sortie ils ne retrouvèrent pas un monde dévasté. Aussi pouvons-nous conclure que le groupe du Vrai Monde subit une réfutation sans équivoque de sa prédiction.

La **dernière** condition nécessaire pour que le groupe du Vrai Monde constitue une épreuve adéquate des hypothèses, est que le croyant ait un soutien social. C'est chose si évidente que cela nécessite à peine qu'on en cite les preuves. Les membres du groupe ont vécu ensemble en une communauté indépendante, plutôt isolée, pendant plusieurs mois avant le 4 juillet. En fait certains des membres se connaissaient depuis des années et beaucoup, étaient parents par le sang ou par alliance. Durant la période de réfutation, le soutien social était non seulement présent, mais encore inévitable. Il était absolument impossible de s'isoler dans les abris, et chaque abri contenait **jusqu'à** 35 personnes. En outre, les abris étaient organisés de telle sorte qu'il y ait **dans** chacun au moins un membre **fortement** convaincu et capable de maintenir la cohésion de son groupe. Tous les abris étaient reliés par un système **d'intercommunication**, permettant de consulter les dirigeants, si certains membres venaient à faiblir.

On peut donc conclure que les cinq conditions **énumérées** par **FESTINGER et al. (1956)** sont satisfaites par **le** groupe du Vrai Monde. Donc, si **la** théorie ainsi énoncée est fondée, on doit s'attendre à observer une augmentation de **ferveur** dans la croyance, une plus grande disposition à la publicité, et de fortes tentatives de prosélytisme, **lors** de la sortie des **abris**. Ceci découle bien sûr, du besoin postulé chez **les** membres du **groupe** de réduire leur dissonance, et de leur incapacité à y parvenir par aucun autre moyen que l'acquisition de notions nouvelles consonantes avec leur croyance.

### *La conduite du groupe à la suite de la réfutation de la prédiction*

Le 16 août, au petit **math**, les 103 « fidèles » **qui** étaient demeurés dans les abris pendant la totalité des 42 jours, **reçurent** le signal de sortir. Vers 9 **heures**, ils tinrent une joyeuse réunion dans **l'église**, sous la conduite de leur pasteur. On **leur** demanda « Avez-vous remporté la victoire? ». « **Oui**, loué soit le Seigneur! » fut la réponse **à l'unisson**. Mme **Shepard** dit comment leur foi n'avait pas été ébranlée, « Le **Seigneur** a amené le peuple plus près de Lui, il n'y a pas de division ici, mais la fraternité, et nous sommes le peuple de la sainteté ». Beaucoup d'autres membres de la **secte témoignèrent** que leur **séjour** dans les abris avait **renforcé** tout **à la** fois leur fraternité chrétienne, et leur croyance.

**Les** informations relatives à **cette** première réunion sont dues à des journalistes qui y assistaient. Durant la semaine suivante, **les auteurs** purent parler **avec** presque tous les membres du groupe, assister à leurs fréquents services religieux, et interviewer de

nombreux membres, y compris **les dirigeants**, Jameson, Blake et Mme Shepard, de façon **très** approfondie.

Nos observations montrent que les croyances du groupe demeurèrent intactes. **Les** membres du groupe avaient en vérité une **réinterprétation** des objectifs de leur **séjour** dans **les** abris, et **celle-ci** fournissait une **explication** de l'**échec** de la prédiction. En réexaminant tous leurs messages, ils avaient **découvert** qu'il n'avait jamais **été affirmé** qu'une attaque fut imminente; ils avaient tout simplement mal interprété les desseins de Dieu. En fait, Dieu s'était seulement servi d'eux pour alerter un monde endormi, et **en** même temps **Il** avait mis leur foi à l'épreuve. Ils avaient réussi l'épreuve, démontrant ainsi qu'ils étaient encore plus dignes d'être parmi les élus de Dieu. Nous **découvrim** en outre qu'ils continuaient tous à croire qu'une attaque se produirait bientôt. Aussi **les** membres du groupe devaient souffrir de **dissonance**; la **réinterprétation** pouvait l'avoir quelque peu réduite, en fournissant quelque raison pour un si long séjour dans **les** abris. Mais leur prédiction **s'était** révélée fausse, et ils croyaient encore. Ne **devaient-ils** pas alors rechercher la publicité et tenter de faire de nouveaux adeptes?

Ceci ne se produisit pas. On serait bien en peine de **déceler** fut-ce le moindre **indice** d'un désir des membres de l'Église du Vrai Monde de trouver de nouveaux convertis à leurs croyances. La réunion de **prière**, au matin du 16 août, était une occasion **exceptionnelle**, de rechercher de nouveaux croyants, si le groupe l'avait voulu. La presse était là en masse, y compris plusieurs reporters, cameramen et représentants de la télévision. Un journaliste, qui avait gardé un contact étroit avec le groupe depuis le début de leur séjour dans les abris, mentionna bien que le groupe se montrait **un** peu plus **amical** envers la presse que par le passé. Blake demanda à la presse qu'on imprime dans **les** compte rendus **certain** passages des Écritures, relatifs à des destructions étendues. **Ceci** était clairement conçu comme un avertissement au monde. De même Mme Shepard, alors comme plus tard, parla en termes favorables de toute la publicité gratuite qu'ils avaient obtenue pour le Seigneur, grâce à la couverture **mondiale** de leurs activités. Cependant, **les** membres du groupe **se** montrèrent **assez** indifférents aux tentatives de rencontre faites par les officiels de la Protection Civile, et **repoussèrent** des touristes curieux de voir leurs abris. En outre, ils ne firent aucune tentative immédiate pour intéresser **les** habitants de la ville à leurs services religieux. Ni dans la conduite du groupe au moment de sa sortie, ni dans nos observations durant la semaine suivante, on ne peut trouver d'indices qu'ils aient eu l'intention de chercher activement un grand nombre de nouveaux croyants.

### **Discussion**

Le groupe du Vrai Monde répond à tous les **critères** nécessaires pour trouver la théorie, tels qu'ils sont **énoncés** dans *When Prophecy Fails*, et **cependant** sa conduite **consécutive** à la réfutation, n'est pas conforme aux prévisions tirées de cette théorie. **Il** est donc

## TEXTES CHOISIS

**clair** que **la** théorie est soit fausse<sup>4</sup>, soit **incomplète**, en ce qu'elle ne précise pas **assez les** variables qui déterminent le prosélytisme prévu. Nous pouvons faire deux remarques relatives aux différences entre le groupe du **Vrai** Monde et ceux précédemment **étudiés**. Et **ces** caractères sont susceptibles d'avoir agi sur les différences de conduites que l'on a **observées**.

La première **différence** que nous voulons examiner est **relative** au degré de soutien social **présent dans** le groupe. Il est dit dans *When Prophecy Fails* qu'une des conditions nécessaires à l'apparition du prosélytisme est la présence d'un soutien social pour les croyants. Plus précisément, un certain degré minimum de soutien est nécessaire pour que le croyant puisse maintenir **ses** croyances malgré la réfutation. Mais quels **effets** pourrait avoir un surcroît de soutien social? Nous serions tentés d'avancer que plus l'individu reçoit de soutien au-delà du minimum qui lui est **nécessaire** pour maintenir sa croyance, moins il lui est nécessaire de faire du prosélytisme.

Pour que cette proposition soit acceptable il faut tout d'abord supposer qu'il y a une limite au degré de soutien **utile à** un individu dans ses tentatives de réduction de sa dissonance. Par exemple, si seuls quelques-uns de vos amis sont d'accord avec une croyance qui vous est **chère**, vous pourrez être tenté de chercher un soutien en convaincant d'autres personnes que vous avez raison. D'un autre **côté**, si tous **aux** que vous fréquentez sont d'accord avec vous, vous n'éprouverez guère le besoin d'aller tenter **d'influencer** d'autres **personnes** afin d'obtenir le soutien plus étendu pour votre croyance. Ensuite, il faut supposer qu'un individu choisira le mode de réduction de la dissonance le moins **susceptible** d'introduire une nouvelle dissonance, et **le plus à même** de réduire **celle** qui existe déjà. Dans la situation **affrontée** par le groupe du Vrai Monde, et par d'autres **groupes de ce** genre, parler avec d'autres membres convaincus du groupe ne pouvait introduire de **nouvelle** dissonance. En fait, l'interaction avec d'autres individus qui étaient passés par la même réfutation et en étaient sortis avec leurs croyances intactes constitue le **meilleur** type de soutien qu'on **puisse** trouver. D'un autre **côté**, parler avec un sceptique risquait fort d'introduire une **dissonance** nouvelle, car l'interlocuteur repousserait **probablement les** tentatives d'influence, en les contrant par des arguments de son **cru**. On doit **donc** s'attendre à ce que l'individu choisisse, **dans** la **mesure** du possible, d'avoir **des** relations **avec** des gens d'accord avec lui, plutôt qu'avec des **incrédules**.

Dans un groupe tel que **celui** du Vrai Monde, avec un fort soutien social et un système de croyance fortement partagé, le croyant peut s'adresser à n'importe quel autre membre pour avoir **confirmation** de **ses** croyances. Selon nos deux hypothèses, donc, un membre d'un **tel** groupe choisira d'abord, pour **réduire** sa dissonance, de parler à d'autres membres de son groupe. **Si** peut de **cette** façon accumuler les notions nouvelles consonnantes dans toute la mesure utile, il n'éprouvera aucun **besoin** de chercher **davantage** de soutien par le prosélytisme. D'un autre **côté**, un croyant membre d'un groupe tel que **celui** de Lake City, où il y a moins de soutien et davantage de désaccord **quant au système** de croyance, sera bien moins susceptible de trouver **assez** de soutien parmi **ses**

4. Communication personnelle de Leon Festinger.

compagnons. Il peut donc être forcé de recourir à un moyen d'obtenir des notions consonnantes nouvelles, au demeurant moins souhaitable, à savoir le prosélytisme.

Il est facile d'attester le fait que le groupe de Lake City ne fournissait pas de soutien social comparable au soutien fourni par le groupe du Vrai Monde. Tout d'abord, le groupe de Lake City ne fut vraiment constitué que cinq mois avant la date prévue de la catastrophe, tandis que beaucoup de membres du Vrai Monde avaient travaillé ensemble depuis des années. En outre, le groupe de Lake City n'avait jamais vécu en communauté isolée du reste du monde comme le fit le groupe du Vrai Monde. On peut penser que cette étroite association attestée dans le groupe du Vrai Monde a favorisé un degré de confiance et de compréhension envers les autres membres qui dépasse de loin celui qui a pu se développer dans le groupe de Lake City.

En ce qui concerne les croyances communes, le désaccord était fréquent entre les membres du groupe de Lake City. Par exemple les messages reçus par les deux dirigeants principaux du groupe se contredisaient fréquemment les uns les autres. Par opposition, les membres du Vrai Monde accordaient à Mme Shepard un soutien unanime, pour autant que nous avons pu l'observer. Il y avait un dirigeant, et un ensemble cohérent de croyances communes à tous les membres du groupe. En conclusion, le groupe de Lake City semble avoir été caractérisé par un degré minimum de soutien social, loin de suffire à réduire la dissonance subie par les membres à la suite de la réfutation. En conséquence, les membres, à la recherche d'un soutien supplémentaire, éprouvèrent le besoin de faire des adeptes. Au contraire, le groupe du Vrai Monde était très uni, et avait un système de croyance fortement partagé. Donc le groupe fournissait le soutien nécessaire pour réduire la dissonance, et en conséquence il n'apparut aucun besoin de faire du prosélytisme.

Un élément intéressant, quoique presque anecdotique, susceptible de valider cette proposition, provient d'un article très bref, écrit par un psychologue hollandais, VAN PEYPE (1960), dans un quotidien hollandais. Il visita brièvement un groupe appelé « **Communita** » qui s'était réuni près du sommet du Mont-Blanc, dans l'attente d'une inondation qui devait détruire le monde le 14 juillet. Ce groupe était constitué depuis plus de quatre ans, et beaucoup de ses membres vivaient au refuge du Mont Blanc depuis plusieurs mois, isolé du reste de la population locale. Ils avaient un prophète, un corps cohérent de croyances, et, selon Van Peype, un sentiment de communauté et de fraternité. Quand leur prédiction fut réfutée, le dirigeant annonça aux reporters présents « Vous devriez vous féliciter que nous ayons fait une erreur. Notre foi ne change pas... Amen » (p. 3). Il ne dit rien de plus à la foule assemblée, et se montra réticent à parler avec Van Peype. Les membres n'avaient donc pas abandonné leur croyance, et cependant ne montraient aucun désir de faire du prosélytisme. Ce groupe ressemble plus au Vrai Monde qu'à Lake City, et sa conduite consécutive à la réfutation est essentiellement la même que celle que nous venons de décrire.

Les réactions moqueuses du monde extérieur constituent entre le Vrai Monde et Lake City une seconde différence susceptible d'avoir affecté le degré de prosélytisme observé. On conçoit que si un groupe est vivement tourné en ridicule par les non-

## TEXTES CHOISIS

membres, une façon de réduire la dissonance qui se présente à lui, serait de convaincre ces « mécréants » que le groupe a raison. Toutefois, si le groupe n'est pas soumis à ce genre de traitement par les étrangers, ce mode de réduction de la dissonance lui sera bien moins évident. En outre, les moqueries des autres ajoutent encore de la dissonance à **celle** que le groupe endure du fait de la réfutation. Aussi, convertir les railleurs pour **éliminer** la source des moqueries constituerait une façon très directe de réduire effectivement une partie de la dissonance.

Dans la mesure où nous pouvons l'établir, le groupe du Vrai Monde fut l'objet de très peu de **moquerie** de la part des habitants de la ville et de la presse, compte tenu de sa conduite inhabituelle. Le groupe subit plus la censure d'autres **sectes évangéliques**, que celle des gens en général. En parlant avec les habitants de la ville, nous avons souvent entendu des phrases telles que « Oui, nous savions qu'ils construisaient des abris contre les bombes. Nous aussi nous croyons **ça** utile ». Les responsables locaux de la Protection Civile remirent même une distinction au groupe « pour le service qu'ils avaient rendu à la population ». Lorsque le groupe eut quitté les abris, on cita dans les journaux cette phrase du maire de la ville : « **J'espère** sincèrement que personne ne se moquera d'eux et de leurs croyances ». Les comptes rendus des journaux étaient en général objectifs, et ne raillèrent pas le groupe.

Le groupe de Lake City fut tout autrement traité (FESTINGER et al., 1956). Là aussi, les récits des journaux étaient objectifs et directs. Mais les titres étaient cruels. En écho à l'annonce de la prédiction, un journal titra « Mardi — on se sent couler » et un autre « Si **ce** n'est pas **la fin** du monde, **ce** sera quand même une sacrée secousse » (p. 137). **Les éditoriaux** et les chroniques étaient aussi peu tendres; Ainsi, puisque le groupe de Lake City endura plus de moquerie que celui du Vrai Monde, on peut supposer **que** le premier fut **plus** enclin à voir dans le prosélytisme une façon efficace de réduire la dissonance due à la réfutation.

**Les** données sur le groupe du **Mont-Blanc**<sup>4</sup> fournissent une confirmation, équivoque il **est** vrai, à cette seconde proposition. Van Peype rapporte que **Communita** était très bien considéré par les gens de la ville voisine du refuge, et jamais **raillé** par eux. Cependant ils essayèrent quelques moqueries des journalistes.

En conclusion, le groupe du Vrai Monde, qui avait subi une réfutation capitale d'une prédiction importante, maintint ses croyances, et ne fit cependant pas de prosélytisme. Ce fait est en contradiction manifeste avec les prévisions **tirées** de la théorie énoncée dans *When Prophecy Fails*. Toutefois, du fait que la théorie de la **dissonance** a reçu **d'appréciables** confirmations en laboratoire, il semble improbable qu'elle soit tout à fait fausse. Aussi avons-nous supposé qu'on avait insuffisamment précisé les conditions **nécessaires** dans la situation de réfutation, pour que **le** prosélytisme prévu **puisse** se **produire**. Au sujet de ces conditions supplémentaires, nous avons fait deux propositions, l'une, que le groupe fournisse seulement un soutien social minimum à **ses** membres; **l'autre**, que le groupe subisse la dérision du monde extérieur. Dans l'étude **d'un seul** groupe, il est bien sûr impossible de savoir si l'une ou l'autre de ces conditions 3 un

5. Communication personnelle de W. F. Van Peype.

J.A. Hardyck et M. Braden

effet sur le prosélytisme. Nous pouvons seulement dire qu'il y a des différences manifestes dans **ces** deux facteurs **entre** le groupe du Vrai Monde et celui de Lake City. Nous pensons donc souhaitable que **ce** **ces** deux facteurs soient considérés et retenus par **aux** qui à l'avenir étudieront de tels groupes **millénaristes**.

### Résumé

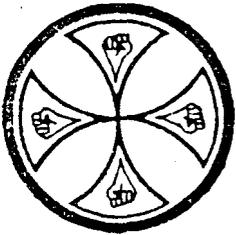
Le 4 juillet 1960, un groupe de 135 hommes, femmes et enfants entreprit un séjour de **42-jours dans** des abris souterrains, en réponse à **une** prophétie annonçant une **catas-**trophe nucléaire étendue. Comme leur situation présentait des similitudes marquées avec **celle** du groupe étudié dans *When Prophecy Fails*, on observa leurs réactions à la réfutation de leur prévision, en vue de mettre à l'épreuve la théorie **énoncée** dans ce **livre**. Bien que les membres du groupe aient **persisté** dans leur croyance **malgré** la réfutation, et **semblèrent** même augmenter de ferveur, ils ne tentèrent pas de faire de prosélytisme pour leur croyance. Ce **résultat** est contraire **aux** prévisions **tirées** des observations et de la théorie de FESTINGER et al. (1956). On a proposé deux variables, le degré de soutien social disponible dans le groupe, et le degré de moquerie subi par le groupe, comme susceptibles d'avoir **affecté cette différence** de conduite.

71

## ANNEXE 5

\*\*\*\*\*

- 5.1. : Mouvement Nouvelle Civilisation
- 5.2. : Initiation Hyrkanienne
- 5.3. : "Le Malin"
- 5.4. : O.V.N.I. Le collège des ATLANIES



# Mouvement Nouvelle Civilisation

De très Graves Evénements pèsent sur l'Humanité. Un Abîme s'est ouvert sous les pieds des Hommes. Les Catastrophes en tous genres (Tornades, Tremblements de Terre, Eruptions Volcaniques, Sécheresses, Inondations, Sévésos Etc...) se multiplient. Ce phénomène, causé par l'inconscience et la Folie de certains hommes, prendra dans les années qui viennent, des Proportions Effroyables et risque de conduire l'Humanité au désastre Final... A une Véritable Apocalypse. (1)

IL FAUT REAGIR !!!

## NOUS VOUS PROPOSONS :

de Rejoindre le M.N.C., Mouvement Scientifique, Ecologique, Spirituel et Initiatique, et d'appartenir à cette Elite, de l'intelligence, du coeur et de l'esprit, qui désire remédier aux sombres perspectives suicidaires du Monde actuel et qui Oeuvre en vue de l'épanouissement de l'Homme au sein d'une Civilisation Nouvelle, Meilleure, Scientifique et Ecologique; d'être un Croisé du Verseau et de Diffuser le Message Philosophique ("l'Homme Total") qui rend à l'Homme sa dignité et sa véritable place:

Celle d'un Etre Supérieur, d'un Dieu qui s'ignorait!

Le M.N.C. vous invite donc, à faire partie de cette infime minorité qui a su résister, contrairement à la Grande Masse des Populations Terrestres, à la vampirisation" et seule force sur laquelle l'Humanité peut compter pour ne point disparaître. (2)

## - L'HOMME TOTAL.

"L'Homme Total se définit comme l'Etre ayant développé au maximum les capacités de son cerveau et en possédant la maîtrise absolue; donnant à l'esprit le pouvoir d'agir directement sur la matière." (3)

- Seul l'avènement d'une Civilisation Nouvelle, Scientifique et Ecologique permettra d'y arriver un jour.

- Ce qui suppose des Solutions de remplacement et la préparation d'une Elite, Neuve, Compétente et Efficace.

## STRUCTURES DU M.N.C.

Le Mouvement se compose:

- D'un Conseil (ARKODE) de 9 membres (ARKODIENS, ARKO-DIENNES) à la tête duquel se trouve l'ARKA (président) et l'ARKANT (vice-président).

- De Loges régionales (ARKES), chacune sous l'autorité d'un ARKOR (responsable).

- D'ARKONAUTES (membres).

L'Adhésion est la première étape.

Ensuite après un laps de temps plus ou moins long le nouvel ARKONAUTE est convié à un séminaire (prise de contact et travail).

Les ARKONAUTES les plus dynamiques et les plus compétents reçoivent des responsabilités et sont promus à des postes de direction.

(1) Les années 81 à 84 risquent d'être particulièrement dramatiques.

(2) Heureusement comme l'Histoire l'a toujours démontré c'est la minorité qui fait basculer la décision finale. La Grande Masse suit par la force des choses.

## CE QUE LE MNC. VOUS OFFRE

- UN ENSEIGNEMENT (par correspondance), uniquement réservé à ses membres, destiné à faire de vous un être nouveau en prévision des dures épreuves qui attendent **l'Humanité.**

Cet Enseignement se compose de plusieurs parties:

- PHILOSOPHIQUE ET SPIRITUALISTE ("L'HOMME TOTAL").
- SCIENTIFIQUE ET **ECOLOGIQUE.**
- INITIATIQUE (INITIATION **SIMERIENNE** SUR 4 ANS).
- PSYCHIQUE ET PHYSIQUE.
  
- DE PARTICIPER activement par vos travaux, réflexions, méditations, activités à la **réalisation** de la Nouvelle Civilisation.
  
- **L'ENTRAIDE** FRATERNELLE DE TOUS LES MEMBRES ("Un pour Tous, Tous pour Un").
  
- **UNE PLACE** dans l'un des "Centres Refuges" que le MNC. va préparer en prévision du "Grand Passage" (Bouleversements).

## CE QUE LE MNC. ATTEND DE VOUS

- **LOYAUTE** ET OBEISSANCE.
- **COURAGE** ET **VOLONTE.**
- **INTELLIGENCE** ET **INITIATIVE.**

---

(3) Avant de parvenir à ce stade **suprême** de l'évolution humaine il faudra passer par plusieurs phases successives. (Tout **d'abord** celle de **l'homme aliéné** à **l'Homme Libéré**, ou Homme Supérieur).

## COMMENT ADHERER AU M.N.C. ?

Remplissez le Bulletin d'adhésion et envoyez le nous.

Y JOINDRE: - **deux** photos d'identités.

- le droit d'adhésion qui **s'élève à: 60Fr.**
- la Cotisation Annuelle.

(En ce **qui** concerne la Cotisation **Annuelle** nous n'avons pas voulu pénaliser les membres dont les budgets sont restreints, aussi nous vous laissons libre de donner la somme que vous voulez).

(Le MNC. **n'étant** pas riche les dons sont les bienvenus).

VOUS RECEVREZ en retour (dès acceptation de votre adhésion) :

- Une Carte de membre + un exemplaire du petit livre vert intitulé "Vers **l'HOMME TOTAL**".
- ultérieurement un petit insigne, àagrafer à un vêtement (**veste, chemise** etc.) qui permettra de vous faire reconnaître par un autre **Arkonaute.**
- **Après** trois semaines les premiers Livrets **d'Enseignement.**

Les membres du **Mouvement** bénéficient d'une Réduction de 50% **sur** les ouvrages, publiés par le MNC, **destinés au Grand Public.**

---

LE MNC. NE VOUS CONTACTERA QU'UNE SEULE FOIS!  
SI VOUS SOUHAITEZ Y ADHERER FAITES LE MAINTENANT.

---



Médée, la Co-Ordinatrice Lydienne, présente pour

M.N.C. B.P. 107 75862 Paris cédex 13 :

## INITIATION HYRKANIENNE

Outre l'Initiation Simérienne... le Bulletin de Liaison du M.N.C. réservé aux seuls Membres Arkonautes, ouvrira ses pages à l'Initiation Hyrkanienne, concernant la Magie sexuelle, dans l'Esprit ici présenté.

Cet Esprit n'est pas nouveau. Il fût celui de Wilhelm Reich dans ses travaux sur l'Orgone, ou énergie sexuelle. Ses travaux furent poussés si loin...qu'il dût les arrêter.

Nous les reprenons sous l'angle de la Tradition afin de couler Notre Pensée et ensuite Nos Energies selon des canaux sûrs, pour être recueillies sur la Nef des Arkonautes.

L'Erotisme Sacré était un Grand Rituel dans les Temps Archaïques. Il ne faut pas hésiter à s'y référer.

L'Esotérisme de l'Erotisme Sacré montre ici, en introduction, qu'un même symbolisme unit tout Devenir qu'il soit historique, alchimique ou sexuel.

Rituel érotique réactualisant à chaque fois, sur quelques instants, tout le Devenir Magique Planétaire depuis le Début des Temps...jusqu'à la Fin. Voir:Initiation Simérienne.

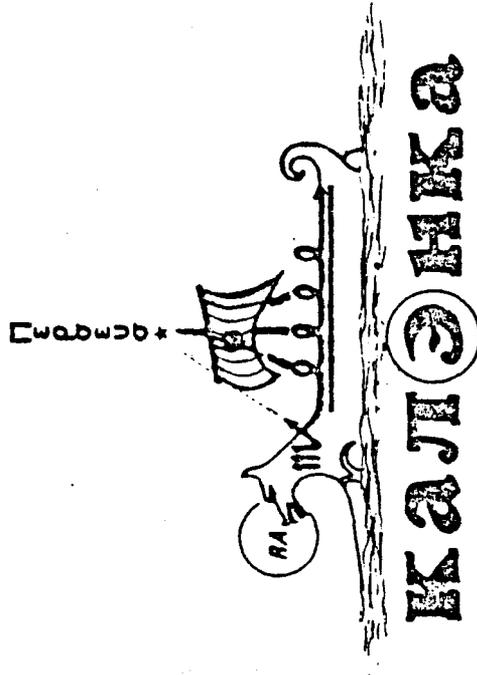
Tout est dans Tout: Base de la magie et de l'action des Arkonautes de ...

... L'Arche ... L'Arc ... L'Arcane

Médée

Et l'Ordre de la Licorne

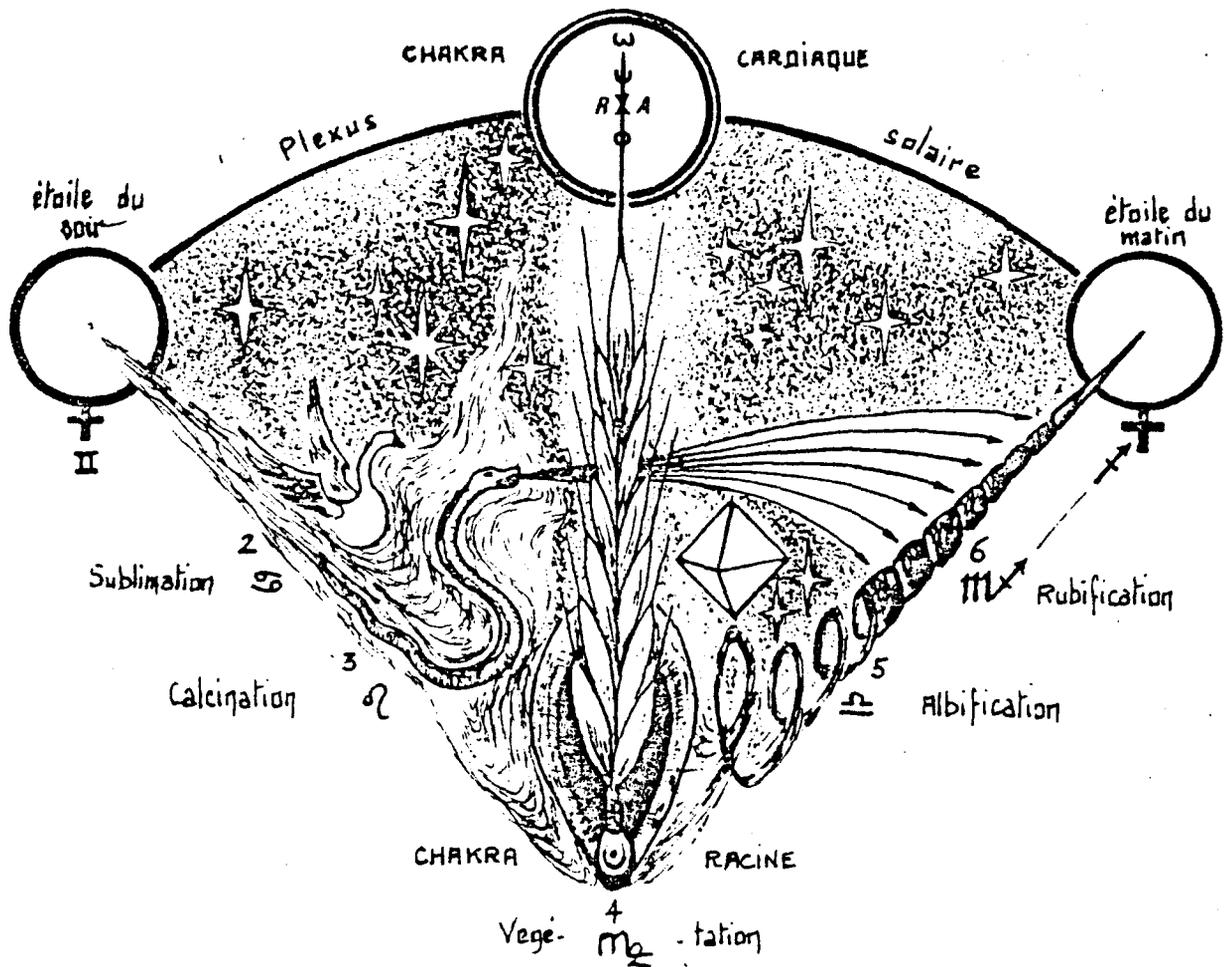
Médée



"La Nef de Nos Millions d'Années"

Cette Nef est le Vaisseau des Arkonautes du M.N.C. La Nef, c'est aussi le Corps Féminin, en son Pouvoir transmutateur et créateur.

(Principe Virginal Spécifique voguant sur le Principe Maternel Cahotique de la Mère...et de la mer !)



L'EROTISME SACRE

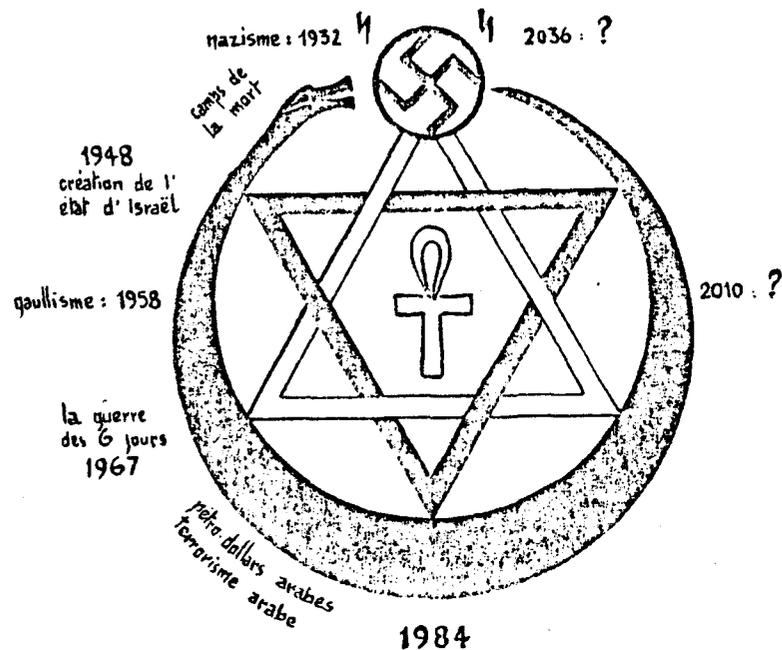
1. "Au Début Est le Verbe"...issu du Coeur Galactique. Et donc le Souffle. En Erotisme également. Souffle transmis et reçu.
2. Du Coeur Galactique RA au Feu des Etoiles : La Voie Lactée . Les seins, dispensateurs du Lait Spirituel. Deux seins, comme deux ailes ...pour s'envoler (au 7e ciel !).
3. D'Oiseau la Femme devient Serpent à travers les Spires de son Vagin . Serpent animant son corps tout entier si Elle en transmet le Feu.
4. Magiquement, en l'Erotisme Sacré, la Femme ne doit pas rechercher le Pénis en l'Homme , mais l'Eveil de " l'EPI " en Lui, au niveau du Plexus Solaire. Le construire éthériquement . Réveiller , travailler et recevoir les Vibrations de l'EPI Surréal ... attiré par l'Etoile de l'EPI , Constellation de la Vierge . D'où vient = ATHENA , la Vierge Civilisatrice. Même processus pour les' Lesbiennes ( Lesbos = El-Sba = Vers l'Etoile ).
5. Le Clitoris est le Cristal en la Femme , Sa Pyramide de Désir , vers l' Eden-Cristal/Grääl. A charger. Il y a corrélation, symbolique et pratique, entre : lèvres-clitoris-seins et: lèvres-nez(Respir)-yeux.
6. Dé-Charge. Lors de l'orgasme , la Femme éjacule le Liquide " Soma " ou: "Boisson des Dieux". Cette Eau de Feu agissant sur la Substance Ethérique de la Lumière Astrale devient. ..
7. Le VRIL DE LA LICORNE . Réalité Magique du Bestiaire Divin ... et de l' Humaine devenant Déesse.

. K u u .

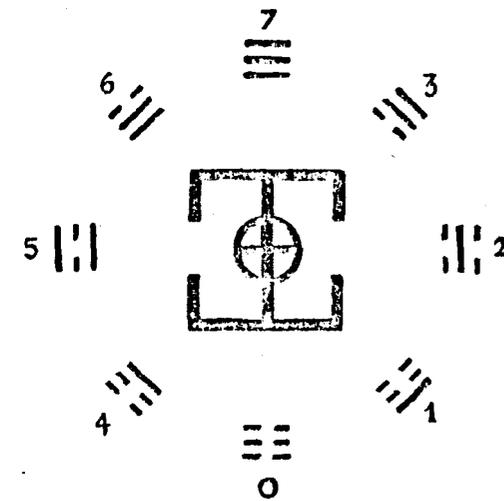
## « Le Mâlin »

... " prend un mâlin plaisir " à vous jeter dans la confusion , du niveau individuel à l'échelon planétaire . Ainsi :

$$1932 + 8 \times 13 = 2036$$



" L'Hiroshima des cerveaux "

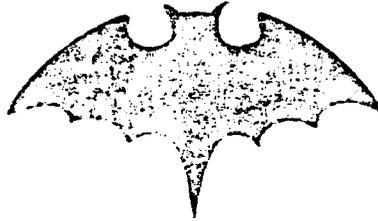


813 ... 8 x 13

Le 13 , puissance unificatrice soumise aux 8 mutations du Tao . Les anges déchus s'en servent pour tenter parvenir au contrôle total des peuples de la planète. En rectifiant , nous nous en servons aussi : Le "8" est sur le bouclier d'Athéna... et "13" sa Lance . Les "jeux" de l'ennemi sont faits. Les voici ici dévoilés. Bous pré-venons mais n'inter-venons pas. Les peuples ont leurs karma, qu'ils doivent payer . Le sombre Tartare déchainé sur terre va faire éclater les psychismes. Le Vrîl en ventouse les aspirera ensuite, leur arrachant l'Essentiel d'eux-mêmes . D'ici là , armons-nous spirituellement. Et à la Grâce de I.E.V.E. nous profiterons de cette circonstance provoquée par l'ennemi pour nous éveiller alors à la Conscience du Verseau : libération ascendante se servant du courant hostile du Vrîl inversé.. mais sous l'ambiance du Coeur de notre Cercle des 12 tribus d'IS-RA-EL ressuscitées ...

... La Croix de Vis Ansée d'Isis .

SUPPLEMENT AU BULLETIN DE LIAISON DE SEPTEMBRE DU M.N.C. CETTE BROCHURE, DUE AUX RECHERCHES PERSONNELLES DE L'UN DE SES MEMBRES, NE SAURAIT ENGAGER LA RESPONSABILITE DUDIT MOUVEMENT.



Les puissances d'argent contrôlent le monde, et l'oppriment : " le veau d'or est toujours debout ". On l'a assez dit. Mais le processus réel en est occulté. " Princes de ce monde " leur filiation est celle des anges-déchus... déchus jadis de la planète Zucifer explosée, devenue les astéroïdes entre mars et Jupiter 4. Nane d'un niveau d'évolution très élevé... depuis ils utilisent leurs formidables connaissances dans l'inversion du Grand Mal de leur Grande Ténacité. Aussi le Christ a-t-il pu dire d'eux : " les princes de ce monde sont plus habiles que les fils de Lumière ". Ils sont : " les Vampires " !

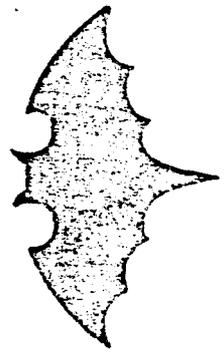
Par eux les actuelles guerres planétaires, et les symboles des puissances mondiales sont véritablement des forces magiques... chacun se trouvant associé pour les peuples à un certain nombre d'idées-forces qui les émeuvent en pour ou en contre - qu'importe ! - l'égrégore ou entité astrale dont le symbole est le médium vampirise les émotions, devenant ainsi de plus en plus fascinant et obsédant. Et les " Princes de ce monde " en sont les grands mages.

Ils mènent leur jeu : 1917 vit et la révolution russe et la création du foyer juif en Palestine, à l'issue de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale... 1948/49 et la révolution chinoise et la création de l'état d'Israël, à l'issue de la 2<sup>e</sup>. Ainsi leur jeu est-il de pourrir l'Occident par le communisme tout en faisant de la Palestine " leur " état. Les Juifs souffrent tant qu'ils en acquièrent par réaction une combativité exceptionnelle.

Si bien qu' présent les Juifs sont - malgré eux et sans l'avoir voulu - à deux doigts de contrôler le monde, et de deux manières opposées et complémentaires :

- les incessantes agressions auxquelles l'état juif est soumis de la part des pays arabes le forgent plus qu'aucun autre peuple, le rendant extrêmement viril, yang -
- les Juifs répandus dans le monde - excepte ceux s'échappant de leur karma racial : " qui veut peur " - le contaminent par perversions mentales [ " intelligentsia " gauchiste ] et sexuelle [ pornographie lourde ], faisant des Occidentaux des " hypersensibles " qui - ayant perdu tout feu sacré et tout idéal.

Judaïsme et Sionisme sont les deux aspects d'une même réalité perversive des " Princes "... Perdant ainsi toute " virilité " l'Occident perd donc le pouvoir du Viril. Autre conséquence du traité de Talta - 1944 - déchirant l'Europe en deux... au niveau du Rhüvingen d'une part

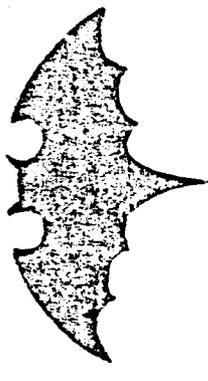


[ : Chor. Ring = l'anneau de Chor, ce fait le cœur du nazisme ] ... entre Karpathes et mer egée, d'autre part. ... terres forment ensemble selon l'égéisme d'innier une unité opérative pour la descente du Vril en tant que Lance, reliant terres 1 et 2 afin de neutraliser la Grande Tempête Luciferienne [ Lucifer planète explosée entre Jupiter 1 et Mars 2 ] • Séparer ces deux poles par la "rideau de fer" revient à briser cette Lance pour la ren- placer par le Vril inversé, en version : ce "rideau de fer" est véritablement un no-man-land descelé, comme si toute vie en avait été pompée en ventouse ! Structure préalable à bien lire • Car ce qui se prépare depuis la Palestine - l'ancienne terre des Hébreux, c'est à dire des Luciferiens (pres- que le même mot !) - est ...

" I, Hiroshima des cerveaux " ! Oh ! Cette fois comme les autres, le peuple n'y sera pour rien ... mais toujours en enchaînement de qui veut essayer de provoquer un enchaînement de circonstances tel que, pour leur survie, les Juifs soient capotés à utiliser cette formidable puissance magique, les conditions sont bientôt réunies →

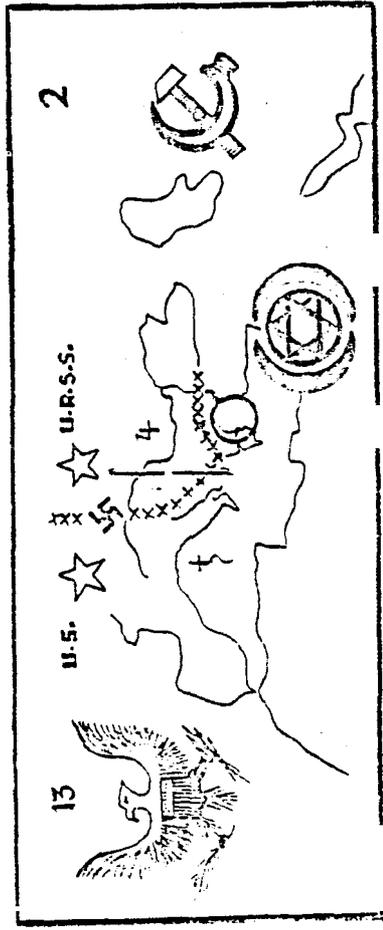
# Journal

## Journal des événements



→ un état juif au cœur planétaire (coupe) extrêmement "gang", un accident rendu de plus en plus "gin" par les appels à la sensibilité d'un progressisme toujours orienté dans le même sens inféctif (Sang du Hébreu) Dissolution enclanchée par le symbole 2 des "Lucifistes", inspiré de la vigne de la mort 16, signifiant le mariage oriental des occidentaux : la mode du bouddhisme et de Kalpanama en dépit ment de la pure tradition nordique - celle du Graal. Ce mariage lucifère oriental est l'accroche essentielle pour la dissolution alchimique de l'oc- cident ... accélérée par le vin ying 2 aussi bien utilisé par les cercles esotériques (où l'on cultive l'ignorance par excès de s'ill...) que par la pornographie [ qui serait l'art du pliny- vés si l'Amour y était, au lieu de la sensibilité et vulgarité ] • Toujours le bipole masculin - sexe, Gamme et Équilibre !

Depuis peu, il est une mode voulant que les Juifs religieux n'aient plus à se référer aux symboles traditionnels de 13 et de 2 : " c'est dépassé ! dit-on. A la place, uniquement le soulait " 77



13	2
1776 : Révolution Américaine + 13 = 1789	1776 : Révolution Française : conquêtes
1789 + 13 = 1802. Napoléon Consul	1789 + 2 <sup>5</sup> = 1821. Questions d'Orient
1789 + 26 = 1815. Traité de Vienne	1789 + 2 <sup>6</sup> = 1855. Guerre de Crimée
1945 - 26 = 1919. Traité de Versailles	1789 + 2 <sup>7</sup> = 1917. Révolution Russe et création du foyer juif
1945 - 13 = 1932. Hitler Chancelier	1917 + 2 <sup>5</sup> = 1949. Israël + Chine
1776 + 13 <sup>2</sup> = 1945. Europe divisée	1917 + 2 <sup>6</sup> = 1981 ?
1789 + 13 <sup>2</sup> = 1958	AVÈNEMENT DU GALLILISME : décolonisations
1958 + 13 = 1971. Les Rothschild	
1958 + 26 = 1984 ?	

Programme spatial temporelle des " princes de ce monde ", selon bipolarisation inversée de l'empire Frank-Aster : Lance de l'étoile ... d'où les ☆ U.S. et URSS, et les 13 étoiles du plecton de l'Asie Africain [ : Jour 1 ] plant le complément - voir ! - sont la faucille et le marteau - 2. du Communisme : la faucille coupe le marteau d'olive et le marteau forge les flèches, tenus par les 2 serres de l'Ange. Historiquement 13 et 2 attestent du rôle de médiateur - médium - de la France, entre occident et orient. De 1789 à 1958 [ = 13<sup>2</sup> ] l'or sera passé du Souffle épique hébreu par le peuple des principes de la royauté ... aux royaumes et trahisons acceptés par tout un peuple qui, parce qu'il se croit mûr pour se conquérir lui-même, est en fait manipulé par ceux qui savent le flatter. Depuis 1963-1971 à travers nos " gouvernants " les Rothschild contrôlent de plus en plus les affaires de la France, pour la fournir par les Arabes, la politique anti-israélienne ? Il faut bien sensibiliser les Juifs par cette politique contraire pour accélérer la prise de conscience raciale juive et l'émigration vers Israël, approximative en armements par les états-uns ... le pays de l'aigle = l'ange lucifère - Machiavélisme !



"Haj" ... "à la vie" ! Oui, mais avec l'utilisation systématique profane - donc bientôt profanatrice dès lors que le support religieux est abandonné - en l'état juif de ces symboles (☿)  
→ par l'administration, l'armée, l'état. Dès lors, cette "Vie" ne pourra plus être procurée que par vampirisme, ce qui est naturellement voulu : pour un temps, se va être à nouveau le règne des vampires et de leur Grande Cène !

... Vampires qui agissent déjà par l'intermédiaire des nazis pour se nourrir des vibrations de souffrances et d'angoisses des Juifs dans les camps de la mort !

... mêmes Vampires qui sont en train de se servir des Juifs pour tenter provoquer le formidable "Hiroshima des cerveaux" auprès des peuples occidentaux et nordiques auxquels les mass-media - aux mains de ces vampires - donnent de toutes les manières mauvaise conscience pour les liquéfier.

Oui, les Vampires jouent alternativement les uns contre les autres, pour rester seuls maîtres, vous ne pouvez donc pas le comprendre ? Soyez en sûrs : le "malin" existe et il mérite bien son nom !

"Hiroshima des cerveaux" ne fera pourtant que ponctuer la première moitié du Grand Œuvre involutif des "princes de ce monde" pour amener les peuples, degrés par degrés, à leur religion inversée. Car il en sera à la fin ce qu'il en fut au début, avec changement de plan. N'oublions pas : la double foudre ☿☿ ... elle a frappé une 1<sup>re</sup> fois en 1932 ... elle frappera une seconde fois : cette fois, les barbares seront sur le plan de l'astral et les camps de la mort seront ceux de la mort spirituelle, les peuples piégés à leurs propres contradictions par des décennies de dialectiques seront contraints au culte infernal du vampire suprême : l'Ange noir. Et en tous cas, le plan des anges déchus. Et s'ils sont puissants, ils ne sont pas tout puissants. A l'échec de 1984, au maximum du Sionisme, le courant peut être dévié par la Croix de Vie d'Isss ☿

A remarquer : Sion [prononcer : tsion Ts-N] est le reflet phonétique de : Nazi [prononcer : nazi, N-Ts], surmonté est-ce voulu par les "princes de ce monde" qui contrôlent et ceci et cela : le yin total ≡≡≡ reflet du yang total, et les 6 autres mutations du Tao.

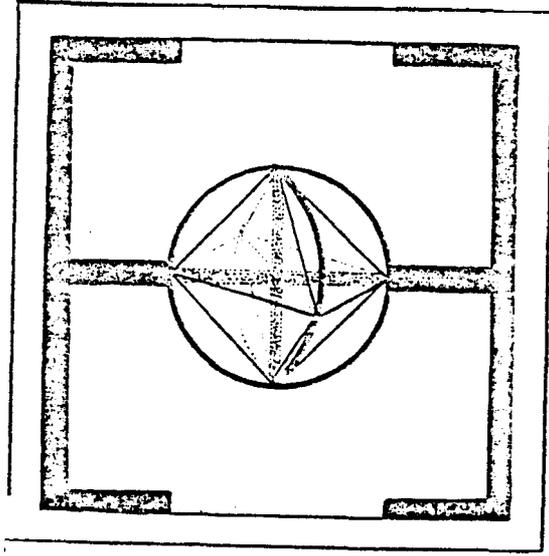
Et voici l'essentiel de ce jeu de bascule : l'internationale noire [pavillon noir !] centrée sur le Vatican se fait aider par l'internationale rouge [pavillon rouge !] du communisme : "les jeux sont faits, rien ne va plus" !

# ATTENTION



Nom de la tribu du Verseau dont la devise est :  
" Être aux anges "

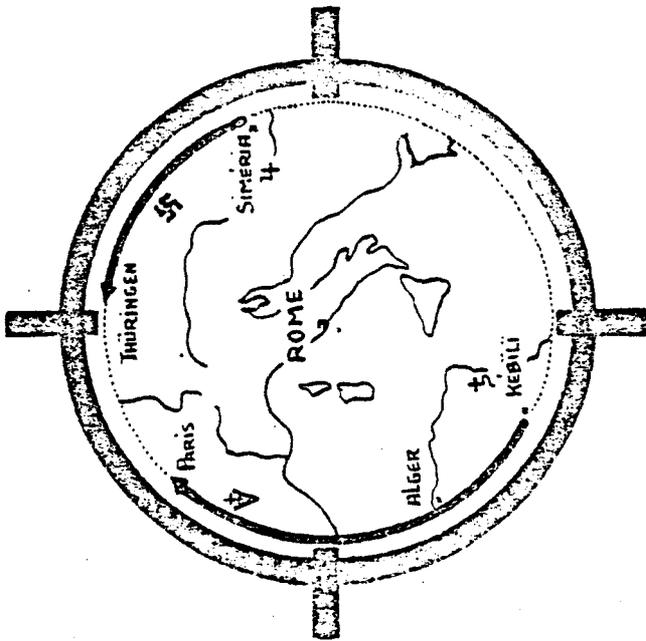
Le Salut face aux pièges de la Grande Ténébre  
de l'Ennemi ...  
... réside au Coeur de l'Eden-Cristal .



# LES MAGES NOIRS

Dans ce piège de l'inversion ici dévoilé , il s'agit  
naturellement de : L'Angélisme-Inversé ...  
" Être aux anges .... déchus ! "

P E H A R D Roland  
12 rue de Russie - 06. NICE



## L'INTERNATIONALE NOIRE

centrée sur Rome fait apparaître la circulation tellurique  
de la magie noire du Vatican , liée à de grands Mythes dont  
l'Esprit a été inversé .

Ainsi le Nazisme , parti de Thuringen , fût-il l'inversion  
du Principe ROYAL selon Ram-Odin-Ymir , de Sieria , capitale  
des terres Japitériennes 4 aux Karpathes .

Ainsi le Gaullisme , créé selon le bipole Alger-Paris fût-il  
l'inversion de l'épopée d'Athens et de Persé depuis Kébtif ,  
capitale des terres surnumiennes 5 de Kabylie .

D'ailleurs ... les méthodes nazies furent celles de l'Inqui-  
sition et celles gaullistes des Jésuites ( noyautage , ca-  
loupiés , trahisons ) : l'égrégore du Vatican ...

Enfin , que le M.S.I. , à l'origine d'Ordre Nouveau 6 soit  
italien donne à réfléchir : la croix + est centrée sur Rome ,  
le cercle 0 en-globe ces deux inversions mythiques , par  
lesquelles des peuples entiers furent fascinés .

## O.V.N.I. LE COLLEGE DES ATLANTES

-----

Depuis plusieurs années, ce qui a été appelé le "phénomène" O.V.N.I. a pris une telle ampleur, qu'il est devenu de nos jours un sujet de spéculations, mais la reconnaissance du phénomène devrait dans les années qui viennent justifier l'attention que le monde lui porte.

La politique Cs l'autruche a longtemps caractérisé, la Société, la Politique et la Science, plus par peur que par doute ; cependant l'ère spacio-atomique dans laquelle nous sommes entrés, autorise à dévoiler un peu de ce grand mystère.

Nous ne prétendons pas résoudre l'énigme, mais nous allons émettre une série d'hypothèses qui bien que fondées sur l'expérience et puisées à des Archives Authentiques, seront proposées comme supports de méditation sur cette délicate question.

Les témoins affirment, les observateurs analysent, les médecins accusent, les écrivains brodent, les poètes imaginent et les scientifiques sourient. Quant à nous, notre attitude sera celle de ceux qui s'attachent à une tradition authentique, détentrice de l'Antique Sagesse d'Atlan (ou Atlantéenne selon une expression plus récente). Cette tradition ne fut jamais extériorisée ni organisée sur terre avant une époque récente et même de nos jours elle s'interdit toute publicité, sa ce n'est que de très rares messages quelquefois publiés.

Cette tradition était restée secrète depuis près de 12 000 ans. Cependant le Conseil e décide en 1425 que la conscience de l'humanité était dans une phase rapide d'extension et qu'ainsi la connaissance de ce fait aéronautique pouvait d'ores et déjà, avec la prudence qui s'imposait, être partiellement dévoilée.

1425 était une date qui comportait en elle-même, l'entrée sur la terre d'une force nouvelle qui serait dans le futur une des énergies les plus utiles à l'humanité pour la reconnaissance des vérités nouvelles de portée extra-cosmique.

Au regard des Maîtres de Sagesse (le gouvernement intérieur de notre planète) la relation existant entre les humains avancés de la terre et les plus lointaines galaxies, a toujours été "Permanente" et "ininterrompue". Il convient cependant de rester prudent au sujet de la nature de cette Révélation et ne pas se laisser tromper par le mirage de l'imagination.

... ..

L'humanité vient d'entrer dans une ère exceptionnelle à bien des égards, et plusieurs prises de conscience ont déjà eu lieu ; la première fut apportée par la venue du Christ sur la terre, dont l'effort pour ancrer l'amour divin dans la matrice terrestre, permit finalement de relier pour la première fois, ce grand centre de puissance et de volonté divine, appelé Shanbhala en orient et le royaume des cieux ou du Père dans la Sainte Bible, avec cet autre centre appelé "l'humanité des disciples engagé sur la bonne voie". Celui-ci ayant (du point de vue intérieur) suffisamment avancé, il fut dès lors décidé d'extérioriser sur la terre une plus grande lumière. Jusqu'à l'époque Atlantéenne l'humanité et la hiérarchie ne formaient qu'une seule et même force - l'une adombrant l'autre. Par suite d'une individualisation progressive des fils Ces hommes, et du fait de leur pouvoir d'assimilation d'une partie des mystères sacrés il fut décidé (à cause des adeptes de l'art interdit utilisant égoïstement les connaissances) que la hiérarchie s'occulterait, laissant dorénavant l'humanité progresser par elle-même.

Au cours au 18ème et du 19ème siècle, un effort particulier eut lieu en Inde et en Amérique, au sein d'un grand mouvement occultistes pour qu'une reconnaissance de la hiérarchie et de sa réalité puisse avoir lieu, cela devait précéder une autre révélation concernant l'existence d'autres collèges de sages et même d'autres hiérarchies plus avancées.

L'élémental humain que nous soies n'est pas la conséquence d'un hasard, ou d'une probabilité ou simplement d'un phénomène biologique ; c'est avant tout, et cela doit être répété, le produit de l'Amour de Dieu et de sa volonté évolutive. Notre vie en manifestation est le résultat du sacrifice concentré d'intelligences extra-planétaires et extra-cosmiques. Si l'on remonte l'histoire jusqu'aux périodes les plus reculées, on trouve mentionné dans les Archives Secrètes et surtout dans les nombreux textes religieux anciens, de constantes références à des venues d'inconnus par 12 voie des airs, que ce soit dans l'Ancien Testament, dans le Ramayana et autres ouvrages contant l'épopée des temps anciens.

#### Première apparition extra-planétaire

Voilà 18 millions d'années apparaissait sur la terre, venant de Vénus, 105 grands êtres radieux, qu'on appela les Seigneurs de la flamme. Parce que ce sont eux qui transmirent à l'animal-humain l'étincelle de la pensée leur permettant de pouvoir devenir un jour des hommes puis de véritables adeptes. De ces êtres (appelés Kumarasen en Orient et Trônes en Occident) ; il n'en reste actuellement que quatre, formant avec le Seigneur du monde, une hiérarchie centrale très occulte, localisée dans le plus sacré de tous les hauts lieux de la terre, "SHANBHALA", l'ancienne Ile blanche du désert de GOBI.

Les assistants du Seigneur du Monde, notre Melchisedech biblique (qui n'a ni père ni mère humaine), ne sont rien d'autre que des puissances extra-planétaires appelées parfois "lumières qui reflètent", car ils concentrent l'énergie créatrice cosmique qu'ils tiennent à la disposition des membres élevés de la hiérarchie de SHAMBHALA (la demeure du Père).

Cependant il existe d'autres hiérarchies créatrices puissantes qui engendrèrent dans la conscience de l'humanité, les graines de futures qualités divines et spirituelles. Les traditions Indous font souvent état de la venue de ces êtres qu'ils ont nommés les "NAGAS" qui, manifestés sous une apparence physique, ont été les adeptes qui enseignèrent aux initiés terriens (même bouddha eut dit avoir reçu d'eux une partie de sa sagesse) les plus avancées des connaissances transcendantes.

Les archives des Maîtres de la Grande Loge Blanche (c'est-à-dire le Noyau qui au Sein du gouvernement plus occulte s'occupe spécialement de l'évolution de la conscience de l'humanité par l'initiation) parlent dans leurs archives des Ah-hi, terme Senzar signifiant "Serpent". D'autres archives mentionnent que la dernière venue sur terre, d'êtres extra-planétaires se produisit en Atlantide. Ces sages et ceux de notre terre parmi les plus grands (Bouddha et Christ) formèrent une fraternité de 49 membres. Certains décidèrent de rester à travailler sur les niveaux intérieurs et subjectifs de la conscience, alors que d'autres s'incarnèrent sur le plan physique, ces derniers devinrent les grands prêtres des Super-Cités Atlantéennes, au regard desquelles nos grandes capitales feraient figure d'enfant.

Ce qui détermina une telle descente (en ne citant que la dernière) c'est le fruit de l'évolution de notre terre, non pas seulement au niveau des hommes mais de tous les autres règnes. L'étincelle avait jailli dans les siècles antérieurs, d'autres qualités devaient maintenant germer et porter des fruits nouveaux. On doit également s'efforcer de comprendre l'événement, derrière le voile. En effet, nos hôtes célestes qui dans un certain sens avaient (de leur point de vue) un pas de plus à franchir, acceptèrent le sacrifice de venir dans ce Bas-monde par le plus beau des actes d'Amour, car il est une loi qui veut que le plus grand donne au plus petit et elle trouve ici, sa plus parfaite expression.

Lors du second grand cataclysme qui détruisit une partie du continent Atlante et après la disparition de Poséidon, la dernière île, les plus sages et une partie de la Population émigrèrent en direction des himalayes, de la mer Caspienne et de l'Egypte. Le grand être qui les dirigeait et qui laissa ces fameuses lois de Manu avait décrété que cette race d'Atlantéens, qu'il avait pour des raisons Karmiques (Positif) sauvé de l'engloutissement ne devrait sous aucun prétexte contacter mariage avec d'autres tribus errantes, surtout constituées de mongols et qui vivaient sur les bords de la mer de Gobi (maintenant un désert). Cette race très pure, la racine de la race Aryenne oubliée au cours du temps sa promesse et des mariages eurent lieu, évidemment les enfants de tels accouplements n'étaient pas acceptés et furent donc séparés du troupeau d'élu. Ils émigrèrent plus tard vers les bords de la Mer Noire et ils devinrent les Libyques actuels. Les purs Aryens se

l'Inde ou de l'Égypte (excepté quelques rares cas) se mélangèrent. Seuls ceux qui émigrèrent dans les Himalayas purent trouver refuge. Bien que, du fait de leur petit nombre, on les ait crus définitivement disparus. Cependant il n'en fut rien, ils se réunirent à nouveau et constituèrent un grand collège d'hommes et de femmes qui depuis leur déportation d'Atlantide jusqu'à nos jours se sont maintenu pur par des mariages contractés exclusivement au sein de la race Atlante. Cette préservation de la pureté raciale avait un but bien défini en rapport avec cet événement fantastique de l'extériorisation sur terre (une seconde fois) des maîtres de la Grande Fraternité Blanche, ainsi que de la résurgence du continent et de la sagesse Atlantéenne, à laquelle elle est toujours présente.

Il peut paraître étonnant à notre époque, qu'un tel Peuple ait pu vivre inconnu parmi nous ! et pourtant l'homme ne connaît rien de sa planète, il n'a découvert que 12 surface de cette terre. Lorsque sa conscience se tournera vers le monde merveilleux de son Âme, peut-être alors lui sera-t-il possible d'appréhender le plus grand secret qui gît caché dans le sein de notre mère terrestre.

On peut cependant indiquer qu'il existe dans le monde de nombreux endroits, tous d'anciens hauts lieux : et qui maintenant servent de refuges inviolables, à la sagesse des Atlantes et pour n'en citer que quelques uns :

Les Monts KARAKORAM, TIEN CHAN et KUEN-LUM, le KAILASA, le KANCHENJUNGA, le mont KOUIN-LONG-SANG (au sud-ouest de la Chine) le mont SEASTA en Californie, au Mexique, au Pérou et en Europe ; en fait ils se trouvent répartis sur toute la surface de la terre. Silencieux ils attendent l'instant où les seigneurs au KARMA décideront que les temps sont venus.

#### LA HIERARCHIE DES MAITRES DE SAGESSE

-----

Lorsqu'on parle des Maîtres de Sagesse, on les imagine souvent revêtant la forme d'êtres radieux, baignant dans un univers éthéré et spirituel, et on oublie par ailleurs qu'ils vivent aussi incarnés sur le plan physique, et que en tant que tels, ils représentent les gardiens de l'antique Sagesse lézuriennne et atlantéenne. Nous n'en voulons pour preuve que les immenses laboratoires dans lesquels ils travaillent et auprès desquels ceux de la Nasa paraissent insignifiants ; mais gardons bien à l'esprit que l'aéronautique ne représente pas forcément l'aspect le plus développé de la connaissance des Maîtres de Sagesse.

Notre hiérarchie cosmique n'est pas, comme on peut s'en douter, à la disposition de l'humanité. Elle est la gardienne du Dessein et de la volonté de l'Entité Cosmique qui, ayant pris notre planète comme véhicule d'expression, lui donne le vie, le mouvement et l'être, tout comme elle est la gardienne de la connaissance scientifique, laquelle commence à imprégner peu à peu notre science "officielle".

Qui se doute, qu'en portant un intérêt aux phénomènes OVNI (UFO aux USA) on soulève le voile qui masque une future et grandiose révélation, maintenant plus proche que jamais ?

L'humanité a elle-même évoqué la puissance extra-planétaire, et cette invocation souvent inconsciente a donné naissance à l'ère atomique et spatiale. Grâce à son avancement spirituel (à peine visible dans le monde des effets) l'humanité fut autorisée à connaître l'existence de la hiérarchie des Maîtres Cosmiques, chose qui est maintenant reconnue et acceptée par la majorité des disciples au monde entier, aussi est-elle mieux préparée à une nouvelle révélation concernant l'existence d'une hiérarchie atlantéenne.

#### RECONNAISSANCE DU PHENOMENE OVNI

-----

On peut se demander comment a lieu cette Reconnaissance ? Les attitudes sont souvent très confuses, mais deux catégories se dessinent distinctement parmi les observateurs d'objets volants.

a) Il y a ceux qui s'attachent à l'affirmation de l'aspect forme et substance du phénomène, voilant ainsi la Révélation de la qualité de l'énergie, qui est perçue mais non reconnue ; ceci est le cas le plus fréquent, et fut néanmoins déterminant pour l'acceptation du phénomène. (A cet égard une décision a été prise récemment pour que les appareils puissent être mieux perçus par les observateurs éventuels accédant ainsi à une nouvelle phase de la révélation. Cette expérience a commencé en Italie).

b) Il y a ceux qui proclament, la non-existence de toute substance, considèrent les OVNI d'une façon toute subjective ; cette seconde classe d'observateur ; s'enfonce dans un irrationalisme abstrait dépourvu de toute possibilité d'étude et de compréhension objective (cela concerne surtout les Scientifiques soupçonneux et une partie des psychologues et parapsychologues.

c) Il existe une troisième catégorie qui se croit missionnée de telle ou telle galaxie sur la terre. Ces affabulations n'ont rien de commun avec la vérité qui est beaucoup plus simple ; bien qu'ayant été utiles dans le passé (pour la diffusion) elles sont de nos jours un véritable handicap ; le sérieux de cette manifestation est cependant parfaitement reconnu et sauvegardé par des contacts étroits qui furent pris avec certains chefs de gouvernement - des scientifiques sans préjugé et certains pionniers de l'espace, ainsi qu'aux initiés avancés, lorsque celà est nécessaire à leur mission.

#### Sur l'identité des pilotes d'OVNI

---

Nous allons maintenant, dans les limites que nous impose le langage des mots, essayer de résoudre le problème à savoir si oui ou non les pilotes de soucoupe ou cigare (à défaut des noms véritables qui leur sont donnés et qui remontent au delà du sanskrit et tu senzar) sont ou non des Terriens !

Nous avons dit au début de ce message qu'une relation permanente existant entre notre gouvernement intérieur (G.L.B.) et des intelligences extra-cosmiques ; ce lieu de fusion ou de communion est "Shambhala" c'est l'âme de notre terre la hiérarchie n'en est, si vous voulez, que le cerveau recevant et transmettant des impulsions élevées du cosmique à tout ce grand corps de l'humanité et déterminant par des impulsions son avancement dans le champ inconscient de son évolution-

Sur les plans intérieurs et par analogie avec une entité humaine. Shambhala est le centre coronal, le Chakra au mille pétales du sommet du crâne (physiquement extériorisé dans la glande pinéale). La hiérarchie quant à elle est représentée par le Centre Ajna situé entre les deux yeux (physiquement extériorisé dans la glande pituitaire).

Lorsqu'une certaine harmonie est obtenue, les révélations de l'âme sont canalisées vers le disciple mais la nature hautement abstraite de telles révélations a besoin d'être interprétée ; ce sera le rôle de la glande pinéale qui grâce à l'aide d'autres glandes endocrines réalisera un certain alignement permettant au cerveau de s'accaparer cette connaissance et de la rendre objective.

Les centres psychiques sont selon certains systèmes dix ou douze selon l'importance qu'on leur donne mais il en existe généralement sept qui sont plus spécialement étudiés.

Lorsque le disciple devient un initié, l'initié, un adepte, l'adpète un Maître de Sagesse, ce qui se passe c'est avant tout une mise en activité de certains centres psychiques, et la création d'un juste alignement entre ces divers centres. Pour illustrer cela nous ne donnerons qu'un seul exemple. La montée de Kundalini (ordinairement passive et lovée au sein des vertèbres coxygiennes) est le fait d'un alignement triadique entre la glande pinéale, la glande pituitaire et l'Alta-major.

.../...

Dans le corps physique, lorsqu'une partie du corps a besoin d'être régénérée et réparée, certaines glandes endocrines secrètent dans le sang les substances nécessaires à la réparation du désordre. Pour que ces substances vitales puissent circuler il faut un véritable réseau d'artères, de veines et de vaisseaux. Sur le plan éthérique, véritable archétype de la forme physique, le processus est identique, car le double éthérique est formé lui aussi de milliers de nadis (veine éthérique) par où sont véhiculées les énergies venant des centres ; ces nadis s'interpénètrent exactement dans ce qui forme des systèmes nerveux.

Les 7 centres de forces doivent être :

a) Vivifiés et allumés pour transmettre correctement certaines forces.

b) Un alignement correct doit être réalisé par la volonté et la pureté de l'initié et sa pleine coopération au plan divin ; c'est lui qui par les différents canaux (éthérique ; nerveux et sanguin) met en relation les centres les uns avec les autres, n'oublions pas qu'il en existe 7 majeurs, 21 mineurs et 49 plus petits. Nous schématisons, car notre but n'est pas une étude approfondie des centres et de leur relation, mais de conduire les chercheurs à comprendre que l'alignement réalisé dans le corps du disciple ou de l'adepte est identique à ce qui se passe dans un logos solaire disposant de sept planètes sacrées comme centre de force. Mais nous avons donné l'exemple d'un alignement de trois centres pour que s'éveille Kundalini ; il existe de tels alignements triadiques au niveau cosmique, comme celui qui conditionne toute notre vie planétaire et qui est constitué de la Grande Ourse, de Sirius et des Pléiades.

Ces canaux d'alignement empruntés pour faire la jonction entre deux centres de forces sont de même nature, que ce soit dans l'homme terrestre ou l'homme céleste.

Le lecteur aura compris que certains réseaux sont éthériques (force nerveuse) alors que les autres sont physiques (vitalité sanguine) l'une est invisible et éthérée alors que l'autre est substantielle. Le tableau suivant aidera à visualiser cette loi.

SHAMBHALA = énergie éthérée - intelligence non physique -  
énergie nerveuse.

Collège Atlante = Substance éthéro-physique - intelligence :  
physique - vitalité sanguine.

.../...

Ici nous avons presque notre réponse sur l'identité des pilotes de véhicules spatiaux (OVNI). Il semble en effet insensé qu'une mission vienne sur terre grâce à des vaisseau extra-planétaires si, comme nous l'avons prétendu, une relation permanente existe à Shambhala. Nous avons vu l'analogie dans le tableau, entre Shambhala et le Collège Atlante. Dans le premier centre de force, excepté certaines entités qui y vivent et qui sont venues voilà des milliers d'années, la relation, ou le contact, est établie sur des plans si élevés qu'ils n'affectent pas la vie humaine. On pourrait plutôt considérer leur présence comme le point le plus important de leur influence sur nos consciences. Bien entendu les contacts célestes de Shambhala sont invisibles et de nature immatérielle puisque s'adressant aux plus hauts principes de la divinité. Cet échange a son équivalent dans l'homme eu niveau des impulsions de sa monade divine, absolument imperceptible à la personnalité, mais pourtant bien réelle.

Au contraire, dans l'autre centre, celui du collige atlante, les relations s'adressent à l'aspect substance et forme à sa perfection et finalement à sa manifestation sur terre. L'âme trouvera sa pleine perfection dans la manifestation - ici les relations nécessaires entre différents centres cosmiques, galaxies ou planètes s'effectuent en quelque sorte par la forme. Il est difficile de parler de substance qui du point de vue ésotérique reste relatif. Ce travail de relation trouve son équivalent au niveau des substances endocrines véhiculées dans le sang. Ces substaccrs apportent des potentialités et des qualités qui n'existaient pas ou faisaient défaut.

Bien que d'immenses couloirs cosmiques existent entre les différentes planètes du système, (imaginons tout simplement les Séphirohh de la Kabbale juive reliées par les 32 sentiers de la sagesse et nous approchons de l'image de ce grand corps céleste). Une étroite relation n'a lieu que par la venue de forces véhiculées par un vaisseau spatial, le couloir perzettant d'échapper momentanément aux conditions de l'espace/temps (ce que notre science spatiale ignore encore) et permet un libre écoulement des forces cosmiques.

La venue sur terre de ces vaisseaux est identifiée en Orient à la doctrine des AVATARS ou de ces êtres divins qui viennent quelque fois sur terre pour donner une nouvelle impulsion à son humanité. Certains AVATARS sont encore sur terre résidant dans les éthers purs de Shambhala et de là peuvent apparaître et manifester la volonté divine. Il existe différentes sortes d'AVATARS appelés A-Cosmiques, A-Solaires, A-Inter-planétaire, A-planétaire et AVATAR humain.

.../...

Les premiers sont issus des grands centres cosmiques comme Sirius par exemple d'où, nous disent les archives, un seul est apparu sur notre terre voilà plusieurs billions d'années. Cependant lorsque l'on parle de la venue d'Extra-terrestre, comme au temps de la grande Atlantide c'est surtout aux AVATARS solaires que l'on s'adresse, ses visiteurs extra-systémiques s'occupent principalement de la dispensation du Karma mondial, permettant l'ajustement, l'expiration et la reconnaissance pour l'ensemble de notre présent système. Ces avatars apportent l'impulsion nécessaire au cours d'une initiation même mineure (comme c'est aujourd'hui le cas) de notre logos planétaire.

En d'autres termes, c'est la conscience unifiée de l'humanité (n'oublions pas que nos consciences représentent les cellules du logos lui-même) qui passe en un certain sens. Sur une note supérieure du grand clavier Cosmique. Une telle crise dans la Conscience Universelle de notre planète est sur le point de se réaliser et c'est ce qui en partie est responsable des actuels bouleversements. Un AVATAR Cosmique est en route et dans cette affirmation réside en grande partie le secret caché derrière toutes les apparitions d'objets volants ; on ne peut actuellement en dire d'avantage.

Comme nous le constatons certains AVATARS émanent directement de Shambhala (ou plutôt du dessein enregistré dans ce haut lieu) alors que d'autres viennent de schémas planétaires différents, ce qu'il est important de signaler, c'est que les visiteurs d'autres galaxies sont des êtres considérablement avancés et que leur mission se passe dans l'unique haut lieu où le dessein Co Dieu est connu. Que leur travail se passe sur les plans intérieurs de la conscience et que ce nos jours absolument aucun contact physique n'a eu lieu entre terrien et AVATARS de l'espace. Les objets volants représentent quant à eux l'aboutissement de la science psycho-physique (on ne peut dans un tel cas parler uniquement d'esprit ou uniquement de matière !). Cette science Atlantéenne, qui fut un don de la hiérarchie à l'époque où elle vivait parmi les hommes maintient dans des lieux protégés et cachés du regard de l'ignorant, d'immenses laboratoires qui pourraient sans mal contenir la NASA toute entière. Cette super-science est le fait de la perfection divine au sein de la matière. Les principaux travaux concernant le maintien de cette science et sa dispensation progressive eu sein de la famille humaine. De récentes découvertes periettront dans peu de temps le contrôle de forces basé sur le son, la lumière, l'antigravité et la radio-activité. Cela ne peut survenir que par un certain progrès du mental de l'humanité et de la sensibilité de certains savants, à percevoir les formes pensées en suspension dans l'Akasha.

.../...

Que ce soit dans les domaines de la vapeur, de la mécanique, de l'optique, de la radio, de la télévision ou des ordinateurs, toutes ces découvertes ne sont que des manifestations de qualités inhérentes à l'être humain. Jusqu'au début des premiers essais de l'aviation la science était la reproduction de l'homme physique - avec les découvertes des premières énergies tant de la vapeur que de l'électricité, elle s'attacha à reproduire l'homme vital ; lorsque cet homme deviendra (et il le devient très vite) psychique et spirituel, les redécouvertes (sur une courbe plus élevée de la spirale) seront elles aussi en relation plus étroite avec les principes supérieurs du feu et de la lumière, caractéristiques du psychisme et du spirituel.

L'exemple fut démontré par le développement de la télépathie qui détermine la découverte de la radio tout comme le développement du mental permis la fabrication de l'ordinateur. De même la science des O.V.N.I. sera la science de demain, parce que l'homme par ses propres efforts est parvenu à l'Ere SPACIO-ATOMIQUE et qu'il est dorénavant grand temps de canaliser ses efforts et de diriger ses ambitions.

D'autre part la fraternité au Collège Atlante, est répartie dans 12 centres sur 12 terre, qui déjà par le passé enfreteraient des relations sur les principaux continents, réalisant là aussi un échange entre les parties isolées du globe. D'identiques relations sont réalisées de nos jours sur d'autres planètes ou satellites peu éloignés ; exemple, il existe un grand laboratoire dans l'un des cratères lunaires - cela bien entendu ne signifie pas que ceux qui y sont installés soient d'une autre origine que terrienne. De plus en plus les vaisseaux se montreront. Le plus gros de la peur et de l'agressivité étant passé, un contact plus intime peu s'établir, nombreux déjà, sont ceux qui dans tous les coins du monde ont eu le privilège d'une observation proche ou éloignée. Cependant il y a lieu d'être prudent car pour le moment du moins de tels contacts (proches) ne sont pas sans risque, l'homme peu avancé est rarement prêt à supporter les conditions difficiles exigées à bord de tels appareils, à cause de la haute fréquence des ondes colorées ou des radiations électro-magnétiques fort dangereuses.

Maintenant ce qu'il est vital de proclamer encore, c'est l'idéal spirituel élevé qui caractérise les initiés atlantes, dont le seul objectif est le bien et le progrès humain. Il a pu survenir quelques accidents par le passé, mais ils ne furent jamais occasionnés par les adeptes eux-mêmes, il n'y a qu'à observer les conditions de guerre actuelles pour s'apercevoir où se trouve le véritable agression.

.../...

De nos jours la mission Atlantéenne marchant de pair (bien qu'ayant des méthodes et des objectifs légèrement différents) avec la grande fraternité blanche et d'autres collèges de sages, a pour Sut de faire franchir à l'humanité un pas décisif dans un moment très critique de sa vie planétaire ; l'enjeu est de trop grande portée pour que celle-ci soit livrée à elle-même, elle a un choix à faire, elle possède son libre arbitre, sais si les limites de cette liberté venaient à être dépassées, alors le Saint Collège d'une main forte interviendrait pour rétablir l'équilibre. Une telle intervention prouverait que l'humanité n'a pas atteint le stade-d'évolution qui devrait être le sien. Cependant, tout semble confirmer (malgré les apparences) qu'elle a suffisamment progressé. Réaffirmant la triple invocation de l'un des adeptes du Collège - comme attitude intérieure nous dirons :

"Fussent les hommes se tourner vers la lumière"

"Puissent leurs visions s'élever vers la lumière"

"Puissent-ils à jamais se fondre dans la lumière"

M.C. CEPHYR

## ANNEXE 6

=====

- 6.1. : L'homme de Mars (G. de Maupassant)
- 6.2. : Manifeste du Surréalisme (A. Breton)
- 6.3. : "Mythologies" (R. Barthes)

GUY DE MAUPASSANT - CONTES ET NOUVELLES  
 EX  
 TOUTES PRÉSENTÉES PAR M. SCHMIDT  
 1970 ALBINE MICHEL

## L'HOMME DE MARS

**J'**ÉTAIS en train de travailler quand mon domestique annonça :  
 « Monsieur, c'est un monsieur qui demande à parler à Monsieur.

— Faites entrer. »

J'aperçus un petit homme qui saluait. Il avait l'air d'un chétif maître d'études à lunettes, dont le corps fluet n'adhérait de nulle part à ses vêtements trop larges.

Il balbutia :

« Je vous demande pardon, Monsieur, bien pardon de vous déranger. »

Je dis :

« Asseyez-vous, Monsieur. »

Il s'assit et reprit :

« Mon Dieu, Monsieur, je suis très troublé par la démarche que j'entreprends. Mais il fallait absolument que je visse quelqu'un, il n'y avait que vous... que vous... Enfin, j'ai pris du courage... mais vraiment... je n'ose plus.

— Osez donc, Monsieur.

— Voilà, Monsieur, c'est que, dès que j'aurai commencé à parler, vous allez me prendre pour un fou.

— Mon Dieu, Monsieur, cela dépend de ce que vous allez me dire.

— Justement, Monsieur, ce que je vais vous dire est bizarre.

## L'HOMME DE MARS

Mais je vous prie de considérer que je ne suis pas fou, précisément par cela même que je constate l'étrangeté de ma confiance.

— Eh bien, Monsieur, allez.

— Non, Monsieur, je ne suis pas fou, mais j'ai l'air fou des hommes qui ont réfléchi plus que les autres et qui ont franchi un peu, si peu, les barrières de la pensée moyenne. Songez donc, Monsieur, que personne ne pense à rien dans ce monde. Chacun s'occupe de ses affaires, de sa fortune, de ses plaisirs, de sa vie enfin, ou de petites bêtises amusantes comme le théâtre, la peinture, la musique ou de la politique, la plus vaste des niaiseries, ou de questions industrielles. Mais qui donc pense ? Qui donc ? Personne ! Oh ! je m'emballe ! Pardon. Je retourne à mes mouions.

» Voilà cinq ans que je viens ici, Monsieur. Vous ne me connaissez pas, mais moi je vous connais très bien... Je ne me mêle jamais au public de votre plage ou de votre casino. Je vis sur les falaises, j'adore positivement ces falaises d'Étretat. Je n'en connais pas de plus belles, de plus saines. Je veux dire saines pour l'esprit. C'est une admirable route entre le ciel et la nier, une route de gazon, qui court sur cette grande muraille, au bord de la terre, au-dessus de l'Océan. Mes meilleurs jours sont ceux que j'ai passés, étendu sur une pente d'herbes, en plein soleil, à cent mètres au-dessus des vagues, à rêver. hie comprenez-vous ?

— Oui, Monsieur, parfaitement.

— Maintenant, voulez-vous me permettre de vous poser une question ?

— Posez, Monsieur.

— Croyez-vous que les autres planètes soient habitées ? »

Je répondis sans hésiter et sans paraître surpris :

« hiais, certainement, je le crois. »

Il fut ému d'une joie vdhémante, se leva, se rassit, saisi par l'envie évidente de me serrer dans ses bras, et il s'écria :

« Ah ! ah ! quelle chance ! quel bonheur ! je respire ! Mais comment ai-je pu douter de vous ? Un homme ne serait pas intelligent s'il ne croyait pas les mondes habités. Il faut être un

## L'HOMME DE MARS

sot, un crétin, un idiot, une brute, pour supposer que les milliards d'univers brillent et tournent uniquement pour amuser et étonner l'homme, cet insecte imbécile, pour ne pas comprendre que la terre n'est rien qu'une poussière invisible dans la poussière des mondes, que notre système tout entier n'est rien que quelques molécules de vie sidérale qui mourront bientôt. Regardez la voie lactée, ce fleuve d'étoiles, et songez que ce n'est rien qu'une tache dans l'étendue qui est infinie. Songez à cela seulement dix minutes et vous comprendrez pourquoi nous ne savons rien, nous ne devinons rien, nous ne comprenons rien. Nous ne connaissons qu'un point, nous ne savons rien au delà, rien au dehors, rien de nulle part, et nous croyons, et nous affirmons. Ah ! ah ! ah !!! S'il nous était révélé tout à coup, ce secret de la grande vie ultra-terrestre, quel étonnement ! Mais non... mais non... je suis une bête à mon tour, nous ne le comprendrions pas, car notre esprit n'est fait que pour comprendre les choses de cette terre; il ne peut s'étendre plus loin, il est limité, comme notre vie, enchaîné sur cette petite boule, qui nous porte, et il juge tout par comparaison. Voyez donc, Monsieur, comme tout le monde est sot, étroit et persuadé de la puissance de notre intelligence, qui dépasse à peine l'instinct des animaux. Nous n'avons même pas la faculté de percevoir notre infirmité, nous sommes faits pour savoir le prix du beurre et du blé, et, au plus, pour discuter sur la valeur de deux chevaux, de deux bateaux, de deux ministres ou de deux artistes.

» C'est tout. Nous sommes aptes tout juste à cultiver la terre et à nous servir maladroitement de ce qui est dessus. A peine commençons-nous à construire des machines qui inarcellent, nous nous étonnons comme des enfants à chaque découverte que nous aurions dû faire depuis des siècles, si nous avions été des êtres supérieurs. Nous sommes encore entourés d'inconnu, même en ce moment où il a fallu des milliers d'années de vie intelligente pour soupçonner l'électricité. Sommes-nous du même avis ? »

Je répondis en riant :

« Oui, Monsieur.

## L'HOMME DE MARS

— Très bien, alors. Eh bien, Monsieur, vous êtes-vous quelquefois occupé de Mars ?

— De Mars ?

— Oui, de la planète Mars ?

— Non, Monsieur.

— Voulez-vous me permettre de vous en dire quelques mots ?

— Mais oui, Monsieur, avec grand plaisir.

— Vous savez sans doute que les mondes de notre système, de notre petite famille, ont été formés par la condensation en globes d'anneaux gazeux primitifs, détachés l'un après l'autre de la nébuleuse solaire ?

— Oui, Monsieur,

— Il résulte de cela que les planètes les plus éloignées sont les plus vieilles, et doivent être, par conséquent, les plus civilisées. Voici l'ordre de leur naissance : Uranus, Saturne, Jupiter, Mars, la Terre, Vénus, Mercure. Voulez-vous admettre que ces planètes soient habitées comme la terre ?

— Mais certainement. Pourquoi croire que la terre est une exception ?

— Très bien. L'homme de Mars étant plus ancien que l'homme de la Terre... Mais je vais trop vite. Je veux d'abord vous prouver que Mars est habité. Mars présente à nos yeux à peu près l'aspect que la Terre doit présenter aux observateurs martiaux. Les océans y tiennent moins de place et y sont plus éparpillés. On les reconnaît à leur teinte noire parce que l'eau absorbe la lumière, tandis que les continents la réfléchissent. Les modifications géographiques sont fréquentes sur cette planète et prouvent l'activité de sa vie. Elle a des saisons semblables aux nôtres, des neiges aux pôles que l'on voit croître et diminuer suivant les époques. Son année est très longue, six cent quatre-vingt-sept jours terrestres, soit six cent soixante-huit jours martiaux, décomposés comme suit : cent quatre-vingt-onze pour le printemps, cent quatre-vingt-un pour l'été, cent quarante-neuf pour l'automne et cent quarante-sept pour l'hiver. On y voit moins de nuages que chez nous. Il doit y faire par conséquent plus froid et plus chaud. »

Je l'interrompis.

« Pardon, Monsieur, Mars étant beaucoup plus loin que nous du soleil, il doit y faire toujours plus froid, me semble-t-il. »

Mon bizarre visiteur s'écria avec une grande véhémence :

« Erreur, Monsieur ! Erreur, erreur absolue ! Nous sommes, nous autres, plus loin du soleil en été qu'en hiver. Il fait plus froid sur le sommet du Mont Blanc qu'à son pied. Je vous renvoie d'ailleurs à la théorie mécanique de la chaleur de Helmotz et de Schiaparelli. La chaleur du sol dépend principalement de la quantité de vapeur d'eau que contient l'atmosphère. Voici pourquoi : le pouvoir absorbant d'une molécule de vapeur aqueuse est seize mille fois supérieur à celui d'une molécule d'air sec, donc la vapeur d'eau est notre magasin de chaleur ; et Mars ayant moins de nuages doit être en même temps beaucoup plus chaud et beaucoup plus froid que la terre.

— Je ne le conteste plus.

— Fort bien. Maintenant, Monsieur, écoutez-moi avec une grande attention. Je vous prie.

— Je ne fais que cela, Monsieur.

— Vous avez entendu parler des fameux canaux découverts en 1884 par M. Schiaparelli ?

— Très peu.

— Est-ce possible ! Sachez donc qu'en 1884, Mars se trouvant en opposition et séparée de nous par une distance de vingt-quatre millions de lieues seulement, M. Schiaparelli, un des plus éminents astronomes de notre siècle et un des observateurs les plus sûrs, découvrit tout à coup une grande quantité de lignes noires droites ou brisées suivant des formes géométriques constantes, et qui unissaient, à travers les continents, les mers de hiars ! Oui, oui, Monsieur, des canaux rectilignes, des canaux géométriques, d'une largeur égale sur tout leur parcours, des canaux construits par des êtres ! Oui, Monsieur, la preuve que Mars est habitée, qu'on y vit, qu'on y pense, qu'on y travaille, qu'on nous regarde : comprenez-vous, comprenez-vous ?

» Vingt-six mois plus tard, lors de l'opposition suivante on a revu ces canaux, plus nombreux, oui, Monsieur. Et ils sont gigantesques, leur largeur n'ayant pas moins de cent kilomètres. »

Je souris en répondant :

« Cent kilomètres de largeur. Il a fallu de rudes ouvriers pour les creuser. »

— OUI, Monsieur, que dites-vous là ? Vous ignorez donc que ce travail est infiniment plus aisé sur Mars que sur la Terre puisque la densité de ses matériaux constitutifs ne dépasse pas le soixante-neuvième des nôtres ! L'intensité de la pesanteur y atteint à peine le trente-septième de la nôtre.

» Un kilogramme d'eau n'y pèse que trois cent soixante-dix grammes ! »

Il me jetait ces chiffres avec une telle assurance, avec une telle confiance de commerçant qui sait la valeur d'un nombre, que je ne pus m'empêcher de rire tout à fait et j'avais envie de lui demander ce que pèsent, sur Mars, le sucre et le beurre.

Il remua la tête,

« Vous riez, Monsieur, vous me prenez pour un imbécile après m'avoir pris pour un fou. Mais les chiffres que je vous cite sont ceux que vous trouverez dans tous les ouvrages spéciaux d'astronomie. Le diamètre de Mars est presque moitié plus petit que le nôtre ; sa surface n'a que les vingt-six centièmes de celle du globe ; son volume est six fois et demie plus petit que celui de la Terre et la vitesse de ses deux satellites prouve qu'il pèse dix fois moins que nous. Or, Monsieur, l'intensité de la pesanteur dépendant de la masse et du volume, c'est-à-dire du poids et de la distance de la surface au centre, il en résulte indubitablement sur cette planète un état de légèreté qui y rend la vie toute différente, règle d'une façon inconnue pour nous les actions mécaniques et doit y faire prédominer les espèces ailées. Oui, Monsieur, l'Être Roi sur Mars a des ailes.

» Il vole, passe d'un continent à l'autre, se promène, comme un esprit, autour de son univers auquel le lie cependant l'atmosphère qu'il ne peut franchir, bien que...

» Enfin, Monsieur, vous figurez-vous cette planète couverte de plantes, d'arbres et d'animaux dont nous ne pouvons même soupçonner les formes et habitée par de grands êtres ailés comme on nous a dépeint les anges ? Moi je les vois voltigeant au-dessus des plaines et des villes dans l'air doré qu'ils ont

## L'HOMME DE MARS

là-bas. Car on a cru autrefois que l'atmosphère de Mars était rouge comme la nôtre est bleue, mais elle est jaune, Monsieur, d'un beau jaune doré.

» Vous étonnez-vous maintenant que ces créatures-là aient pu creuser des canaux larges de cent kilomètres ? Et puis songez seulement à ce que la science a fait chez nous depuis un siècle... depuis un siècle... et dites-vous que les habitants de Mars sont peut-être supérieurs à nous... »

Il se tut brusquement, baissa les yeux, puis murmura d'une voix très basse :

« C'est maintenant que vous allez me prendre pour un fou... quand je vous aurai dit que j'ai failli les voir... moi... l'autre soir. Vous savez, ou vous ne savez pas, que nous sommes dans la saison des étoiles filantes. Dans la nuit du 18 au 19 surtout, on en voit tous les ans d'innombrables quantités; il est probable que nous passons à ce moment-là à travers les épaves d'une comète.

» J'étais donc assis sur la Manc-Porte, sur cette énorme jambe de falaise qui fait un pas dans la mer et je regardais cette pluie de petits mondes sur ma tête. Cela est plus amusant et plus joli qu'un feu d'artifice, Monsieur. Tout à coup j'en aperçus un au-dessus de moi, tout près, globe lumineux, transparent entouré d'ailes immenses et palpitantes ou du moins j'ai cru voir des ailes dans les demi-ténèbres de la nuit. Il faisait des crochets comme un oiseau blessé, tournait sur lui-même avec un grand bruit mystérieux, semblait haletant, mourant, perdu. Il passa devant moi. On eût dit un monstrueux ballon de cristal, plein d'êtres affolés, à peine distincts mais agités comme l'équipage d'un navire en détresse qui ne gouverne plus et roule de vague en vague. Et le globe étrange, ayant décrit une courbe immense, alla s'abattre au loin dans la mer, où j'entendis sa chute profonde pareille au bruit d'un coup de canon.

» Tout le monde, d'ailleurs, dans le pays entendit ce choc formidable qu'on prit pour un éclat de tonnerre. Moi seul j'ai vu... j'ai vu... S'ils étaient tombés sur la côte près de moi, nous aurions connu les habitants de Mars. Ne dites pas un mot, Monsieur, songez, songez longtemps et puis racontez cela un

## L'HOMME DE MARS

jour si vous voulez. Oui, j'ai vu... j'ai vu... le premier navire aérien, le premier navire sidéral lancé dans l'infini par des êtres pensants... à moins que je n'aie assisté simplement à la mort d'une étoile filante capturée par la Terre. Car vous n'ignorez pas, Monsieur, que les planètes chassent les mondes errants de l'espace comme nous poursuivons ici-bas les vagabonds. La Terre qui est légère et faible ne peut arrêter dans leur route que les petits passants de l'immensité. »

Il s'était levé, exalté, délirant, ouvrant les bras pour figurer la marche des astres.

« Les comètes, Monsieur, qui rôdent sur les frontières de la grande nébuleuse dont nous sommes des condensations, les comètes, oiseaux libres et lumineux, viennent vers le soleil des profondeurs de l'Infini.

» Elles viennent traînant leur queue immense de lumière vers l'astre rayonnant; elles viennent, accélérant si fort leur course éperdue qu'elles ne peuvent joindre celui qui les appelle; après l'avoir seulement frôlé elles sont rejetées à travers l'espace par la vitesse même de leur chute.

» Mais si, au cours de leurs voyages prodigieux, elles ont passé près d'une puissante planète, si elles ont senti, déviées de leur route, son influence irrésistible, elles reviennent alors à ce maître nouveau qui les tient désormais captives. Leur parabole illimitée se transforme en une courbe fermée et c'est ainsi que nous pouvons calculer le retour des comètes périodiques. Jupiter a huit esclaves, Saturne une, Neptune aussi en a une, et sa planète extérieure une également, plus une armée d'étoiles filantes... Alors... Alors... j'ai peut-être vu seulement la Terre arrêter un petit monde errant...

» Adieu, Monsieur, ne me répondez rien, réfléchissez, réfléchissez, et racontez tout cela un jour si vous voulez... »

C'est fait. Ce toqué m'ayant paru moins bête qu'un simple rentier.

(10 octobre 1889.)

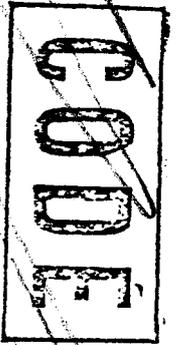


A. BRETON - MANIFESTE DU SURREALISME - ED. GALLIMARD, COL. IDÉES -

*Manifestes du surréalisme*

aimer, à prêter à un animal de la bonté naturelle, il parla même comme tout le monde de dévouement. Je tentai à ce propos de lui représenter ce qu'il y a sans doute d'arbitraire dans l'attribution aux bêtes de sentiments qui n'ont de sens appréciable qu'autant qu'ils se réfèrent à l'homme, puisqu'ils entraîneraient à tenir le mousetique pour sciemment cruel et l'écrevisse pour délibérément rétrograde. Il devint clair qu'il s'effusquait d'avoir à me suivre dans cette voie : il tenait — et cette faiblesse est d'ailleurs poignante à distance, en raison du sort tragique dont les hommes auront payé son don intégral à leur cause — à ce que le chien éprouvât pour lui, dans toute l'acceptation du terme, de l'amitié.

Pourtant je persiste à croire que cette vue anthropomorphique sur le monde animal trahit en matière de penser de regrettables facilités. Je ne vois aucun inconvénient, pour le fuire saisir, à ouvrir les fenêtres sur les plus grands paysages utopiques. Une époque comme celle que nous vivons peut supporter, si elles ont pour fin la mise en défiance de toutes les façons convenues de penser, dont la exence n'est que trop évidente, tous les départs pour les voyages à la Bergerrat, à la Gulliver. Et toute chance d'arriver quelque part, après certains détours même en terre plus raisonnable que celle que nous quittons, n'est pas exclue du voyage auquel j'invite aujourd'hui.



Prologomènes à un troisième manifeste

~~de la nature de son être~~

LES GRANDS TRANSPARENTS

L'homme n'est peut-être pas le centre, le point de mire de l'univers. On peut se laisser aller à croire qu'il existe au-dessus de lui, dans l'échelle animale, des êtres dont le comportement lui est aussi étranger que le sien peut l'être à l'éphémère ou à la baleine. Rien ne s'oppose nécessairement à ce que ces êtres échappent de façon parfaite à son système de réflexes sensoriel à la faveur d'un camoufflage de quelque nature qu'on voudra l'imaginer mais dont la théorie de la forme et l'étude des animaux mimétiques posent à elles seules la possibilité. Il n'est pas douteux que le plus grand champ spéculatif s'offre à cette idée, bien qu'elle tende à placer l'homme dans les modestes conditions d'interprétation de son propre univers où l'enfant se plaît à concevoir une fourmi du dessous quand il vient de donner un coup de pied dans la fourmière. En considérant les perturbations du type cyclone, dont l'homme est impuissant à être autre chose que la victime ou le témoin, ou celles du type guerre, au sujet desquelles des versions notoirement insuffisantes sont avancées, il ne serait pas impossible, au cours d'un vaste ouvrage auquel ne devrait jamais cesser de présider l'induction la plus hardie, d'approcher jusqu'à les rendre vraisemblables la structure et la complexité de tels êtres hypothétiques, qui se manifestent obscurément à nous dans la peur et le sentiment du hasard.

Je crois devoir faire observer que je ne m'éloigne pas sensiblement ici du témoignage de Novalis :  
« Nous vivons en réalité dans un animal dont nous

### *Manifestes du surréalisme*

*sommes les parasites. La constitution de cet animal détermine la nôtre et vice versa » et que je ne fais que m'accorder avec la pensée de William James : « Qui sait si, dans la nature, nous ne tenons pas une aussi petite place auprès d'êtres par nous insoupçonnés, que nos chats et nos chiens vivant à nos côtés dans nos maisons? » Les savants eux-mêmes ne contredisent pas tous à cette opinion : « Autour de nous circulent peut-être des êtres bâtis sur le même plan que nous, mais différents, des hominies, par exemple, dont les albumines seraient droites. » Ainsi parle Emile Duclaux, ancien Directeur de l'Institut Pasteur (1840-1904).*



Un mythe nouveau? Ces êtres, faut-il les convaincre qu'ils procèdent du mirage ou leur donner l'occasion de se découvrir?

*Du surréalisme  
en ses œuvres vives,  
(1953)*

42

Mythologies

l'homme-Charlot triomphe de tout: c'est parce qu'il échappé de tout, rejette toute commandite, et n'investit jamais dans l'homme que l'homme seul. Son anarchie, discutable politiquement, représente en art la forme peut-être la plus efficace de la révolution.

## Martiens

Le mystère des Soucoupes Volantes a d'abord été tout terrestre: on supposait que la soucoupe venait de l'inconnu soviétique, de ce monde aussi privé d'intentions claires qu'une autre planète. Et déjà cette forme du mythe contenait en germe son développement planétaire; si la soucoupe d'engin soviétique est devenu si facilement engin martien, c'est qu'en fait la mythologie occidentale attribuée au monde communiste l'altérité même d'une planète: l'U.R.S.S. est un monde intermédiaire entre la Terre et Mars.

Seulement, dans son devenir, le merveilleux a changé de sens. on est passé du mythe du combat à celui de jugement. Mars en effet, jusqu'à nouvel ordre, est impartial: Mars vient sur terre pour juger la Terre, mais avant de condamner. Mars veut observer, entendre. La grande contestation U.R.S.S.-U.S.A. est donc désormais sentie comme un état coupable, parce qu'ici le danger est sans mesure avec le bon droit; d'où le recours mythique à un regard céleste, assez puissant pour intimider les deux parties. Les analystes de l'avenir pourront expliquer les éléments figuratifs de cette puissance, les thèmes oniriques qui la composent: la rondeur de l'engin, le lisse de son métal, cet état superlatif du monde que serait une matière sans couture; a contrario, nous comprenons mieux tout ce qui dans notre

Mythologies

43

champ perceptif participe au thème du Mal: les angles, les plans irréguliers, le bruit, le discontinu des surfaces. Tout cela a déjà été minutieusement posé dans les romans d'anticipation, dont la psychose martienne ne fait que reprendre à la lettre les descriptions.

Ce qu'il y a de plus significatif, c'est que Mars est implicitement douée d'un déterminisme historique calqué sur celui de la Terre. Si les soucoupes sont les véhicules de géographes martiens venus observer la configuration de la Terre, comme l'a dit tout haut je ne sais quel savant américain, et comme sans doute beaucoup le pensent tout bas, c'est que l'histoire de Mars a mûri au même rythme que celle de notre monde, et produit des géographes dans le même siècle où nous avons découvert la géographie et la photographie aérienne. La saule avance est celle du véhicule lui-même. Mars n'étant ainsi qu'une Terre rêvée, douée d'ailes parfaites comme dans tout rêve d'idéalisation. Probablement que si nous débarquions à notre tour en Mars telle que nous l'avons construite, nous n'y trouverions que la Terre elle-même, et entre ces deux produits d'une même Histoire, nous ne saurions démêler lequel est le nôtre. Car pour que Mars en soit rendue au savoir géographique, il faut bien qu'elle ait eu, elle aussi, son Strabon, son Michelet, son Vidal de La Blache et de proche en proche, les mêmes nations, les mêmes guerres, les mêmes savants et les mêmes hommes que nous.

La logique oblige qu'elle ait aussi les mêmes religions, et bien entendu, singulièrement In nôtre, à nous Français. Les Martiens, a dit le Progrès de Lyon, ont eu nécessairement un Christ; partant ils ont aussi un pape (et voilà d'ailleurs le schisme ouvert): faute de quoi ils n'auraient pu se civiliser au point d'inventer la soucoupe interplanétaire. Car, pour ce journal, la religion et le progrès technique étant au même titre des biens précieux de la civilisation, l'une ne peut aller sans l'autre: Il est inconcevable, y écrit-on, que des êtres ayant atteint un tel degré de civilisation qu'ils puissent arriver jusqu'à nous par leurs propres moyens, soit « païens ». Ils doivent être déistes, recon-

Ainsi toute cette psychose est fondée sur le mythe de l'Identique, c'est-à-dire du Double. Mais ici comme tous les jours, le Double est en avance, le Double est Juge. L'attribuement de l'Est et de l'Ouest n'est déjà plus le pur combat du Bien et du Mal, c'est une sorte de mêlée manichéiste, jetée sous les yeux d'un troisième Regard : il pose l'existence d'une Sur-Nature au niveau du ciel, parce que c'est au ciel qu'est la Terreur : le ciel est désormais, sans métaphore, le champ d'apparition de la mort amovible. Le Juge naît dans le même lieu où le bourreau menace.

Encore ce Juge — ou plutôt ce Surveillant — vient-on de le voir soigneusement réinvesti par la spiritualité commune, et différer fort peu, en somme, d'une pure projection terrestre. Car c'est l'un des traits constants de toute mythologie petite-bourgeoise, que cette impuissance à imaginer l'Autre. L'altérité est le concept le plus antipathique au « bon sens ». Tout mythe tend fatalement à un anthropomorphisme étroit, et, qui pis est, à ce que l'on pourrait appeler la Terre, c'est la Terre petite-bourgeoise, c'est le petit canton de mentalité, cultivé (ou exprimé) par la grande presse illustrée. A peine formée dans le ciel, Mars est ainsi alignée par la plus forte des appropriations, celle de l'identité.

## L'opération Astra

Injurer dans l'Ordre le spectacle complaisant de ses servitudes, c'est devenu désormais un moyen paradoxal mais très employé de le gonfler. Voici le schéma de cette nouvelle démonstration : prendre la valeur d'ordre que l'on

veut restaurer ou développer, manifeste d'abord longuement ses petitesse, les injustices qu'elle produit, les brimades qu'elle suscite, la plongée dans son imperfection de nature ; puis au dernier moment la sauver *mirac* ou plutôt avec la lourde fatalité de ses rares. Des exemples ? Il n'en manque pas.

Prenez une armée : manifestez sans tard le corporatisme de ses chefs, le caractère borné, injuste de sa discipline, et dans cette tyrannie bête, plongez un être moyen, faillible mais sympathique, archétype du spectateur. Et puis, au dernier moment, renversez le chapeau magique, et tirez-en l'image d'une armée triomphante, drapeaux au vent, adorable, à laquelle, comme la femme de Sganarelle, on ne peut être que fidèle, quoique battu (*Fran here to eternity, Tant qu'il y aura des hommes*).

Prenez une autre armée : posez le fanatisme scientifique de ses ingénieurs, leur aveuglement ; montrez tout ce qu'une rigueur si inhumaine détruit : des hommes, des couples. Et puis sortez votre drapeau, sauvez l'armée par le progrès, accrochez la grandeur de l'une au triomphe de l'autre (*les Cyclopes de Jules Roy*). L'Église enfin : dites d'une façon brillante son pharisaïsme, l'étroitesse d'esprit de ses bigots, indiquez que tout ceci peut être meurtrier, ne cachez aucune des misères de la foi. Et puis, *in extremis*, laissez entendre que la lecture, si ingrate soit-elle, est une voie de salut pour ses victimes elles-mêmes, et justifiez le rigorisme moral par la sainteté de ceux qu'il accable (*Living Room* de Graham Greene).

C'est une sorte d'homéopathie : on guérit les doutes contre l'Église, contre l'Armée, par le mal même de l'Église et de l'Armée. On inocule un mal contingent pour prévenir ou guérir un mal essentiel. S'insurger contre l'inhumanité des valeurs d'ordre, pense-t-on, c'est une maladie commune, naturelle, excusable : il ne faut pas la laisser de front, mais plutôt l'exorciser comme une possession : on fait jouer au malade la représentation de son mal, on l'amène à connaître le visage même de sa révolte, et la révolte disparaît d'autant plus sûrement qu'une fois dis-

## ANNEXE 7 : BIBLIOGRAPHIE

- F. Jacob : *"La logique du Vivant - Seuil*
- R. Guénon : *"L'erreur spirite" - Editions Traditionnelles*
- J. Robin : *"Les Objets Volants Non Identifiés ou la Grande Parodie" - Guy Trédaniel*
- *Notes techniques du Gépan - Cnes*
- *Notes d'information du Gépan - Cnes*
- H.T. Buchner : *"The Flying Saucer ; an open door cult" in M. Truzzi "Sociology of everyday life" - Prentice-hall, 1968, p 223-230*
- R.W. Ralch et D. Taylor : *"Le culte des Ovni" - Psychologie février 1977*
- S.A. Hardy et M. Broden : *"Une nouvelle fausse prophétie : tentative infructueuse de reproduction" - 1962*  
J.P. Poitou : *"La dissonance cognitive - Armand Collin, Coll. U*
- L. Festinger, W. Riechen et S. Schachter : *"Wen Prophecy fails" - 1956 - University of Minnesota Press*
- *"Mouvements religieux " - bulletins de l'Association d'étude et d'information sur les mouvements religieux*
- J.A. Blalne : *"Ufology Intellectuel Development and Social Content" - Sociological review Monograph 1979,p 315-337*
- H. Hachett : *"The flyins Saucer : a manufactured concept" Sociology and social research, 1928, 32, 869-873*
- L.W. Littiy : *"Affiliation motivation adn belief in extraterrestriaf UFO " - 5 of Social pychology, 1971,83 n°2 307-308*
- D.I. Warren : *"Status inconsistency theory and flying saucer sighbing" - Science, 1970, 170, n° 3958, 599-603*
- R. Westrem : *"Social intelligence about anormalies = the case of UFO" - Social studier of sciences, 1977,7,271-302*
- F. Askevis - Le herpeux : *"Les corrélats de la superstition : remarques critiques sur quelques travaux anglo-saxons" archives des Sciences Sociales des religions 1978, 23, n°45, 165-176*

.../...

- *J.B. Renard* : *"Religion, Science fiction et extra-terrestres : de la littérature à la croyance - archives des Sciences Sociales des religions, 1980, 50, 143-164"*
- *Flournoy T.* : *"Des Indes à la planète Mars ; essai sur un cas de somnambulisme avec glossolalie" - Paris éditions Fishbacher 1900*
- *Documentation du "secrétariat des Sectes" 222 rue du faubourg St Honoré, Paris 75008*